

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE II

S. JOSEPH DE CUPERTINO

18 *SEPTEMBRE*

AU SAINT ROSAIRE

7 *OCTOBRE*

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

DIE 18 SEPTEMBRIS

S. JOSEPHI A CUPERTINO, CONFESSORIS

DUPLEX



IN I VESPERIS

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℞. Stulam glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. Mórtuus sum, * et vita mea est abscóndita cum Christo in Deo.

Oratio

DEUS, qui ad unigénitum Fílium tuum exaltátum a terra ómnia tráhere disposuísti : pérfice propítius ; ut, méritis et exémplo seráphici Confessoris tui Joséphi, supra terrénas omnes cupiditátes eleváti, ad eum perveníre mereámur : Qui tecum vivit et regnat.

Et fit Commem. præcedentis, Sacrorum Stigmatum S. Francisci, Conf.

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Signásti, Dómine, servum tuum Francíscum. ℞. Signis redemptionis nostræ.

Oratio

DOMINE Jesu Christe, qui, frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francisci passiónis tuæ sacra Stigmata renovásti : concéde propítius ; ut ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pæniténtiæ faciámus : Qui vivis et regnas.

18 SEPTEMBRE

S. JOSEPH DE CUPERTINO, CONFESSEUR

DOUBLE



AUX I^{res} VÊPRES

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. Je suis mort et ma vie est cachée avec le Christ, en Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils unique, élevé de terre, attirât tout à lui, faites en votre miséricorde, qu'élevés par les mérites et l'exemple de votre séraphique Confesseur Joseph au-dessus de toutes les cupidités terrestres, nous méritions d'arriver jusqu'à Celui qui avec vous vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Stigmates de S. François, Conf.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Vous avez marqué, Seigneur, votre serviteur François R̄. Des signes de notre rédemption.

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, dans l'attiédissement du monde, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, avez renouvelé dans la chair du bienheureux François, les saints Stigmates de votre passion, accordez-nous miséricordieusement, que, par ses mérites et à son exemple, nous portions sans cesse la croix et fassions de dignes fruits de pénitence, Vous qui vivez et régnez.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Epístola secúnda beáti Pauli Apóstoli
ad Corínthios.

Cap. IV, 6-11; V, 1-8; XII, 1-9.

DEUS, qui dixit de ténebris lucem splendescere, ipse illúxit in córdibus nostris ad illuminationem sciéntiæ claritátis Dei in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictílibus, ut sublímities sit virtútis Dei et non ex nobis. In ómnibus tribulationem pátimur, sed non angustiámur; aporiámur, sed non destitúimur; persecutióem pátimur, sed non derelinquimur; dejícimur, sed non perimus; semper mortificationem Jesu in córpore nostro circumferéntes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos, qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli.

R̄. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam : * Intra in gáudium Dómini tui. V̄. Dómine, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Intra.

LECTIO II

SCIMUS enim quóniam si terréstris domus nostra hujus habitatióis dissolvátur, quod ædificatióem ex Deo habémus, domum non manufáctam, ætérnam in cælis. Nam et in hoc ingemíscimus, habitatióem nostram, quæ de cælo est, superíndui cupiéntes : si tamen vestíti, non nudi inveniámur. Nam

1. C'est dans une meilleure connaissance de Jésus, que la lumière surnaturelle nous donne le sentiment de la gloire de Dieu.

2. Nous mourons à notre vie mortelle physique et aussi à la vie

AU 1^{re} NOCTURNE

LEÇON I

De la seconde Épître du bienheureux Apôtre Paul
aux Corinthiens.

Chapitre IV, 6-11; V, 1-8; XII, 1-9.

DIEU, dont la parole a fait resplendir la lumière dans les ténèbres, a illuminé lui-même nos cœurs, pour y faire briller la science de la gloire de Dieu, sur le visage du Christ Jésus¹. Mais nous avons ce trésor en des vases de terre, pour que cette sublimité soit bien celle de la vertu de Dieu et non point de nous. En toutes choses, nous souffrons tribulation, mais nous ne sommes pas angoissés ; nous sommes hésitants, mais jamais abattus ; persécutés, mais jamais abandonnés ; nous sommes défaillants, mais sans jamais périr, portant toujours la mortification de Jésus en notre corps, pour que la vie de Jésus, elle aussi, se manifeste en nos corps. Toujours en effet, nous qui vivons, nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus, pour que la vie de Jésus se manifeste en notre chair mortelle².

R^y. Très bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'établirai sur beaucoup :
* Entre dans la joie de ton Seigneur. V. Seigneur, vous m'aviez confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés. Entre.

LEÇON II

NOUS savons en effet, que si notre maison d'habitation en cette terre se dissout, nous avons, construite par Dieu dans les cieus, une maison éternelle non faite de main d'homme. C'est bien cela qui nous fait gémir, le désir de survêtir notre habitation du ciel, si toutefois nous sommes trouvés vivants et non pas nus ; car nous

de nos instincts inférieurs de nature, pour que se manifeste en nous la vie de grâce d'abord, de résurrection spirituelle, puis la vie de gloire et de résurrection corporelle.

et qui sumus in hoc tabernáculo, ingemiscimus gravati : eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritus. Audentes igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino : (per fidem enim ambulamus et non per speciem) audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et presentes esse ad Dominum.

R. Justus germinabit sicut liliam : * Et florabit in æternum ante Dominum. V. Plantatus in domo Domini, in atriiis domus Dei nostri. Et.

LECTIO III

SI gloriari oportet (non expedit quidem) veniam autem ad visiones, et revelationes Domini. Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim (sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio, Deus scit :) raptum hujusmodi usque ad tertium cælum. Et scio hujusmodi hominem, (sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit :) quoniam raptus est in paradysum : et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor : pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis. Nam, et si volüero gloriari, non ero insipiens : veritatem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut aliquid audit ex me. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus satanæ, qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me : et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam

1. S. Paul aimerait bien s'en aller au Seigneur, comme les vivants au temps de la Parousie, sans avoir à passer par l'état cadavérique

qui sommes en cette tente, nous gémissons sous son poids, parce que nous voulons, non pas être dépouillés, mais survêtus, en sorte que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a donné le gage de l'esprit. D'où toujours audacieux, sachant que tant que nous sommes dans le corps, nous pérégrinons loin du Seigneur, (car nous marchons dans la foi et non dans la vision,) nous avons la hardiesse et la bonne volonté de préférer nous en aller de ce corps pour être auprès du Seigneur¹.

Ry. Le juste sera fécond comme le lis ; * Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. V. Il est planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. Et.

LEÇON III

S'IL faut me glorifier (ce qui n'est cependant pas expédient), j'en viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ qui, il y a quatorze ans, (si c'est en son corps, je ne sais ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme ainsi ravi (est-ce en son corps ou hors de son corps? je ne sais, Dieu le sait) fut élevé jusqu'au Paradis et y entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer. Pour un tel homme je me glorifierai, mais pour moi-même, je ne me glorifierai que de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé ; je dirais en effet la vérité ; mais j'y renonce pour que personne ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit ou entend de moi. Et pour que l'excellence des révélations ne m'enorgueillisse pas, il m'a été donné une écharde dans ma chair, un ange de Satan qui me soufflette. A ce sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur, que cet ange s'éloigne de moi ; et il m'a répondu : « Ma grâce te suffit, car la force

de ceux qui dorment dans les tombeaux ; mais s'il faut cela pour aller plus vite au Seigneur, il préfère abandonner son corps au sépulcre, que de traîner trop longtemps sur terre.

virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

R7. Iste cognovit justitiam, et vidit mirabilia magna, et exoravit Altissimum : * Et inventus est in numero Sanctorum. V. Iste est, qui contempsit vitam mundi, et pervenit ad caelestia regna. Et. Gloria Patri. Et.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOSEPHUS a Cupertino, oppido in Salentinis diocesis Neritonensis, anno reparatae salutis millesimo sexcentesimo tertio, piis ibidem parentibus ortus, Deique amore praeventus, pueritiam atque adolescentiam summa cum simplicitate morumque innocentia transigit. A diuturno molestoque morbo, patientissime tolerato, Deiparae Virginis ope liberatus, se totum pietatis operibus ac excolendis virtutibus dedit ; utque Deo ad majora vocanti se intimius conjungeret, ordini seraphico nomen dare constituit. Post varios eventus voti tandem compos factus, apud Minores Conventuales in cenobio Cryptulae, inter laicos primum ob litterarum imperitiam, deinde inter clericos divina dispositione connumeratus est. Sacerdotio post solemnia vota initiatus, perfectius sibi vitae institutum proposuit. Quam ob rem, mundanis quibuscumque affectibus terrenisque rebus pene ad vitam necessariis illico a se abdicatis, ciliciis, flagellis, catenis, omnidemum asperitatum ac poenarum genere corpus afflixit ; spiritum vero sanctae orationis altissimaeque contemplationis assiduitate dulciter enutrivit. Hinc factum est, ut caritas Dei, quae jam erat in ejus corde

1. Nos infirmités nous donnent un sentiment plus profond et plus vrai de notre faiblesse native et par conséquent aussi du besoin que

se parfait dans l'infirmité. » C'est donc bien volontiers que je me glorifierai de mes infirmités pour que la force du Christ habite en moi. ¹ »

Ry. Celui-ci a connu la justice et il a vu de grandes merveilles, et il a imploré le Très-Haut : * Et il a été compté au nombre des saints. V. En voilà un qui a méprisé la vie du monde et qui est parvenu au royaume céleste. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JOSEPH de Cupertino naquit de parents pieux, dans la ville de Salente du diocèse de Nardo, en l'an du salut seize cent trois. Prévenu par l'amour de Dieu, il passa son enfance et son adolescence, dans une grande simplicité et innocence de mœurs. D'une maladie longue et pénible, qu'il supporta patiemment, il fut délivré par le secours de la Vierge Mère de Dieu et se donna tout entier aux œuvres de piété et à la pratique des vertus. Pour s'unir plus intimement à Dieu qui l'appelait, il résolut de s'enrôler dans l'Ordre séraphique. Après diverses péripéties, il réalise enfin son vœu et fut admis chez les Mineurs conventuels, au couvent de la Grotella, d'abord comme frère convers, à cause de son peu d'instruction, puis par une disposition divine, parmi les frères clercs. Élevé au sacerdoce, après ses vœux solennels, il se proposa de mener une vie plus parfaite. C'est pourquoi renonçant immédiatement à toute attache aux choses mondaines et même aux choses terrestres presque nécessaires à la vie, il affligea son corps par le cilice, la discipline, les chaînes et par toute sorte d'austérités et de peines. Quant à son esprit, il le nourrissait par son assiduité à l'oraison et à une très haute contemplation. De là, il advint que la charité de Dieu qui s'était répandue dans son cœur, dès le premier âge, y prit chaque jour

nous avons de la grâce, des merveilles qu'elle a déjà faites en nous et de celles que notre prière peut obtenir et qu'elle obtient, inspirée et soutenue par ce sentiment.

a prima ætate diffûsa, miro planèque singulâri modo in dies coruscâverit.

R7. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

ELUXIT præcípue ardentíssima ejus cãritas in extãsis ad Deum suavíssimis stupendisque ráptibus, quibus frequénter afficiebãtur. Mirum autem, quod, alienãto a sãnsibus ánimo, statim ab éxtasi eum revocãbat sola obediéntia. Hanc quippe virtútem exímio stúdio prosequébãtur, dícere sólitus, se ab ea véluti cæcum circumdúci, et mori pótius velle, quam non obedíre. Paupertãtem vero seráphici Patriãrchæ ita æmulãtus est, ut, morti próximus, prælátõ suo assérere vere potúerit se nihil habére, quod more religiosórum resignãret. Itaque, mundo sibíque mórtuus, vitam Jesu manifestãbat in carne sua, quæ dum in aliquibus ex turpitudíne obscœnum flagítium sentiébãt, prodigiósum de se efflãbat odórem, indícium nitidíssimæ illíus puritãtis, quam, immúndo spírítu vehementíssimis tentatió nibus frustra obnubilãre diu conãnte, servãvit illãsam, tum arcta sãnsuum custódia, tum jugi cõrporis maceratióne, tum dénique speciãli protectióne puríssimæ Vírginis Mariæ, quam matrem suam appellãre consuévít, ac véluti matrem dulcíssimam íntimo cordis afféctu venerabãtur, eãmque ab áliis venerãri exoptãbat, ut cum ejúsdem patrocínio, sicut ipse ajébat, ómnia bona consequeréntur.

R7. Amãvit, p. [146].

LECTIO VI

HÆC beãti Joséphi sollicitúdo a sua erga próximos caritãte prodíbat ; tanto enim animãrum zelo exardébat, ut ómnium salútem modis ómnibus instantíssime procurãret. Exténdens páriter caritãtem suam

un nouvel éclat de façon merveilleuse et tout à fait extraordinaire.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

SON ardente charité parut surtout avec éclat dans les délicieuses extases qui le transportaient en Dieu et dans les ravissements extraordinaires qu'il éprouvait souvent. Chose extraordinaire : alors que son esprit avait abandonné ses sens, l'obéissance, à elle seule, suffisait à l'y rappeler immédiatement. C'est qu'en effet, il s'attachait à cette vertu avec un zèle tout particulier, disant souvent qu'ils se laissait conduire par elle comme un aveugle, et qu'il préférerait mourir que de ne pas obéir. Il rivalisait de pauvreté avec le Patriarche séraphique ; sur le point de mourir, il put en toute vérité affirmer à son supérieur qu'il n'avait rien à abandonner, suivant la coutume des religieux. C'est ainsi que, mort au monde et à lui-même, il manifestait dans sa chair la vie de Jésus. Tandis qu'il sentait en certaines personnes l'obscénité du vice honteux, il répandait lui-même un parfum miraculeux, signe de son éclatante pureté qu'en dépit de l'esprit immonde qui s'efforça longtemps de le ternir par les tentations les plus violentes, il sut conserver sans tache, grâce à une garde sévère de ses sens, à une continue mortification corporelle et à une protection spéciale de la Vierge immaculée. Il avait coutume d'appeler Marie, sa Mère, et la vénérait en effet du fond du cœur, comme sa très douce Mère. Il désirait beaucoup la voir honorer par les autres, afin, disait-il, que sa protection leur valût tous les biens.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

CETTE sollicitude du bienheureux Joseph venait de sa charité envers le prochain. Tel était son zèle ardent pour les âmes, qu'il travaillait fort activement et de toutes manières, à procurer le salut de tous. Sa charité s'étendait

in primum, sive pauperem, sive infirmum, sive quacumque alia tribulatione vexatum, quantum in ipso erat, illum recreabat. Nec alieni erant ab ejus caritate, qui objurcationibus, probris omnisque generis injuriis ipsum appetere; nam eadem patientia, mansuetudine, vultusque hilaritate talia excipiebat, qua tot inter ac tantas vicissitudines resplenduit, dum vel moderatorum ordinis vel sacrae Inquisitionis jussu hac illac errare versarique coactus est. Quamquam vero populi non solum, sed viri principes eximiam ejus sanctitatem et superna charismata admirarentur, ea nihilominus erat humilitate, ut, magnum se peccatorem reputans, Deum enixe deprecaretur ut sua ab eo illustria dona removeret, homines vero exoraret ut in eum locum mortuum ejus corpus injicerent, ubi memoria sui esset prorsus oblitterata. At Deus, qui ponit humiles in sublime quique servum suum, dum viveret, caelesti sapientia, prophetia, cordium perscrutatione, curacionum gratia ceterisque donis cumulatissime exornaverat, ejus quoque mortem iis, quibus ipse antea praedixerat, loco ac tempore, anno aetatis suae sexagesimo primo, Auximi in Piceno pretiosam reddidit sepulcrumque gloriosum. Illum denique, etiam post obitum miraculis coruscantem, Benedictus quartus decimus Beatorum, Clemens tertius decimus Sanctorum fastis adscripsit. Ejus autem Officium et Missam Clemens quartus decimus, ejusdem ordinis, ad universam Ecclesiam extendit.

R. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOSEPHUS a Cupertino, piis parentibus ortus, adolescens castis moribus insignis, apud Minó-

aux pauvres, aux infirmes, aux affligés de quelque épreuve que ce soit, et il les secourait de tout son pouvoir. Il n'excluait point de son affection, ceux mêmes qui l'attaquaient par des reproches, des outrages et toutes sortes d'injures. Il acceptait tout cela avec la même patience, la même douceur et la même sérénité de visage, qu'il montra à supporter les vicissitudes si nombreuses et si pénibles qu'il traversa, lorsque, pour obéir aux supérieurs de l'Ordre ou à la Sacrée Congrégation de l'Inquisition, il se vit obligé à de fréquents déplacements. Malgré l'admiration que les peuples et même les grands avaient pour sa sainteté éminente et ses dons surnaturels, il avait une si profonde humilité, qu'il s'estimait un grand pécheur. Il priait instamment Dieu d'écarter de lui les grâces extraordinaires et demandait aux hommes de jeter son cadavre, dans un lieu où son souvenir s'effaçât totalement. Mais Dieu, qui exalte les humbles et qui avait très libéralement enrichi son serviteur durant sa vie, d'une sagesse céleste, du don de prophétie, de pénétration des cœurs, de guérison et d'autres encore, rendit sa mort précieuse aux yeux de ceux à qui il en avait prédit le lieu et le temps. Cette mort arriva, en la soixante et unième année de son âge, à Osimo, dans la Marche d'Ancône où son tombeau devint glorieux. Enfin, les miracles l'ayant rendu illustre encore après sa mort, Benoît XIV l'inscrivit au nombre des Bienheureux, et Clément XIII à celui des Saints. Clément XIV, qui faisait partie du même Ordre que lui, étendit son Office et sa Messe à toute l'Église.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOSEPH de Cupertino, né de parents pieux, remarquable par la chasteté de ses mœurs, pendant son

res Conventuáles in cœnóbio Crýptulæ inter láicos primum, ob litterárum imperítiam, deinde inter cléricos divína dispositiõe connumerátus est. Sacerdótio initiátus, cilíciis, flagéllis omníque asperitátum génere corpus afflíxit ; spíritum vero sanctæ oratiõnis assíduo pábulo enutrívit, quo factum est, ut ad altíssimæ contemplatiõnis gradum a Deo vocátus sit. Obediéntia et paupertáte insígnis, castitátem summópere cóluit, eámque, magnis tentatiõnibus devíctis, servávit illæsam. Mira dilectiõe Víriginem Mariám prosecútus est, et magna caritáte in páuperes resplénduit. Tanta erat humilitáte, ut, magnum peccatórem se réputans, Deum eníxe deprecaretur, ut sua ab eo illústria dona removéret. Ordinis moderatórum vel sacrae Inquisitiõnis jussu multas peragrávit regiões ; demum, Auxími in Picéno, anno ætátis suæ sexagésimo primo, ad cælum evolávit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XXII, 1-14.

IN illo témpore : Loquebátur Jesus princípibus sacerdotum et pharisæis in parábolis dicens : Símile factum est regnum cælórum hómini regi, qui fecit núptias filio suo. Et réliqua.

Homília sancti Gregórii Papæ.

Liber 2 Homiliar. Hom. 38, circa medium.

QUIA jam, largiënte Dómino, nuptiárum domum, id est, sanctam Ecclésiám intrástis, solérter, fratres, aspícite, ne áliquid de mentis vestræ hábitu rex ingrédians reprehéndat. Cum magno enim cordis timóre pensándum est quod prótinus súbditur : In-

adolescence, entra chez les Mineurs Conventuels, au couvent de Grotella. Reçu d'abord comme frère convers, à cause de son peu d'instruction, il fut ensuite admis parmi les clercs. Élevé au sacerdoce, il affligea son corps par les cilices, la discipline et toute sorte d'austérités, mais nourrit son esprit en l'alimentant assidûment à une sainte oraison, d'où il advint que Dieu l'appela à un très haut degré de contemplation. Remarquable par son obéissance et sa pauvreté, il cultiva avec un soin jaloux la chasteté et, triomphant de grandes tentations, la conserva sans tache. Il honora la Vierge Marie, d'un ardent amour et brilla par sa grande charité envers les pauvres. Il était d'une si profonde humilité, qu'il se jugeait grand pécheur et priait Dieu ardemment, d'éloigner de lui tous les dons éclatants. Pour obéir aux Supérieurs de son Ordre ou à la Sainte Inquisition, il parcourut de nombreux pays et enfin s'en alla au ciel, à Osimo, dans la Marche d'Ancône, en la soixante et unième année de son âge.

AU III^{èmes} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XXII, 1-14.

EN ce temps-là, Jésus continuant de parler en paraboles dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume des cieus est semblable à un roi qui célébrait les noces de son fils. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Livre 2 des Homélies, tom. 38, vers le milieu.

PUISQUE, par la miséricorde de Dieu, vous êtes déjà entrés dans la maison des noces, c'est-à-dire dans la sainte Église, veillez attentivement, mes frères, à ce que le Roi, à son arrivée, ne trouve rien à reprendre à l'état de votre âme. Notre cœur doit avoir une grande

trávit autem rex, ut vidéret discumbéntes, et vidit ibi hóminem non vestítum veste nuptiáli. Quid, fratres caríssimi, éxprimi per nuptiálem vestem putámus? Si enim vestem nuptiálem baptísma vel fidem dícimus, quis sine baptísmate et fide has núptias intrávit? Eo enim ipso foris est, qui necdum crédidit. Quid ergo debémus intelligere per nuptiálem vestem, nisi caritátem? Intrat enim ad núptias, sed cum nuptiáli veste non intrat, qui, in sancta Ecclésia assístens, fidem habet, sed caritátem non habet. Recte enim caritas, nuptiális vestis vocátur, quia hanc in se Cón-ditor noster hábuit, dum ad sociándæ sibi Ecclésiæ núptias venit.

Ry. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum :
* Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum.
V. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

SOLA quippe dilectióne Dei actum est, ut ejus Unigénitus mentes sibi electórum hóminum uníret. Unde et Joánes dicit : Sic enim diléxit Deus mundum, ut Fílium suum unigénitum daret pro nobis. Qui ergo per caritátem venit ad hómines, eámdem caritátem innótuit vestem esse nuptiálem. Omnis ergo vestrum, qui in Ecclésia pósitus Deo crédidit, jam ad núptias intrávit ; sed cum nuptiáli veste non venit, si caritátis grátiam non custódit. Et certe, fratres, si quis ad carnáles núptias esset invitátus, vestem mutáret, congaudére se sponso et sponsæ ex ipso sui hábitus decóre osténderet, inter gaudéntes et festa celebrántes despéctis véstibus apparére eru-

crainte, en réfléchissant sur ce qui suit : *Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'était pas revêtu de l'habit nuptial.* Mes frères bien-aimés, que pensons-nous de la signification de l'habit nuptial ? Si nous disons que l'habit nuptial est le baptême ou la foi, qui donc est entré à ces noces sans baptême et sans foi ? On reste en effet à la porte, si l'on ne croit pas encore. Que nous faut-il donc comprendre par l'habit nuptial, sinon la charité ? Il entre bien aux noces, mais il y entre sans l'habit nuptial, celui qui se trouve dans l'Église avec la foi, mais sans la charité. C'est à bon droit que la charité s'appelle l'habit nuptial, puisque notre Créateur l'a eue en lui, quand pour s'unir son Église, il est venu l'épouser.

R₇. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

SEUl l'amour de Dieu a pu faire que son Fils unique s'unisse aux âmes humaines qu'il a choisies. D'où cette parole de Jean : *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique pour nous*¹. Par conséquent celui qui est venu parmi les hommes par charité, nous fait connaître que cette charité est l'habit nuptial. Tous ceux d'entre vous qui sont dans l'Église et croient en Dieu sont déjà entrés aux noces, mais ils y sont demeurés sans habit nuptial, s'ils n'ont pas gardé la grâce sanctifiante. Et assurément, mes frères, quand on est invité aux noces de ce monde, on change d'habit, témoignant par l'élégance de sa tenue, qu'on prend part à la joie des époux ; on rougirait de se montrer à ces fêtes et cérémonies joyeuses, dans un accoutrement méprisable. Pour nous,

1. Jean, III, 16.

bésceret. Nos ad Dei núptias venímus, et cordis vestem mutáre dissimulámus. Congáudent Angeli, cum ad cælum assumúntur elécti. Qua ergo mente hæc spirituália festa conspícamus, qui nuptiálem vestem, id est, caritátem, quæ sola nos speciósos éxhibet, non habémus?

R7. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dómimum suum, quando revertátur a núptiis. V. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

**In Feriis Quatuor Temporum IX Lectio de
Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad
Laudes tantum, alias :**

LECTIO IX

SCIENDUM vero est quia, sicut in duóbus lignis, superiore videlicet et inferiore vestis téxitur ; ita in duóbus præcéptis caritas habétur, in dilectióne scílicet Dei et próximi. Scriptum quippe est : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota ánima tua et ex tota virtúte tua, et próximum tuum sicut teípsum. Qua in re notándum est, quia in dilectióne próximi mensúra amóris pónitur, cum dicitur : Díliges próximum tuum sicut teípsum. Dei autem diléctio nulla mensúra constringitur, cum dicitur : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota ánima tua, ex tota virtúte tua. Non enim jubétur quisque quantum díligat, sed ex quanto, cum dicitur, Ex toto ; quia ille veráciter Deum díligit, qui sibi de se nihil relínquit. Duo ergo necesse est ut caritátis præcépta custódiat, quisquis habére in núptiis vestem nuptiálem curat.

1. *Deut.*, VI, 5.

nous nous rendons aux noces de Dieu, et nous négligeons de changer l'habit de notre âme. Les Anges se réjouissent, quand de nouveaux élus entrent au ciel. Dans quel esprit considérons-nous donc ces fêtes spirituelles, nous qui n'avons pas l'habit nuptial, c'est-à-dire la charité qui seule nous rend beaux ?

R/. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes; autrement :

LEÇON IX

MAIS il faut savoir que de même qu'il faut deux pièces de bois l'une en bas, l'autre en haut pour tisser un vêtement, ainsi la charité comporte-t-elle deux préceptes, celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain. Il est écrit en effet : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force, et ton prochain, comme toi-même*¹. Sur quoi il faut noter que pour l'amour du prochain il y a une mesure d'indiquée quand il est dit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, mais aucune mesure ne vient limiter l'amour de Dieu puisqu'il est dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force*. On ne prescrit à personne un degré déterminé d'amour, mais d'y employer tout le degré de vie dont il dispose, puisqu'il est dit : *de tout ton cœur*; car celui-là aime vraiment Dieu qui ne se laisse rien de lui-même à soi-même. Il est donc nécessaire qu'il observe les deux préceptes de la charité, celui qui a souci de porter aux noces l'habit nuptial.

AD LAUDES

V. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Osténdit mihi * Dóminus flúvium aquæ vivæ, spléndidum tamquam crystállum, procedéntem de sede Dei et Agni.

Oratio

DEUS, qui ad unigénitum Fílium tuum exaltátum a terra ómnia tráhere disposuísti : péfice propítius ; ut, méritis et exémplo seráphici Confessóris tui Joséphi, supra terrénas omnes cupiditátes eleváti, ad eum perveníre mereámur : Qui tecum vivit.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 19 SEPTEMBRIS SS. JANUARI EPISCOPI ET SOCIORUM MARTYRUM

DUPLEX



Oratio

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Januárii et Sociórum ejus solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémpis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Joseph a Cupertino, Conf. :

Ant. Existimo * ómnia detriméntum esse propter eminentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei.

1. A laquelle ils font obstacle. Tel est le sens de cette citation de S. Paul dans l'Épître aux Philippiens, III, 8.

A LAUDES

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℞. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Le Seigneur m'a montré un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

Oraison

O DIEU qui avez voulu que votre Fils unique, élevé de terre, attirât tout à lui, faites en votre miséricorde, qu'élevés par les mérites et à l'exemple de votre séraphique Confesseur Joseph, au-dessus de toutes les cupidités terrestres, nous méritions d'arriver jusqu'à Celui qui, avec vous, vit et règne.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

19 SEPTEMBRE

SAINT JANVIER ÉVÊQUE ET SES COMPAGNONS MARTYRS

DOUBLE



Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs Janvier et ses compagnons, accordez-nous miséricordieusement qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons enflammés par leurs exemples. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Joseph de Cupertino, Conf. :

Ant. J'estime que tous les avantages mondains me sont une perte à cause de la connaissance éminente de Jésus-Christ mon Seigneur¹.

¶. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio ut supra, p. 13.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Fratres debitóres sumus, I loco, p. [85].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JANUARIUS, Benevénti epíscopus, Diocletiáno et Maximiáno in Christiános sæviéntibus, ad Timótheum Campániæ præsidem ob cristiánæ fidei professionem Nolam perdúctur. Ibi, ejus constántia várie tentáta, in ardéntem fornácem conjéctus, ita illæsus evásit, ut ne vestiméntum aut capíllum quidem flamma violáverit. Hinc præses, accénsus iracúndia, Mártyris corpus ímperat usque eo dístrahi, quoad nervórum compáges artuúmque solvántur. Festus intérea ejus diáconus et Desidérius lector, comprehénsi vinctique, una cum epíscopo ante rhedam præsidis Putéolos pertrahúntur, et in eúmdem cárcerem, in quo Sósius Misénas et Próculus Puteolánus diáconus, Eutyches et Acútius láici, ad béstias damnáti, detinebántur, simul conjiciúntur.

R̄. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

POSTERO die omnes in amphitheátro feris objécti sunt ; quæ, naturális oblítæ feritátis, ad Januárii pedes se prostravére. Id Timótheus mágicis cantióibus tríbuens, cum senténtiam cápitis in Christi Mártyres pronuntiásset, óculis repénte captus, oránte mox beáto Januário, lumen recépit ; quo miraculo hóminum míllia fere quinque Christi fidem suscepérunt. Verum ingrátus judex, níhilo placátior factus bene-

¶. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison comme ci-dessus p. 13.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Mes Frères, (I), [p. 85].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

ALORS que Dioclétien et Maximien sévissaient contre les chrétiens, Janvier, Évêque de Bénévent, conduit à Nole, comparut devant Timothée, préfet de la Campanie, comme faisant profession de la foi chrétienne. Dans cette ville, on soumit sa constance à diverses épreuves : jeté dans une fournaise ardente, il en sortit si bien préservé que ni ses vêtements, ni même ses cheveux, ne ressentirent aucune atteinte des flammes. A cette vue, le préfet, enflammé de colère, ordonna de distendre le corps du Martyr, jusqu'à la disjonction des articulations des nerfs et des membres. Pendant ce temps, son Diacre Festus et le Lecteur Didier furent pris, enchaînés, réunis à leur Évêque et traînés ensemble à Pouzzoles, devant le char du préfet. Tous les trois furent jetés dans une prison où l'on détenait Sosie de Misène et le Diacre Procule de Pouzzoles, Eutiche et Acute, laïques, tous condamnés aux bêtes.

R̄. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

LE lendemain, on les exposa tous aux bêtes dans l'amphithéâtre, mais les bêtes, oubliant leur férocité naturelle, vinrent se prosterner aux pieds de Janvier. Timothée attribua ce miracle à des enchantements et prononça la sentence capitale contre les Martyrs du Christ. Au même instant, il devint aveugle, mais il recouvra bientôt la vue, à la prière du bienheureux Janvier. A la suite de ce miracle, cinq mille personnes environ crurent en Jésus-Christ. Quant au juge ingrat, le bienfait ne

ficio, sed conversiōne tantæ multitudinis actus in rābiem ; véritus máxime príncipum decreta, sanctum Episcopum cum sóciis gládio pércuti jussit.

R7. Vérbera carníficum, p. [91].

LECTIO VI

HORUM córpora finítimæ urbes, pro suo quæque stúdio certum sibi patrónum ex iis apud Deum adoptánda, sepeliénda curárunť. Januárii corpus Neapolitáni divíno admónitu extulére ; quod, primo Benevéntum, inde ad monastérium montis Vírginis, postremo Neápolim translátum et in majóri ecclésia cónditum, multis miráculis cláruit. Sed illud in primis memorándum, quod erumpéntes olim e monte Vesúvio flammárum globos, nec vicinis modo sed longínquis étiam regiónibus vastitátis metum afferéntes, exstínxit. Præclárum illud quoque, quod ejus sanguis, qui in ampúlla vítrea concrétus asservátur, cum in conspéctu cápitis ejúsdem Mártyris pónitur, admirándum in modum colliquefieri et ebullíre, perinde atque recens effúsus, ad hæc usque témpora cérnitur.

R7. Tamquam aurum, p. [91].

Pro hoc Festo simpliciato :

LECTIO IX

JANUARIUS, Beneventi episcopus, Diocletiano et Maximiano in Christianos sævientibus, a Timotheo Campaniæ præside ob christiánæ fidei professionem frustra igne et equúleo tentátus est. Mox vinctus una cum Festo ejus diácono et Desidério lectóre, ante rhedam præsidis Putéolos pertráhitur, et póstero die cum sóciis, quibus adjécti sunt Sósius Misénas, Próculus Puteolánus diáconus, Eutyches et Acútius láici, béstiis objícitur. Verum, cum hæ innóxiæ illis fuissent, et hóminum míllia fere quinque

l'adoucit point ; la conversion de cette grande multitude excita sa rage. Fanatique observateur des décrets impériaux, il ordonna que le saint Évêque et ses compagnons fussent frappés du glaive.

Ry. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

DANS le désir d'avoir chacune, en l'un de ces martyrs, un sûr protecteur auprès de Dieu, les villes voisines prirent soin d'ensevelir leurs corps. Sur l'avis du ciel, les Napolitains enlevèrent celui de Janvier. Il fut transporté d'abord à Bénévent, puis au monastère de Monte Vergine, et enfin à Naples où, placé dans la plus grande Église, il y fut glorifié par de nombreux miracles. Il faut citer celui-ci en premier lieu : il éteignit les tourbillons de flammes qui sortaient du mont Vésuve et répandaient la crainte et la dévastation, non seulement dans les régions voisines, mais même dans celles qui étaient plus éloignées. C'est aussi un fait bien connu que son sang desséché, conservé dans des fioles de verre, se liquéfie et bouillonne miraculeusement comme s'il venait d'être récemment, répandu, aussitôt qu'on le met en présence du chef de ce même Martyr. Ce miracle se voit encore de nos jours.

Ry. Le Seigneur, p. [91].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JANVIER, Évêque de Bénévent, au temps où Dioclétien et Maximien sévissaient contre les chrétiens, fut vainement soumis par Timothée préfet de Campanie, aux tortures du feu et du chevalet. Bientôt après, enchaîné avec son diacre Festus et le lecteur Didier, il fut traîné à Pouzzoles, devant le char du préfet et, le lendemain, on leur adjoignit Sosie de Misène, Procule diacre de Pouzzoles, Eutyche et Acute, laïques, pour les exposer aux bêtes. Mais comme elles ne leur firent aucun mal, près de cinq mille hommes acceptèrent la foi du Christ,

Christi fidem suscepissent, actus in rábiem præses, sanctum Episcopum cum sóciis gládio pércuti jussit. Horum córpora Christiáni sepeliénda curavérunt. Januárii corpus primo Benevéntum, inde ad monastérium montis Vírginis, postrémo in majóri ecclésia Neápolis cónditum multis miráculis cláruit. Ejus sanguis, qui in ampúlla vítreá asservátur, cum in conspéctu cápitis ejúsdem Mártyris pónitur, admirándum in modum colliquefieri et ebullire ad hæc témpora cérnitur.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XXIV, 3-13.

IN illo témpore : Sedénte Jesu super montem Olivéti, accessérunt ad eum discípuli secréto dicétes : Dic nobis, quando hæc erunt? Et réliqua.

Homília sancti Hiláarii Epíscopi.

Comment. in Matth. can. 25.

DISCIPULI Dóminum intérogant quando hæc fierent, quodve signum et advéntus sui et consummationis sáeculi nóscerent. Et, quia tria hæc in unum quæsitá sunt, distinctis et témporis et intelligétiæ significatióibus separántur. Respondétur ígitur primum de civitátis occásu, et confirmántur veritáte doctrínæ, ne quis fallax ignorántibus posset obrépere ; ventúri enim erant étiam eórum témpore, qui se Christum essent nuncupatúri. Ut ígitur fides pestífero mendácio détrahi posset, admonítio præcéssit.

R7. Propter testaméntum Dómini et leges patérnas, Sancti Dei perstitérunt in amóre fraternitátis : * Quia

ce qui mit en rage le préfet qui condamna l'Évêque et ses compagnons à périr par le glaive. Leurs corps furent soigneusement ensevelis par les chrétiens. Le corps de Janvier fut d'abord porté à Bénévent, puis de là au monastère de Monte Vergine et enfin déposé dans la grande église de Naples où il fut glorifié par beaucoup de miracles. Son sang conservé dans une ampoule de verre, quand il est mis en présence de la tête du même Martyr, se liquéfie en bouillonnant merveilleusement ; ce miracle se voit encore de nos jours.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XXIV, 3-13.

EN ce temps-là, Jésus étant assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui, disant tout bas : Dites-nous donc quand cela arrivera. Et le reste.

Homélie de saint Hilaire, Évêque.

Comment. sur Matth. can. 25.

LES disciples demandent au Seigneur quand ces choses arriveront et à quel signe ils reconnaîtraient l'heure de son avènement et de la fin de ce siècle. Et comme il y avait trois choses demandées dans une seule question, le Seigneur les distingue en s'expliquant sur la façon de les entendre et sur la question de temps. Il répond tout d'abord au sujet de la ruine de la ville et les confirme dans la vérité de son enseignement, de peur que leur ignorance ne se laisse surprendre par quelque séducteur. Car en ce temps-là devaient venir des hommes qui se donneraient le titre de Christ. C'est donc pour que leur foi puisse être défendue contre ce mensonge pestifère, qu'il les avertit d'avance.

Ry. A cause de l'alliance du Seigneur et des lois de leurs pères, les Saints de Dieu ont persévéré dans l'amour

unus fuit semper spírítus in eis, et una fides. *¶* Ecce quam bonum et quam jucúndum habitáre fratres in unum! Quia.

LECTIO VIII

CONFIRMAT ígitur eos ad tolerántiam passiónum, fugæ, verberatiónis, intéritus et públici in eos ódii propter nomen ejus. Atque his quidem vexatió nibus multi turbabúntur, et, tantis insurgéntibus malis, scandalizabúntur et usque in mútuum ódium excitabúntur. Et falsi prophætæ erunt (ut Nicoláus unus ex septem diacónibus fuit), multósque ementíta veritate pervértent; et, abundánte nequítia, cáritas refrigéscet.

R. Sancti mei qui in carne pósito, certámen habuístis, * Mercédem labóris ego reddam vobis. *¶* Veníte, benedícti Patris mei, percípíte regnum. Mercédem. Glória Patri. Mercédem.

In Feriis Quatuor Temporum IX Lectio de Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes tantum, alias :

LECTIO IX

SED usque in finem perseverántibus salus reserváta est; ac tum, per omnes orbis partes viris apostólicis dispérsis, Evangélii véritas prædicábitur. Et, cum univérsis fúerit cognítio sacraménti cæléstis invécta, tum Jerúsalem occásus et finis incúmbet; ut prædicatiónis fidem, et infidélium pœna et metus civitátis érutæ consequátur. Hæc ígitur in eam, ut fúerant prædicta, perfécta sunt; et, lapidátis, fugátis, perémp tís Apóstolis, fame, bello, captivitáte consúmpta est. Ac tum fuit digna non esse, cum, ejectionis prædicatóribus Christi, indignam Dei prædicatióne se præbuit.

Vesperæ a Capitulo, de sequenti.

fraternel, * Parce qu'entre eux, il y eut toujours un seul esprit et une seule foi. *Ÿ*. Voyez combien il est doux, combien agréable pour des frères, de demeurer en l'unité ! Parce que.

LEÇON VIII

Les fortifie donc et les anime à supporter, pour son nom, les souffrances, la nécessité de fuir, les coups, la mort, la haine publique. Plusieurs, il est vrai, seront déconcertés par ces persécutions, beaucoup se scandaliseront de tant de maux qui fondront sur eux, et seront excités à se haïr mutuellement. Il y aura de faux prophètes (comme Nicolas, l'un des sept Diacres) et ils pervertiront beaucoup d'âmes par une vaine apparence de vérité, et dans ce débordement de malice, la charité se refroidira.

R. Vous mes Saints qui, vivant dans la chair, avez combattu, * Vous serez récompensés, par moi, de votre peine. *Ÿ*. Venez les bénis de mon Père ; recevez le royaume. Vous serez. Gloire au Père. Vous serez.

Aux Féries des Quatre Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes ; autrement :

LEÇON IX

MAIS le salut est réservé à ceux qui persévéreront jusqu'à la fin. C'est alors que des hommes apostoliques, se dispersant dans toutes les parties du monde, prêcheront la vérité de l'Évangile. Et lorsque la connaissance du céleste mystère aura été portée en tous lieux, Jérusalem ne tardera pas à périr, afin que la punition des Juifs incrédules et la crainte que produira la chute et la fin de la ville confirment la foi qui aura été prêchée. Or donc, ces événements se sont accomplis sur elle, comme ils avaient été prédits. Après avoir lapidé, chassé, mis à mort les Apôtres, elle fut exterminée par la famine, par la guerre, par la servitude : elle a mérité de ne plus exister, quand rejetant les prédicateurs du Christ, elle s'est montrée indigne de la prédication de Dieu.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 20 SEPTEMBRIS
SS. EUSTACHII ET SOCIORUM
MARTYRUM

DUPLEX



Oratio

DEUS, qui nos concédís sanctórum Mártyrum tuórum Eustáchii et Sociórum ejus natalítia cólere: da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, Ss. Januarii et Sociorum, Mm.

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ Sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúti; et, quia pro ejus amóre sánguinem suum fuderunt, ídeo cum Christo exsultant sine fine.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℞. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Januarii et Sociórum ejus solemnitate lætíficas: concéde propítius; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones: Fratres debitóres sumus. I loco, p. [85].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

EUSTACHIUS, qui et Plácidus, génere, ópibus et militári glória inter Romános insígnis, sub Trajáno imperatóre magístri mílitum título mériuit.

20 SEPTEMBRE

SAINT EUSTACHE ET SES COMPAGNONS,
MARTYRS

DOUBLE



Oraison

O DIEU qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel, de vos saints Martyrs Eustache et ses compagnons, accordez-nous de jouir de leur société, dans l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Janvier et ses compagnons, Mm.

Ant. Elles se réjouissent, dans les cieux, les âmes des Saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ, ils exultent sans fin.

Ÿ. Les Saints exulteront en gloire. *R̄.* Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs Janvier et ses compagnons, accordez-nous miséricordieusement qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons enflammés par leurs exemples. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Mes Frères, (I) p. [85].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

EUSTACHE, qui portait aussi le nom de Placide, et que sa naissance, ses richesses et sa gloire militaire distinguaient parmi les Romains, mérita, sous l'Empereur

Cum vero sese aliquándo in venatióne exercéret ac fugiéntem miræ magnitúdinis cervum insequerétur, vidit repénite inter consisténtis feræ córnua excélsam atque fulgéntem Christi Dómini e cruce pendéntis imáginem. Cujus voce ad immortalis vitæ prædam invitátus, una cum uxóre Theopísta ac duóbus párvulis filiis Agapíto et Theopísto, cristiánæ militiæ nomen dedit.

R̄. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

QUOX ad visiónis prístinæ locum, sicut ei Dóminus præcéperat, regréssus, illum prænuntiántem audívit quanta sibi deinceps, pro ejus glória, perferénda essent. Quocírca incredíbiles calamitátes mira patiéntia perpéssus, brevi in summam egestátem redáctus est. Cumque clam se subducere cogerétur, in itinere cónjugem primum, deinde étiam líberos sibi miserabiliter eréptos ingémuit. Tantis obvolútus ærúmnis, in regióne longínqua villicum agens longo témpore delítuit, donec, cælésti voce recreátus ac nova occasióne a Trajáno conquisítus, íterum bello præfícutur.

R̄. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

ILLA in expeditióne, líberis simul cum uxóre insperáto recéptis, victor Urbem ingénti ómnium gratulatióne ingréditur. Sed paulo post inánibus diis pro parta victória sacrificáre jussus, constantíssime rénuit. Cumque váriis ártibus ad Christi fidem ejurándam frustra tentarétur, una cum uxóre et líberis, leónibus objícitur. Horum mansuetúdine concitátus imperátor, æneum in taurum subjéctis flammis candéntem eos immítti jubet, ubi divínis in láudibus

Trajan, le titre de Maître de la Milice. Un jour que, se livrant à l'exercice de la chasse, il poursuivit un cerf d'une taille prodigieuse qui fuyait devant lui, il vit tout à coup entre les cornes de l'animal qui s'était arrêté, une image grandiose et resplendissante de Notre-Seigneur Jésus-Christ attaché en croix, dont la voix l'invita à la chasse de l'immortelle vie. Il s'enrôla donc dans la milice chrétienne, avec son épouse Théopista, et leurs deux enfants en bas âge, Agapit et Théopiste.

R/. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

L retourna bientôt, selon l'ordre du Seigneur, au lieu de la vision précédente, et entendit Jésus lui prédire tout ce qu'il aurait à supporter, dans la suite, pour sa gloire. En conséquence, ayant souffert avec une patience admirable d'incroyables calamités, il se vit bientôt réduit à la plus profonde misère. Obligé de fuir en secret, il se vit enlever, en cours de route, son épouse d'abord, puis ses enfants, malheureusement arrachés à son affection. Sous le coup de ces chagrins, il demeura longtemps caché dans une région lointaine où il cultivait la terre, jusqu'à ce que, réconforté par une voix céleste et repris par Trajan pour une nouvelle guerre, il fut de nouveau placé à la tête des troupes.

R/. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

DURANT cette expédition, il eut la joie inespérée de recouvrer ses enfants et son épouse. Vainqueur, il entra dans Rome, au milieu des acclamations de tous. Mais peu après, ayant reçu l'ordre de sacrifier aux faux dieux, pour les remercier de sa victoire, il s'y refusa énergiquement. En vain essaya-t-on, par divers moyens, de lui faire renier la foi du Christ ; on l'exposa aux lions, avec sa femme et ses enfants. La douceur que ces animaux montrèrent irrita l'Empereur. Il fit enfermer les saints Confesseurs dans un taureau d'airain, qu'on fit rougir au

consummáto martýrio, duodécimo Kalédas Octóbris ad sempitérnám felicitátem convolárunt. Quorum illáesa córpora, religióse a fidélibus sepúlta, póstmodum ad ecclésiám eórum nómine eréctam honorífice transláta sunt.

R̄. Tamquam aurum, p. [91].

In III Nocturno Homilia in Evang. : Descéndens Jesus, de **Communi plurimorum Martyrum 2 loco**, p. [103].

In Feriis Quatuor Temporum IX Lectio de Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes tantum, alias

Pro Vigilia S. Matthæi Ap. :

Bened. : Per Evangélica dicta deleántur nostra delicta.

LECTIO IX

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. V, 27-32.

IN illo témpore : Vidit Jesus publicánum, nómine Levi, sedéntem ad telónium, et ait illi : Séquere me. Et réliqua.

Homilia sancti Ambrósii Epíscopi

Liber 5 Comment. in Lucæ cap. 5 post initium.

MYSTICA est hæc vocátio publicáni, quem sequi jubet, non córporis gressu, sed mentis afféctu. Itaque ille, prius avára de mercédibus, dura de labóribus periculísque nautárum emoluménta convértens, verbo vocátus, própria derelínquit, qui rapiébat aliéna; ac, vile illud sedíle destítuens, toto post Dóminum vestígio mentis incédit. Convívii quoque magni éxhibet apparátum ; qui enim domicílio Christum récipit intérno, máximis delectatió nibus exuberántium páscitur voluptátum.

feu. C'est ainsi que consommant leur holocauste, en chantant les louanges divines, les Martyrs s'envolèrent vers la félicité éternelle, le vingtième jour de Septembre. Leurs corps, retrouvés intacts, furent religieusement ensevelis par les fidèles, puis transférés avec honneur, dans l'Église érigée sous leur vocable.

Ry. Le Seigneur, p. [91].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus descendant, du Commun de plusieurs Martyrs, (II), p. [103].

Aux Fêtes des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est de la Fête dont on fait Mémoire seulement à Laudes ; autrement :

Pour la Vigile de S. Matthieu, Apôtre.

Bénédict. : Que par les paroles évangéliques soient effacées nos fautes.

LEÇON IX

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre V, 27-32.

EN ce temps-là : Jésus vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 5 du Comm. sur Luc chap. 5, après le début.

ELLE a une signification mystique, cette vocation du publicain que Jésus invite à le suivre, moins par la marche du corps, que par le mouvement de l'âme. Ainsi cet homme qui faisait auparavant tourner à son profit les bénéfices exagérés des marchandises, et le dur salaire du travail et du péril des matelots, cet homme, sur l'appel d'une seule parole, abandonne son propre bien, lui qui ravissait le bien d'autrui, et quittant son misérable fauteuil de bureau, il marche à la suite du Seigneur, de tout l'élan de son esprit. Il se met même en frais pour lui préparer un grand festin. C'est ainsi que celui qui reçoit le Christ dans la maison spirituelle de son cœur est nourri des souveraines délices de joies débordantes.

**Ad Laudes extra Quatuor Tempora pro
Commemoratione Vigiliæ : per Antiphonam
et Versum de Feria currenti.**

Oratio

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Mat-
thæi Apóstoli tui et Evangelistæ, quam præ-
venimus, veneranda solémnitas, et devotiõnem nobis
áugeat et salútem. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 21 SEPTEBRIS
S. MATTHÆI, APOSTOLI ET
EVANGELISTÆ
DUPLEX II CLASSIS



**Omnia de Communi Evangelistarum, p. [6]
et [34], præter sequentia :**

Oratio

BEATI Apóstoli et Evangelistæ Matthæi, Dómine,
précibus adjuvémur : ut, quod possibilitas no-
stra non óbtinet, ejus nobis intercessiõne donétur.
Per Dóminum.

**Et fit Commemoratio tantum præceden-
tis : Ss. Eustachii et Sociorum, Mm.**

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ Sanctórum, qui
Christi vestigia sunt secúti ; et, quia pro ejus amóre
sánguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsúl-
tant sine fine.

V. Exsultábunt Sancti in glória. *R.* Lætábúntur
in cubilibus suis.

A Laudes, en dehors des Quatre-Temps, on fait Mémoire de la Vigile, par l'Antienne et le verset de la Férie courante.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité anticipée du bienheureux Matthieu, votre Apôtre, augmente en nous dévotion et santé. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

21 SEPTEMBRE
SAINT MATTHIEU, APÔTRE ET
ÉVANGÉLISTE

DOUBLE DE II^e CLASSE

●

Tout se prend au Commun des Évangélistes, pp. [6] et [34], excepté ce qui suit :

Oraison

QUE du bienheureux Apôtre et Évangéliste Matthieu, les prières nous soient en aide, Seigneur, afin que ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes, nous soit accordé par son intercession. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Eustache et ses compagnons, Mm.

Ant. Elles se réjouissent dans les cieus, les âmes des Saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

V. Les saints exulteront en gloire. *R.* Ils se réjouiront dans leurs demeures.

Oratio

DEUS, qui nos concédís sanctórum Mártyrum tuórum Eustáchii et Sociórum ejus natalítia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

In I Nocturno, **Lectiones** : Et factum est,
p. [34].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

MATTHÆUS, qui et Levi, Apóstolus et Evangelísta, Caphárnai cum ad telónium sedéret, a Christo vocátus, statim secúsus est ipsum ; quem étiam cum réliquis discípulis convívio excépit. Post Christi resurrectiónem, ántequam in provínciam proficiscerétur, quæ ei ad prædicándum obtígerat, primus in Judæa, propter eos qui ex circumcisióne credíderant, Evangelíum Jesu Christi Hebráice scripsit. Mox in Æthiópíam proféctus, Evangelíum prædicávit, ac prædicatióne multis miráculis confirmávit.

Ry. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locúsus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. V. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

LECTIO V

ILLO ígitur in primis miráculo quo regis filiam a mórtuis excitávit, regem patrem et uxórem ejus cum univérsa província ad Christi fidem convértit. Rege mórtuo, Hírtacus, ejus succéssor, cum Iphigeníam, régiam filiam, vellet sibi dari in matrimónium ; Matthæum, cujus ópera illa virginitátem Deo vóverat et in sancto propósito perseverábat, ad altáre mystérium celebrántem jussit occídi. Qui undécimo Kalén-

Oraison

O DIEU qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel, de vos saints Martyrs, Eustache et ses compagnons, accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, Leçons : La trentième année, p. [34].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

L'APÔTRE et Évangéliste Matthieu, appelé aussi Lévi, était assis à son comptoir, à Capharnaüm, quand il fut appelé par le Christ. Il le suivit tout aussitôt et le reçut à sa table, lui et les autres disciples. Après la résurrection du Christ, avant de quitter la Judée pour la contrée dont l'évangélisation lui était échue, il écrivit le premier, en hébreu, l'Évangile de Jésus-Christ, pour les croyants venus de la circoncision ; bientôt parti pour l'Éthiopie, il y prêcha l'Évangile, confirmant sa doctrine par de nombreux miracles.

R⁷. J'ai vu des hommes rassemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla, en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints devenus les amis de Dieu. V. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

ON doit citer en première ligne le miracle qu'il opéra en ressuscitant la fille du roi ; ce prodige convertit à la foi du Christ le roi, père de la jeune fille, la reine, et toute la contrée. A la mort du roi, Hirtacus, son successeur, voulut épouser la princesse Iphigénie, de race royale. Mais comme celle-ci avait voué à Dieu sa virginité, sur le conseil de Matthieu, et qu'elle persistait dans son pieux dessein, Hirtacus donna l'ordre de tuer l'Apôtre, tandis qu'il célébrait à l'autel les saints Mystères. La gloire du

das Octóbris munus apostólicum martýrii glória cum-
mulávit. Cujus corpus Salérnum translátum, ac pós-
modum in ecclésia ejus nómine dedicáta, Gregório
séptimo summo Pontífice, cónditum, ibídem magno
hóminum concúrsu ac pietáte cólitur.

R̄. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines,
et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum
advérsus vos, mentiéntes, propter me : * Gaudéte
et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in
cælis. †. Cum vos óderint hómines, et cum sepa-
ráverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen
vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis.
Gaudéte.

LECTIO VI

De Expositione sancti Gregórii Papæ
super Ezechiélem Prophétam.

Homilia 3 liber 1.

SANCTA quátuor animália, quæ prophetiæ spírítu
futúra prævidéntur, subtíli narratióne descri-
búntur, cum dicitur : Quátuor fácies uni, et quátuor
pennæ uni. Quid per fáciem, nisi notítia ; et quid per
pennas, nisi volátus exprímitur? Per fáciem quippe
unusquisque cognóscitur ; per pennas vero in altum
ávium córpora sublevántur. Fácies itaque ad fidem
pértinet, penna ad contemplatiónem. Per fidem nam-
que ab omnipoténti Deo cognóscimur, sicut ipse de
suis óvibus dicit : Ego sum pastor bonus, et cognóscó
oves meas, et cognóscunt me meæ. Qui rursus ait :
Ego scio quos elégerim. Per contemplatiónem vero,
qua super nosmetípsos tóllimur, quasi in áëra levámur.

R̄. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui, con-
temnéntes jussa princípum, meruérunt præmia ætér-

1. *Jean, XI, 14.*

martyre couronna sa carrière apostolique, le onze des Calendes d'Octobre. Son corps transporté à Salerne, et déposé peu après dans l'église consacrée sous son vocable, sous le pontificat de Grégoire VII, y est honoré par la piété et le concours de nombreux fidèles.

R7. Bienheureux êtes-vous, quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés, et que mentant ils auront dit tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. V. Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

De l'Exposition de saint Grégoire, Pape,
sur le Prophète Ézéchiël.

Hom. 3 Livr. 1.

LES quatre animaux sacrés que l'esprit prophétique prévoit pour l'avenir, sont décrits dans un récit ingénieux, quand il est dit : Quatre faces pour un, et quatre ailes pour un. Que représente-t-on par la face, sinon la connaissance ; et par les ailes, sinon le vol ? Par la face, en effet, chacun de nous se reconnaît : mais par les ailes, les corps d'oiseaux s'élèvent dans les airs. C'est pourquoi la face se rapporte à la foi et les ailes à la contemplation. Car par la foi nous sommes connus du Dieu tout-puissant, ainsi que lui-même dit de ses brebis : *Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent* . Mais par la contemplation, qui nous élève au-dessus de nous-mêmes, nous sommes comme emportés dans les airs.

R7. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles : * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. V. Ce sont ceux qui sont venus

na : * Modo coronántur, et accípiunt palmam. V̄. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in sángine Agni. Modo. Glória. Modo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. IX, 9-13.

IN illo témpore : Vidit Jesus hóminem sedéntem in telónio, Matthæum nómine, et ait illi : Séquere me. Et réliqua.

Homília sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 1 Comment. in Matth. cap. 9.

CETERI Evangelistæ, propter verecúndiam et honórem Matthæi, noluérunt eum nómine appelláre vulgáto, sed dixérunt, Levi ; dúplici quippe vocábulo fuit. Ipse autem Matthæus (secúndum illud quod dicitur a Saloméne : Justus accusátor est sui in principio sermónis ; et in álio loco : Dic tu peccáta tua, ut justificéris) Matthæum se et publicánum nóminat, ut osténdat legéntibus nullum debére salútem desperáre, si ad melióra convérsus sit, cum ipse de publicáno in Apóstolum sit repénte mutátus.

R̄. Isti sunt qui vivéntes in carne, plantavérunt Ecclésiám sángine suo : * Cálicem Dómini bibérunt, et amíci Dei facti sunt. V̄. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

LECTIO VIII

ARGUIT in hoc loco Porphýrius et Juliánus Augústus, vel imperítiam histórici mentiéntis, vel stultítiam eórum qui statim secúti sint Salvatórem,

de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre IX, 9-13.

EN ce temps-là : Jésus vit un homme nommé Matthieu assis au bureau des impôts, et lui dit : Suis-moi. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 1 du Comm. sur Matthieu, chap. 9.

LES autres Évangélistes, par respect et honneur pour saint Matthieu, se sont abstenus de lui donner son nom populaire et ils l'ont appelé Lévi ; il eut en effet ces deux noms. Mais, selon cette parole de Salomon : *Le juste est le premier à s'accuser lui-même*¹ ; et ailleurs : *Confesse tes péchés, afin d'être justifié*². L'Évangéliste s'appelle lui-même Matthieu et se déclare publicain. Il montre ainsi à ses lecteurs que personne ne doit désespérer du salut, pourvu qu'il embrasse une vie meilleure, puisqu'en sa personne, un publicain a été tout à coup changé en Apôtre.

R/. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang, * Le calice du Seigneur, ils l'ont bu et sont devenus les amis de Dieu. V. Par toute la terre s'en est allée leur voix, et jusqu'aux confins du monde, leur parole. Le calice.

LEÇON VIII

PORPHYRE et l'empereur Julien font une objection sur ce texte évangélique : « Ou bien, disent-ils, l'historien ignorant a menti, ou ils ont été bien fous, ceux

2. Peut être citation large d'*Eccli.*, IV, 26.

quasi irrationabiliter quémlibet vocántem hóminem sint secúti ; cum tantæ virtútes tántaque signa præcèsserint, quæ Apóstolos, ántequam créderent, vidísse non dúbium est. Certe fulgor ipse et majéstas Divinitátis occúltæ, quæ étiam in humána fácie relucébat, ex primo ad se vidéntes tráhere póterat aspéctu. Si enim in magnéte lápide et súccinis hæc esse vis dícitur, ut ánulos et stípulam et festúcas sibi cópulent ; quanto magis Dóminus ómnium creaturárum ad se tráhere póterat quos vocábat ?

R̄. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritaté non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam :
* Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna.
V̄. Sancti per fidem vicérunt regna : operáti sunt justítiam. Quorum. Glória. Quorum.

**In Feriis Quatuor Temporum IX Lectio de
Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio
ad Laudes tantum, alias :**

LECTIO IX

ET factum est, discumbénte eo in domo, ecce multi publicáni et peccatóres veniéntes discumbébant cum Jesu. Vidébant publicánum, a peccátis ad melióra convérsus, locum invenísse pœniténtiæ ; et ob id étiam ipsi non despérant salútem. Neque vero in prístinis vítiis permanéntes véniunt ad Jesum, ut pharisæi et scribæ múrmurant, sed pœniténtiam ágéntes, ut sequens Dómini sermo significat, dicens : Misericórdiam volo, et non sacrificium ; non enim veni vocáre justos, sed peccatóres. Ibat autem Dóminus ad convívia peccatórum, ut occasiõnem habéret docéndi, et spirituáles invitatóribus suis præbéret cibos.

qui ont suivi immédiatement le Sauveur,» comme s'ils avaient suivi inconsidérément l'appel du premier venu. Or, tout au contraire, Jésus avait déjà opéré un grand nombre de prodiges et de miracles, et il n'y a aucun doute que les Apôtres les avaient connus avant de croire. D'ailleurs l'éclat et la majesté de la Divinité cachée en Jésus se reflétaient jusque sur son visage et pouvaient, dès le premier aspect, attirer à lui ceux qui le voyaient ; car si dans l'aimant et l'ambre, il y a une force attractive telle, qu'ils s'unissent les anneaux, les épis, les brins de paille, combien plus le Seigneur de toute créature pouvait-il attirer à lui ceux qu'il appelait.

Ry. Ceux-ci sont des hommes saints, que le Seigneur a choisis, dans une charité non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur doctrine éclaire l'Église, comme le soleil éclaire la lune. V. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes. Leur doctrine. Gloire au Père. Leur doctrine.

Aux Fêtes des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Fête dont on fait Mémoire seulement à Laudes ; autrement :

LEÇON IX

OR il arriva que Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent s'y asseoir avec lui. Ils voient que ce publicain, converti du péché à une vie meilleure, a été admis à la pénitence ; et c'est pour cela qu'eux-mêmes ne désespèrent pas de leur salut. Mais ce n'est pas en demeurant dans leurs anciens vices, qu'ils viennent à Jésus, ainsi que les Phari-siens et les Scribes le disent avec murmure. C'est en faisant pénitence, comme le marque le Seigneur dans la réponse qui suit : *Je veux la miséricorde et non le sacrifice, car je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs.* Aussi le Seigneur allait-il aux repas des pécheurs, pour avoir l'occasion de les instruire et de servir à ceux qui l'invitaient, des aliments spirituels.

Oratio

BEATI Apóstoli et Evangelistæ Matthæi, Dómine, précibus adjuvémur : ut, quod possibilitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur. Per Dóminum.

In Vesperis Commemoratio sequentis tantum.

DIE 22 SEPTEMBRIS

**S. THOMÆ DE VILLANOVA,
EPISCOPI ET CONFESSORIS**

DUPLEX (m. t. v.)

●

Ant. Dispérsit, * dedit paupéribus : justitia ejus manet in sǎculum sǎculi.

Ps. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. *R.* Stollam glóriæ induit eum.

Oratio

DEUS, qui beátum Thomam Pontíficem insígnis in páuperes misericórdiæ virtúte decorásti : quǎsumus ; ut, ejus intercessióne, in omnes, qui te deprecántur, divítias misericórdiæ tuæ benígnus effúndas. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Fidélis servus, I loco, p. [112].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

THOMAS, in óppido Fontispláni Toletánæ diocéseos in Hispánia natus anno Dómini millésimo

Oraison

QUE du bienheureux Apôtre et Évangéliste Matthieu, les prières nous soient en aide, Seigneur, afin que ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes, nous soit accordé par son intercession. Par Notre-Seigneur.

Aux Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

22 SEPTEMBRE

**SAINT THOMAS DE VILLENEUVE,
ÉVÊQUE ET CONFESSEUR**

DOUBLE (m. t. v.)

●

Ant. Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres et sa justice subsiste dans les siècles des siècles.

V. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. *R.* Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU qui avez donné au bienheureux Pontife Thomas, la beauté d'une insigne miséricorde envers les pauvres, nous vous demandons de répandre gracieusement, par son intercession, les richesses de votre miséricorde, sur tous ceux qui vous prient. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Voici une parole (I), p. [112].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

THOMAS naquit en Espagne, dans la ville de Font-Plain, au diocèse de Tolède, l'an du Seigneur

quadringentésimo octogésimo octávo, ab óptimis párentibus, ineúnte vita, pietátem et singulárem in páuperes misericórdiam accépit. Cujus adhuc puer complúra dedit exémpla ; sed illud in primis nóbile, quod, ut nudos operíret, própriis véstibus non semel seípsum éxuit. Exácta puerítia, Complúto, quo missus fúerat ut alúmnuſ in collégio majóri sancti Ildefónsi lítteris óperam daret, patris óbitu revocátus, univérsam hereditátem egénis virgínibus aléndis dicávit ; eodémque statim revérsus est, et, sacræ theológiæ cursu confécto, ádeo doctrína excélluit, ut, in eádem universitaté cáthedram ascéndere jussus, philosóphicas theologicásque quæstiónes mirábiliter explanáverit, ínterim assídus precibus sciéntiam Sanctórum et rectam vitæ morúmque normam a Dómino vehementíssime póstulans. Quare, divíno instíntu, Eremitárum sancti Augustíni ampléxus est institútum.

Ry. Invéni, p. [117].

LECTIO V

BELIGIONEM proféssus, ómnibus religiósi hóminis virtútibus et ornáméntis excélluit, humilitáte, paciéntia, continéntia, sed ardentíssima caritaté summe conspícuus, inter vários et assídus labóres oratióni rerúmque divinárum meditatióni invícto spírítu semper inténtus. Prædicándi onus, útpote sanctimónia et doctrína præstans, subíre jussus, cælésti aspiránte grátia, innumerábiles e vitiórum cœno in viam salútis edúxit. Regéndis deínde frátribus admótus, prudéntiam, æquitátem et mansuetúdinem pari sedulitaté ac severitaté conjúnxit ; ádeo, ut priscam sui órdis disciplínam multis in locis vel firmáverit vel restitúerit.

Ry. Pósui, p. [118].

quatorze cent quatre-vingt-huit. Dès sa petite enfance, il reçut en héritage, de ses excellents parents, une affection et une charité extraordinaires envers les pauvres ; et tout jeune encore, il en donna nombre de preuves, celle-ci, entre autres, que plus d'une fois il se dépouilla de ses vêtements, pour couvrir ceux qui n'en avaient pas. Au sortir de l'enfance, il fut envoyé à Alcala pour y étudier les lettres, comme élève du grand collège de Saint-Ildefonse. Rappelé par la mort de son père, il consacra tout son patrimoine au soutien de jeunes filles indigentes. Aussitôt après, il revint à Alcala pour achever son cours de théologie et se fit tellement remarquer par sa science, qu'on l'obligea d'occuper une chaire à l'Université. Il y traita avec un grand succès les questions de philosophie et de théologie. En même temps, il ne cessait de demander à Dieu avec beaucoup d'instance, dans ses prières, de lui inspirer la science des Saints et une règle de conduite, pour diriger sa vie. Ce fut ainsi que, sous l'inspiration de Dieu, il embrassa l'institut des Ermites de saint Augustin.

R7. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

A PRÈS sa profession, il excella dans toutes les vertus qui font l'ornement de la vie religieuse. Il se fit remarquer par son humilité, sa patience, sa continence et surtout sa très ardente charité. Au milieu d'occupations variées, il tenait son esprit fortement appliqué à l'oraison et à la méditation des choses de Dieu. Il fut forcé d'accepter le fardeau de la prédication, qu'on lui imposa à cause de sa sainteté et de sa doctrine éminente. Il ramena, par la grâce divine, quantité de pécheurs, de la boue du vice à la voie du salut. Placé comme supérieur à la tête de ses frères, il sut allier, dans une juste mesure, la prudence, la justice, et la douceur à une égale sollicitude et sévérité, si bien qu'il raffermir ou rétablit l'ancienne discipline de son Ordre, dans un grand nombre de maisons.

R7. J'ai mis, p. [118].

LECTIO VI

GRANATENSIS archiepiscopus designatus, mira humilitate et constantia insigne munus rejecit. Verum, non multo post, Valentianam ecclesiam, superiorum auctoritate coactus, gubernandam suscepit; quam annis ferme undecim ita rexit, ut sanctissimi et vigilantissimi pastoris partes expleret. Ceterum, consueta vivendi ratione nihil admodum immutata, inexplebili caritati multo magis indulset, cum amplos ecclesiae redditus in egenos dispersit, ne lectulo quidem sibi relicto: nam eum, in quo decumbebat, cum in caelum evocaretur, ab eodem commodatum habuit, cui paulo ante eleemosynae loco donaverat. Obdormivit in Domino, sexto Idus Septembris, annos natus octo et sexaginta. Servi sui sanctitatem adhuc viventis, et exinde post mortem, miraculis Deus testatam voluit; praesertim, cum horreum, frumento pauperibus distributo, penitus vacuum, repente plenum inventum est, et cum ad ejus sepulcrum puer mortuus revixit. Quibus aliisque non paucis fulgentem signis, Alexander septimus, Pontifex maximus Sanctorum numero adscripsit.

R̄. Iste est qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

THOMAS, in oppido Fontisplani Toletanae dioceseos in Hispania natus, a bonis parentibus, ineunte vita, pietatem et singularem in pauperes misericordiam accepit, cujus toto vitae suae decursu praecelara dedit exempla. Puer enim, ut nudos operiret, propriis vestibus non semel seipsum exuit; adolescens, post patris obitum universam hereditatem egenis virginibus alendis dicavit. Cum, theologiae cursu con-

LEÇON VI

DÉSIGNÉ comme archevêque de Grenade, il repoussa cette dignité avec humilité et une persistance admirables. Mais, peu après, il fut obligé par l'autorité de ses supérieurs, d'accepter le gouvernement de l'Église de Valence. Il l'administra pendant onze années environ, à la manière d'un très vigilant et très saint pasteur. Sans rien changer à son genre de vie habituel, il se laissa aller encore davantage à son inépuisable charité ; il prodigua aux pauvres les revenus considérables de son Église et ne garda même pas un lit pour lui-même. Car celui sur lequel il était couché, quand il fut appelé au ciel, lui fut prêté par le même homme auquel il l'avait donné auparavant, en aumône. Il s'endormit dans le Seigneur, le huit septembre, à l'âge de soixante-huit ans. Pendant sa vie et après sa mort, Dieu voulut manifester, par des miracles, la sainteté de son serviteur. Ainsi un grenier, dont le froment avait été distribué aux pauvres, se trouva tout à coup rempli ; et un enfant mort revint à la vie, auprès de son tombeau. En raison de ces miracles éclatants et de beaucoup d'autres, il fut inscrit au nombre des Saints par le Souverain Pontife Alexandre VII.

R/. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

THOMAS né en Espagne, dans la ville de Fontplain, au diocèse de Tolède, apprit, dès le début de sa vie, de ses bons parents, la piété et une charité particulière envers les pauvres, dont il donna des exemples éclatants, durant tout le cours de sa vie. Encore enfant, il se dépouilla plus d'une fois de ses vêtements pour couvrir ceux qui en manquaient ; adolescent, à la mort de son père, il consacra tout son héritage au soutien de vierges indigentes.

fécto, divíno instínctu, Eremitárum sancti Augustíni institútum ampléxus esset, virtútibus ómnibus ornátus, caritaté præsertim erga páuperes et peccatóres excélluit, quos e vitiórum cæno edúcere satégit. Præcípue vero ejus misericórdia elúxit, cum, ad regéndam Valentínam ecclésiám ex obediéntia vocátus, vigilántissimi pastóris vices explévit et amplos ecclésiæ réditus in egénos dispérsit, ne léctulo quidem sibi relicto. Obdormívit in Dómino, sexto Idus Septémbris, annos natus octo supra sexagínta.

In III Nocturno Homilia in Ev. : HOMIO
pégre, de Comm. Conf. Pont. I loco,
p. [122].

In Feriis Quatuor Temporum IX Lectio de
Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad
Laudes tantum, alias

Pro Ss. Mauritio et Sociis Martyribus :

LECTIO IX

CUM Maximiánus imperátor, ducto in Gálliam exercítu, in fínibus Sedunórum sacrificii causa constitisset, Thebæórum légio, ne se impiórum sacrórum societáte contamináret, a réliquis cópiis discéssit. Quare imperátor misit ad eos mílites, qui suo nómine nuntiárent ut, si salvi esse vellent, in castra ad sacrificia redírent : qui se christiána religióne impedíri respondérunt. Quorum respónsum ille indigníssime ferens, majóri iracúndia quam ántea exársit. Itaque, immíssa parte exercítus in Thebæos, décimum quemque eórum primum occídi jussit ; quod martyrium sua sponte, maximéque hortatóre Mauritio, ferre maluérunt quam imperáta fácere nefárii imperatóris. Ac deínde réliquos omnes, constantíssime Christum prædicántes, décimo Kalédas Octóbris ab univérso exercítu trucidári ímperat.

Son cours de théologie achevé, il entra, par inspiration divine, dans l'institut des Ermites de saint Augustin. Là, orné de toutes les vertus, il excella surtout par sa charité envers les pauvres et les pécheurs qu'il s'efforçait de retirer de la boue des vices. Sa miséricorde brilla spécialement, lorsqu'appelé par l'obéissance, à gouverner l'Église de Valence, il remplit sa charge en pasteur très vigilant et distribua aux pauvres les abondants revenus de son Église, ne se réservant pas même un lit. Il s'endormit dans le Seigneur, le six des Ides de Septembre, âgé de soixante-huit ans.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Un homme partant en voyage, du Commun d'un Conf. Pontife, (I), p. [122].

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes ; autrement :

Pour S. Maurice et ses compagnons, Martyrs :

LEÇON IX

L'EMPEREUR Maximien ayant conduit son armée en Gaule, s'arrêta sur les confins du territoire de Sion, pour offrir un sacrifice. Mais la légion thébaine, ne voulant pas se souiller en participant à des cérémonies sacrilèges, se tint à l'écart du reste des troupes. L'empereur leur envoya des soldats les avertir en son nom que, s'ils voulaient avoir leur vie sauve, ils devaient se rendre au camp, pour les sacrifices. Ils répondirent que la religion chrétienne le leur défendait. Indigné de cette réponse et encore plus irrité qu'auparavant, Maximien envoya une partie de ses troupes contre les Thébains, et ordonna d'abord d'en tuer un sur dix. A ce martyre ils s'offrirent spontanément, animés surtout par les exhortations de Maurice, préférant mourir qu'exécuter les ordres impies de l'empereur. Celui-ci fit ensuite massacrer tous les autres soldats de la légion, unanimes à confesser inébranlablement le nom du Christ. Ils moururent le dix des Calendes d'Octobre.

AD LAUDES

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas. ℞. Et ostendit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Eleemosynas * illius enarrabit omnis ecclesia Sanctorum.

Oratio

DEUS, qui beatum Thomam Pontificem insignis in pauperes misericordiae virtute decorasti : quaesumus ; ut, ejus intercessione, in omnes, qui te deprecantur, divitias misericordiae tuae benignus effundas. Per Dominum.

Et post Commemorationem Feriae in Quatuor Temporibus, fit Commem. Ss. Mauritii et Sociorum Mm. :

Ant. Vestri capilli capitis * omnes numerati sunt : nolite timere : multis passeribus meliores estis vos.

℣. Exsultabunt Sancti in gloria. ℞. Laetabuntur in cubilibus suis.

Oratio

ANNUE, quaesumus, omnipotens Deus : ut sanctorum Martyrum tuorum Mauritii et Sociorum ejus nos laetificet festiva solemnitas ; ut, quorum suffragiis nitimur, eorum natalitiis gloriemur. Per Dominum.

IN II VESPERIS

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas. ℞. Et ostendit illi regnum Dei.

Ad Magnificat. Ant. Dispersionem, * dedit pauperibus : justitia ejus manet in saeculum saeculi.

Oratio ut ad Laudes.

Et fit Commem. sequentis ac S. Theclae Virg. et Mart.

A LAUDES

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Ses aumônes, toute l'assemblée des Saints les racontera.

Oraison

O DIEU, qui avez donné au bienheureux Pontife Thomas, la beauté d'une insigne miséricorde envers les pauvres, nous vous demandons de répandre gracieusement, par son intercession, les richesses de votre miséricorde, sur tous ceux qui vous prient. Par Notre-Seigneur.

Et après la Mémoire de la Férie, aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de S. Maurice et de ses compagnons, Mm. :

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Les Saints exulteront en gloire. R̄. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de vos saints Martyrs Maurice et ses compagnons nous apporte la joie, pour qu'appuyés sur leurs mérites, nous ayons part à la gloire de leur naissance au ciel. Par Notre-Seigneur.

AUX II^{èmes} VÊPRES

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Il lui a montré le royaume de Dieu.

A Magnif. Ant. Il a été prodigue, dans ses dons aux pauvres ; sa justice subsiste dans les siècles des siècles.

Oraison, comme à Laudes.

Et l'on fait Mémoire du suivant et de Ste Thècle Vierge et Mart.

DIE 23 SEPTEMBRIS

S. LINI, PAPÆ ET MARTYRIS

SEMIDUPLEX



Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Lini Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitate lætificas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectione gaudeámus. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde Commem. S. Theclæ Virg. et Mart. :

Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Ÿ. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, prospere procéde, et regna.

Oratio

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Theclæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnitate lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : A Miléto, 1 loco, p. [60].

IN II NOCTURNO

Pro hoc Festo simplificato Lectio IV dicitur ut IX.

23 SEPTEMBRE

SAINT LIN, PAPE ET MARTYR

SEMIDOUBLE



Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

V. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. *R.* Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Lin, votre Martyr et Pontife, accordez-nous miséricordieusement que célébrant sa naissance au ciel, nous nous réjouissons aussi de sa protection. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de Ste Thècle, Vierge et Mart. :

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

V. Dans ta beauté et tes charmes. *R.* Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous nous réjouissons de son annuelle solennité, et progressions par l'exemple d'une si grande foi. Par Notre-Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : De Milet, (I) p. [60].

AU II^{ème} NOCTURNE

¶ Pour cette Fête simplifiée, on prend pour IX^e Leçon, la IV^e.

LECTIO IV

LINUS Póntifex, Volatérris in Etrúria natus, primus post Petrum gubernávit Ecclésiám. Cujus tanta fides et sánctitas fuit, ut non solum dæmones ejíceret, sed étiam mórtuos revocáret ad vitam. Scripsit res gestas beáti Petri, et ea máxime quæ ab illo acta sunt contra Simónem magum. Sancívit ne qua múlier, nisi veláto cápite, in ecclésiám introíret. Huic Pontífici caput amputátum est ob constántiam christiánæ fídei, jussu Saturníni ímpii et ingrátissimi consuláris, cujus fíliam a dæmonum vexatióne liberáverat. Sepúltus est in Vaticáno prope sepúlcrum Príncipis Apostolórum, nono Kaléndas Octóbris. Sedit annos úndecim, menses duos, dies vigínti tres, creátis, bis mense Decémbri, epíscopis quíndecim, presbýteris decem et octo.

Ry. Honéstum, p. [66].

LECTIO V

De ExpositiÓne sancti Ambrósii Epíscopi
in Psalmum centésimum décimum octávum.

Serm. 21

PRINCIPES persecúti sunt me gratis : et a verbis tuis trepidávit cor meum. Bene hoc Martyr dicit, quod injúste persecutiÓnum torménta sustíneat ; qui nihil rapúerit, nullum violéntus opprèsserit, nullíus sánguinem fúderit, nullíus torum putáverit esse violándum ; qui nihil légibus débeat, et gravióra latrónum sustinére cogátur supplicia ; qui loquátur juste, et non audiátur ; qui loquátur plena salútis, et impugnétur, ut possit dícere : Cum loquébar illis, impugnábant me gratis. Gratis ígitur persecutiÓnem pátitur, qui impugnátur sine crímine ; impugnátur

1. Ps. CXVIII, 161. -- 2. Ps. CXIX, 6.

LEÇON IV

LE Pape saint Lin, né à Volterra en Toscane, gouverna l'Église immédiatement après saint Pierre. Telles étaient sa foi et sa sainteté, qu'il chassait les démons, et que même il ressuscitait les morts. Il a relaté par écrit les actions de saint Pierre, et principalement ce qu'il a fait contre Simon le magicien. Il décréta qu'aucune femme n'entrerait dans une église, sans avoir la tête couverte d'un voile. A cause de sa constance dans la foi chrétienne, ce Pontife eut la tête tranchée, sur l'ordre du consulaire Saturnin, homme impie et très ingrat, dont il avait délivré la fille, des démons qui l'obsédaient. Lin fut enseveli au Vatican, près du tombeau du prince des Apôtres, le neuf des Calendes d'Octobre. Il avait occupé le siège pontifical onze ans deux mois et vingt-trois jours, et, en deux fois, au mois de Décembre, consacré quinze Évêques et ordonné dix-huit prêtres.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [66].

LEÇON V

Extrait du commentaire donné par saint Ambroise Évêque,
du Psaume 118.

Serm. 21

LES princes m'ont persécuté sans motif et vos paroles ont fait trembler mon cœur¹. Le Martyr a raison de dire qu'il souffre injustement les tourments des persécutions, lui qui n'a rien dérobé, qui n'a fait violence à personne, qui n'a jamais versé le sang, qui n'a jamais pensé à commettre un adultère, qui, sans être en dette à l'égard des lois, est obligé de supporter les douloureux supplices des brigands, qui parle selon la justice, sans être écouté, qui dit des paroles pleines de pensées salutaires et qu'on empêche de parler, en sorte qu'il peut dire : *Comme je leur parlais, ils me persécutaient sans raison*². Sans raison en effet, il souffre persécution, lui qui est accusé, sans avoir commis de crime ; qui est attaqué

ut nōxius, cum sit in tali confessiōne laudābilis ; impugnātur quasi venēficus, qui in nōmine Dōmini gloriātur, cum pietas virtūtum ōnium fundamētum sit.

R̄. Desidērium, p. [66].

LECTIO VI

VERE frustra impugnātur, qui apud ímpios et infidos impietātis arcēssitur, cum fidei sit magister. Verum, qui gratis impugnātur, fortis debet esse et constans ; quōmodo ergo subtēxuit : Et a verbis tuis trepidāvit cor meum ? Trepidāre infirmitātis est, timōris atque formīdinis. Sed est étiam infirmitas ad salūtem, est étiam timor sanctōrum : Timéte Dōminum, omnes sancti ejus ; et, Beātus vir, qui timet Dōminum. Qua ratiōne beātus ? Quia in mandātis ejus cupit nimis.

R̄. Stola jucunditātis, p. [67].

In III Nocturno Homilia in Ev. : Si quis venit, de Comm. unius Mart. 1 loco, p. [70].

In Feriis Quatuor Temporum IX Lectio de Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes tantum, alias :

Pro S. Thecla Virg. et Mart. :

LECTIO IX

THECLA virgo, ex illústribus paréntibus Iconii nata, a Paulo Apóstolo fidei præcéptis institúta, miris sanctōrum Patrum láudibus celebrātur. Quæ décimum octávum annum agens, Thamíride sponso relicto, cum eam paréntes, quod christiána esset, accusássent, in ardéntem rogam, qui, nisi Christo renuntiáret, ei parátus erat, prius signo crucis armáta, seípsam injécit. Sed igne, plúvia quæ repénite exórta est, exstíncto, Antiochíam venit ; ubi, feris objécta et tauris

1. Ps. XXXIII, 9. — 2. Ps. CXI, 1.

comme un malfaiteur, alors qu'en sa confession de foi, il est digne de louange ; qui est poursuivi comme magicien, alors qu'il se glorifie dans le nom du Seigneur, puisque la piété est le fondement de toutes les vertus.

R7. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

C'EST bien sans raison qu'il est persécuté celui qui est accusé d'impiété auprès des impies et des infidèles, alors qu'il donne une leçon de foi. Mais celui qui est persécuté sans raison doit être vaillant et résolu. Comment donc le Psalmiste continue-t-il : *Et mon cœur a tremblé à vos paroles*. Trembler, c'est le fait de la faiblesse, de la crainte, et de la frayeur. Mais il y a une faiblesse qui sauve, une crainte qui sanctifie : *Craignez le Seigneur, vous tous, ses saints*¹. Et : *Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur*. Pourquoi bienheureux ? *Parce qu'il fait ses délices des commandements de Dieu*².

R7. D'une robe d'allégresse. [p. 67].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quelqu'un vient à moi du Commun d'un Martyr, (I), p. [70].

Aux Fêtes des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Fête dont on fait Mémoire seulement à Laudes ; autrement :
Pour Ste Thècle, Vierge et Mart. :

LEÇON IX

L'A Vierge Thècle, née à Iconium, de parents illustres, et instruite par l'Apôtre Paul, des préceptes de la foi, a reçu des saints Pères, les louanges les plus magnifiques. A l'âge de dix-huit ans, elle quitta son époux Thamaris. Ses parents l'ayant accusée de professer la foi chrétienne, on la menaça de la jeter dans un brasier ardent déjà préparé, si elle ne renonçait pas au Christ. S'armant du signe de la croix, elle s'y précipita d'elle-même, mais une pluie survenue tout à coup éteignit le feu. Elle vint ensuite à Antioche où exposée aux bêtes, attachée à deux taureaux que l'on excitait à courir en sens opposé,

in diversa incitatis alligata, mox conjecta in fossam plenam serpentibus, ex omnibus Jesu Christi gratia liberatur. Cujus ardore fidei et vite sanctitate multi ad Christum conversi sunt. Iterum in patriam rediens, in montem sola secessit. Deinde, multis virtutibus et miraculis insignis, nonagenaria migravit ad Dominum, ac Seleucia sepulta est.

Ad Laudes, post Commemorationem Ferie in Quatuor Temporibus, fit Com. S. Theclae Virg. et Mart. :

Ant. Simile est regnum celorum * homini negotiatori quaerenti bonas margaritas : inventa una pretiosa, dedit omnia sua, et comparavit eam.

Ps. Diffusa est gratia in labiis tuis. *R.* Propterea benedixit te Deus in aeternum.

Oratio

DA, quaesumus, omnipotens Deus : ut, qui beatae Theclae Virginis et Martyris tuae natalitia colimus ; et annua solemnitate laetemur, et tantae fidei proficiamus exemplo. Per Dominum.

Vesperae de sequenti.

DIE 24 SEPTEMBRIS

B. MARIÆ V. DE MERCEDE

DUPLEX MAJUS



Omnia de Comm. Festorum B. Mariae V.
p. [195], praeter sequentia :

Oratio

DEUS, qui, per gloriosissimam Filii tui Matrem, ad liberandos Christi fideles a potestate paga-

et jetée enfin dans une fosse remplie de serpents, elle fut délivrée par la grâce de Jésus-Christ, de tous ces tourments. L'ardeur de sa foi et la sainteté de sa vie convertirent au Christ un grand nombre de païens. Revenue dans sa patrie, elle se retira solitaire sur une montagne ; enfin, après s'être illustrée par beaucoup de vertus et de miracles, elle s'en alla au Seigneur, âgée de quatre-vingt-dix ans, et fut ensevelie à Séleucie.

A Laudes, après la Mémoire de la Férie aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de S. Thècle, Vierge et Mart. :

Ant. Le royaume des cieus est semblable à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

¶. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. *R.* C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Seigneur, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous nous réjouissons de son annuelle solennité, et progressions par l'exemple d'une si grande foi. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

24 SEPTEMBRE
NOTRE-DAME DE LA MERCI
DOUBLE MAJEUR



Tout se prend au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195] excepté ce qui suit :

Oraison

O DIEU qui, par la très glorieuse Mère de votre Fils, avez daigné enrichir votre Église, d'une nouvelle

nórum nova Ecclésiám tuam prole amplificáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quam pie venerámur tanti óperis institutricem, ejus páriter méritis et intercessióne, a peccátis ómnibus et captivitáte dæmonis liberémur. Per eúndem Dóminum.

Et fit Commem. præced., S. Lini, Papæ et Mart. :

Ant. Qui vult venire post me, * ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

¶. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Lini Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitate lætificas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

QUO témpore major feliciórque Hispaniárum pars diro Saracenórum opprimebátur jugo, innuméríque fidéles sub immáni servitúte, máximo cum perículo cristiánæ fidei abjurándæ, amittendæque salutis æternæ, infelíciter detinebántur, beatíssima cælórum Regína, tot tantisque benigniter occúrrens malis, nímiám caritátem suam in iis rediméndis osténdit. Nam sancto Petro Nolásco, pietáte et ópibus florénti, qui, sanctis vacans meditatió nibus, júgiter ánimo recogitábat qua ratióne tot Christianórum ærúmnis sub Maurórum captivitáte degéntium succúrri posset, ípsamet beatíssima Virgo, seréna fronte, se conspiciéndam dedit ; et acceptíssimum sibi ac unigénito suo Fílio fore dixit, si suum in honórem instituerétur ordo

famille, pour délivrer les fidèles du Christ, du pouvoir des païens, faites, nous vous le demandons, que vénérant pieusement la fondatrice d'une si grande œuvre, nous soyons pareillement délivrés, par ses mérites et son intercession, de tout péché et de la captivité du démon. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Lin,
Pape et Mart. :

Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, et prenne sa croix et me suive.

Ψ. Le juste, comme le palmier, fleurira. *Ry.* Et, comme le cèdre du Liban, se multipliera.

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Lin, votre Martyr et Pontife, accordez-nous miséricordieusement, que célébrant sa naissance au ciel nous nous réjouissons aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

AU temps où la plus grande et la plus belle partie de l'Espagne était soumise au joug cruel des Sarrasins, d'innombrables fidèles, retenus dans une captivité douloureuse, étaient grandement exposés à renier la foi chrétienne et à perdre le salut éternel. La Très Sainte Reine du Ciel, voulant dans sa bonté, secourir tant et de si grandes misères, manifesta son extrême charité pour leur délivrance. Saint Pierre Nolasque, homme très pieux et fort riche, se demandait souvent dans les saintes méditations auxquelles il s'appliquait, comment secourir tant de chrétiens soumis à la tyrannique domination des Maures. La Très Sainte Vierge lui apparut elle-même avec un visage rayonnant de sérénité, lui disant que ce serait une œuvre fort agréable à son Fils unique et à elle-même, d'instituer en son honneur, un Ordre auquel

religiosorum, quibus cura incumberet captivos e Turcârum tyrânnide liberandi. Qua cœlesti visione vir Dei recreatus, mirum est quo caritatis ardore flagrare cœperit, hoc unum servans in corde suo, ut ipse ac instituenda ab eo religio máximam illam caritatem sêdulo exercerent, ut quisque ânimam suam póneret pro amicis et prôximis suis.

Ry. Sicut cedrus exaltata sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitatem odôris. V. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatizans. Dedi.

LECTIO V

EA ipsa nocte eadem Virgo sanctíssima beáto Raymúndo de Péñafort et Jacóbo Aragóniæ regi apparuit, idípsum de religiôsis instituendis ádmonens, suadénsque ut opem pro constructione tanti óperis ferrent. Petrus autem statim ad Raymúndi pedes, qui ipsi erat a sacris confessiónibus, ádvolans, ei rem omnem apêruit ; quem étiam cœlitus instrúctum réperit, ejúsque directióni se humíllime subjécit. At, supervéniens Jacóbus rex, quam et ipse accéperat a beatíssima Vírgine, revelatiónem éxsequi státuit. Unde, collátis inter se consíliis, et consentiéntibus ánimis, in honórem ejúsdem Vírginis Matris órđinem institúere aggréssi sunt, sub invocatióne sanctæ Mariæ de Mercéde redemptionis captivórum.

Ry. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam filíæ Sion, et beátam dixerunt, et regínæ laudavérunt eam. V. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

incomberait le soin d'arracher les captifs à la tyrannie des Turcs. Encouragé par cette vision céleste, l'homme de Dieu se sentit embrasé d'une ardente charité ; il n'eut plus qu'une pensée au cœur, celle de pratiquer, lui et l'Ordre qu'il instituerait, la charité héroïque par laquelle chacun donnerait sa vie pour ses amis et ses proches.

Ry. Comme le cèdre, je me suis élevée au Liban, et comme le cyprès, sur la montagne de Sion ; comme la myrrhe de choix, * J'ai exhalé un suave parfum. V. Et comme le cinnamome et le baume aromatique. J'ai.

LECON V

EN cette même nuit, la Très Sainte Vierge apparut aussi au bienheureux Raymond de Pennafort et à Jacques, roi d'Aragon. Elle leur donna le même avis pour la fondation de cet Ordre et leur persuada d'apporter leur concours, à l'institution de cette belle œuvre. Pierre accourut aussitôt se jeter aux genoux de Raymond, son confesseur, et lui fit tout connaître ; il le trouva instruit lui-même par la révélation céleste et se soumit humblement à sa direction. Le roi Jacques survint et décida de mettre à exécution ce que la Très Sainte Vierge lui avait également révélé. Après en avoir conféré entre eux, tous tombèrent d'accord, et entreprirent de fonder un Institut en l'honneur de la Vierge Mère, sous le vocable de sainte Marie de la Merci de la rédemption des Captifs.

Ry. Quelle est celle-ci qui s'avance comme le soleil, et belle comme Jérusalem ? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. V. Et, comme aux jours de printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lis des vallées. * Les filles.

LECTIO VI

DIE igitur décima Augústi anno Dómini millésimo ducentésimo décimo octávo, rex idem Jacóbus eam institutióem, jamprídem ab iisdem sanctis viris concéptam, éxsequi státuit, sodálibus quarto voto adstrictis manéndi in pignus sub paganórum potestate, si pro Christianórum liberatióne opus fúerit. Quibus rex ipse arma sua régia in pectore deferre concéssit, et a Gregório nono illud tam præcelléntis erga próximum caritátis institútum et religióem confirmári curávit. Sed et ipse Deus per Virginem Matrem incrementum dedit, ut talis institútio celérius ac felícius totum per orbem divulgáretur, sanctisque viris florúerit caritate ac pietate insígnibus, qui elemósynas a Christi fidélibus colléctas in prétium redemptiós suórum proximórum expénderent, seque ipsos intérdum darent in redemptiós multórum. Ut autem tanti beneficii et institutióis, débitæ Deo et Virgini Matri referántur grátia, Sedes apostólica hanc peculiárem festivitátem celebrári et Offícium recitári indúlsit, cum ália fere innúmera eidem órđini privilégia páriter contulísset.

R̄. Ornátam monílibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. V̄. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

Pro hoc Festo simplicato :

LECTIO IX

QUO témpore innúmeri fidéles sub immáni Sarcenórum servitúte, cum perículo amitténdæ salutis æternæ, infelíciter detinebántur, beáta Virgo

LEÇON VI

EN conséquence, le dix du mois d'Août, l'an du Seigneur douze cent dix-huit, le roi Jacques décréta l'établissement de cet Institut, dont ces saints hommes avaient conçu le projet. Les religieux devaient s'engager, par un quatrième vœu, à rester comme otage au pouvoir des païens, s'il en était besoin pour la délivrance des Chrétiens. Le roi leur accorda de porter, sur la poitrine, ses propres armes, et s'occupa de faire approuver, par Grégoire IX, l'Institut et les vœux de religion inspirés par cette héroïque charité envers le prochain. Dieu lui-même, par l'intermédiaire de la Vierge Mère, donna l'accroissement à cette fondation, car elle se répandit très rapidement et fort heureusement, sur toute la surface de la terre, et vit fleurir des héros de sainteté, d'une charité et d'une piété incomparables, se dévouant à recueillir les aumônes des Chrétiens, pour racheter leurs frères, et à se donner souvent eux-mêmes comme rançon, pour délivrer un grand nombre de captifs. Afin de rendre à Dieu et à la Vierge Mère de dignes actions de grâces, pour le grand bienfait d'une telle institution, le Siège Apostolique permit de célébrer cette Fête spéciale et d'en réciter l'Office, ayant déjà accordé au même Ordre, d'autres privilèges presque innombrables.

Ry. De la fille de Jérusalem ornée de colliers, le Seigneur s'est épris. * Et, en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : * Parfum répandu est votre nom. V. Elle s'est tenue, la reine, à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Parfum.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

AU temps où d'innombrables fidèles étaient détenus malheureusement sous la cruelle servitude des Sarrasins, au risque de perdre le salut éternel, la bien-

María, sancto Petro Nolásco, beáto Raymúndo de Péñafort et Jacóbo Aragóniæ regi noctu appárens, acceptíssimum sibi ac unigénito suo Fílio fore dixit, si suum in honórem instituerétur ordo religiosórum, quibus cura incúberet captívos e Turcárum tyránide liberánda. Quare, collátis inter se consíliis, et consentiéntibus ánimis, in honórem ejúsdem Vírginis Matris órđinem institúere aggréssi sunt, sub invocatióne sanctæ Mariæ de Mercéde redemptiόνis captívórum, sodálibus quarto voto adstrictis manénda in pignus sub paganórum potestáte, si pro Christianórum liberatióne opus esset. Quibus rex ipse arma sua régia in pectore deférre concéssit, et a Gregório nono illud tam præcelléntis caritátis institútum confirmándum curávit. Ut autem tanti benefíci et institutiónis, débitæ Deo et Vírgini Matri referántur grátia, Sedes apostólica hanc peculiárem festivitátem celebrári indúlsit.

**Sabbato Quatuor Temporum IX Lectio de
Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad
Laudes tantum.**

DIE 26 SEPTEMBRIS
SS. CYPRIANI ET JUSTINÆ,
VIRGINIS, MARTYRUM
SIMPLEX



℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℞. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ad Magnif. Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

heureuse Vierge Marie, apparaissant, la nuit, à saint Pierre Nolasque, au bienheureux Raymond de Pennafort et à Jacques roi d'Aragon, leur dit qu'il serait très agréable à son Fils unique et à elle-même, s'il se fondait en son honneur un Ordre religieux auquel incomberait le soin d'arracher les captifs à la tyrannie des Turcs. C'est pourquoi, après avoir conféré entre eux et s'être mis tous d'accord, ils entreprirent de fonder un Institut en l'honneur de la Vierge Mère, sous le vocable de sainte Marie de la Merci, de la rédemption des captifs. Les associés s'engageaient par un quatrième vœu, à demeurer comme otages au pouvoir des païens, s'il en était besoin pour la délivrance des chrétiens. Le roi lui-même leur permit de porter ses propres armes, sur la poitrine et veilla à ce que l'Institut d'une si éminente charité fut approuvé par Grégoire IX. Afin de rendre à Dieu et à la Vierge Mère de dignes actions de grâces, pour un si grand bienfait et une institution si secourable, le Siège apostolique accorda la célébration de cette fête particulière.

Le Samedi des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes.

26 SEPTEMBRE

**SAINT CYPRIEN ET SAINTE JUSTINE,
VIERGE, MARTYRS.**

SIMPLE



V. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
R. Et soyez glorifiés vous tous qui avez le cœur droit.

A Magnif. Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Oratio

BEATORUM Mártyrum Cypriáni et Justínæ nos, Dómine, fóveant continuáta præsidia : quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxiliis concéseris adjuvári. Per Dóminum.

LECTIO III

CYPRIANUS, primum magus, póstea Martyr, cum Justínám, cristiánám Vírginem, quam júvenis quidam ardénter amábat, cantiónibus ac venefíciis ad ejus libídinis assénsu allícere conarétur, dáemonem consúluit quanam id re cónsequi posset. Cui dáemon respóndit nullam illi artem processúram advérsus eos, qui vere Christum cólerent. Quo respónso commótus Cypriánus, veheménter dolére cœpit vitæ superióriis institútum. Itaque, relíctis mágicis ártibus, se totum ad Christi Dómini fidem convértit. Quam ob causam una cùm Vírgine Justína comprehénsus est, et ambo cólaphis flagellisq̄ cæsi sunt ; mox in cárcerem conjécti, si forte senténtiam commutárent. Verum, inde póstea emíssi, cum in cristiána religióne constantíssimi reperiréntur, in sartáginem plenam fervéntis picis, ádipis et ceræ injécti sunt. Demum Nicomedíæ secúri feriúntur. Quorum proyécta córpora cum sex dies inhumáta jacuissent, noctu quidam nautæ clam ea in navem impósita Romam portavérunt. Ac primum in prædio Rufínæ nóbilis féminæ sepúlta sunt ; póstea, transláta in Urbem, in basílica Constantiniána cón dita sunt prope baptistérium.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℞. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ad Bened. Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

Vesperæ de sequenti.

Oraison

QUE des bienheureux Martyrs Cyprien et Justine, la protection continue de nous favoriser, Seigneur, car vous ne cessez pas de regarder miséricordieusement ceux auxquels vous avez accordé de tels secours. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

CYPRIEN, d'abord magicien, puis Martyr, fut prié par un jeune homme épris d'amour pour Justine, vierge chrétienne, de l'amener, par des enchantements et des maléfices, à lui faire partager sa passion. Cyprien consulta le démon, afin de connaître comment il pourrait y parvenir. Le démon lui répondit qu'aucun artifice ne réussirait contre les vrais adorateurs du Christ. Impressionné par cette réponse, il commença dès lors à regretter sa vie passée. Il abandonna la magie, pour se convertir pleinement à la foi du Christ, notre Seigneur. En conséquence, on l'arrêta en même temps que la vierge Justine. Tous deux furent souffletés, flagellés ; puis on les jeta en prison, dans l'espoir qu'ils renonceraient à leur résolution. Mais lorsque, plus tard, on les en fit sortir, ils se montrèrent fermement décidés à persévérer dans la religion chrétienne ; alors on les plongea dans une chaudière remplie de poix, de graisse et de cire en fusion, et l'on finit par les frapper de la hache, à Nicomédie. Leurs corps furent abandonnés et demeurèrent six jours, sans sépulture ; des matelots, durant la nuit, les placèrent secrètement sur leur navire et les portèrent à Rome. Ils furent d'abord ensevelis dans la propriété de Rufine, noble dame romaine ; puis transférés dans la ville et déposés dans la basilique Constantinienne, auprès du baptistère.

¶ Les Saints exulteront en gloire. R7. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

A Bénéd. Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Vêpres du suivant.

DIE 27 SEPTEMBRIS

SS. COSMÆ ET DAMIANI, MARTYRUM

SEMIDUPLEX



℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. ℞. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ad Magnif. Ant. Istórum est enim * regnum cælorum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sángine Agni.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum Mátyrum tuorum Cosmæ et Damiáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, córum intercessiónibus, liberémur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

¶ Pro hoc Festo simplicato, Lectiones IV et V in unam junctæ dicantur ut IX.

COSMAS et Damiánus, fratres Arabes, in Ægéa urbe nati, nóbiles médici, imperatóribus Diocletiáno et Maximiáno, non magis medicínæ sciéntia quam Christi virtúte, morbis étiam insanábilibus medebántur. Quorum religiónem cum Lýsias præféctus cognovisset, addúci eos ad se jubet, ac de vivéndi institúto et de fidei professióne interrogátos, cum se et cristiános esse, et cristiánam fidem esse ad salútem necessariam, libere prædicárent, deos venerári imperat ; et, si id recúsent, minátur cruciátus et necem acerbíssimam.

℞. Sancti tui, p. [90].

27 SEPTEMBRE

LES SAINTS CÔME ET DAMIEN, MARTYRS
SEMIDOUBLE



℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℞. Et soyez glorifiés vous tous qui avez le cœur droit.

A Magnif. Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de vos saints Martyrs, Côme et Damien, nous soyons libérés, par leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

¶ Pour cette Fête simplifiée, on dit comme
IX^e Leçon, les IV^e et V^e réunies.

LES deux frères Côme et Damien, originaires d'Égée, en Arabie, étaient des médecins distingués, sous le règne de Dioclétien et de Maximien. Ils guérissaient, par la vertu du Christ non moins que par leur science médicale, même les maladies réputées incurables. Le préfet Lysias, ayant appris quelle était leur religion, se les fit amener et les interrogea sur leur genre de vie et leur profession de foi. Et comme ils se déclaraient hardiment Chrétiens, ajoutant que la foi chrétienne est nécessaire au salut, il leur enjoignit de sacrifier aux dieux, les menaçant, en cas de refus, de leur faire subir des tortures et une mort très cruelle.

℞. Vos Saints, p. [90].

LECTIO V

VERUM, ut se frustra hæc illis propónere intélligit : Colligáte, inquit, manus et pedes istórum, eósque exquisítis torquéte supplíciis. Quibus jussa exsequéntibus, nihilóminus Cosmas et Damiánus in senténtia persistébant. Quare, ut erant vincti, in profúndum mare jaciúntur. Unde cum salvi ac solúti essent egréssi, mágicis ártibus præfécus factum assignans, in cárcerem tradit, ac postrídie edúctos in ardéntem rogam ínjecti jubet ; ubi, cum ab ipsis flamma refúgeret, várie et crudéliter tortos secúri pércuti vóluit. Itaque, in Jesu Christi confessióne, martyrii palmam accepérunt.

R7. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 47 de Sanctis.

QUOTIESCUMQUE, fratres caríssimi, sanctórum Mártyrum solémnia celebrámus, ita, ipsis intercedéntibus, exspectémus a Dómino cónsequi temporália benefícia, ut, ipsos Mártyres imitádo, accípere mereámur æténa. Ab ipsis enim sanctórum Mártyrum in veritáte festivitátum gáudia celebrántur, qui ipsórum Mártyrum exémpa sequúntur. Solemnitátes enim Mártyrum exhortatiónes sunt martyriórum ; ut imitári non pígeat, quod celebráre deléctat.

R7. Tamquam aurum, p. [91].

In III Nocturno Homilia in Ev. : Descéndens Jesus, de Comuni plurimorum Mm. 2 loco, p. [103].

R7. VIII : Hæc est vera, p. [97].
Vesperæ a Capit. de sequenti.

LEÇON V

MAIS voyant que les injonctions et les menaces restaient vaines : « Liez-leur les mains et les pieds, dit-il, torturez-les par les supplices les plus affreux. » On exécuta ses ordres ; mais Côme et Damien n'en persistèrent pas moins dans leur refus. On les jeta enchaînés dans la mer ; ils en sortirent sains et saufs et dégagés de leurs liens ; le préfet, attribuant ce prodige à des artifices magiques, les fit mettre en prison. Il les en fit sortir le lendemain et ordonna de les jeter dans un brasier ardent, dont la flamme s'éloigna d'eux. Après divers autres cruels tourments, il les condamna à être frappés de la hache, et ainsi tous deux reçurent la palme du martyr, en confessant Jésus-Christ.

Ry. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

Sermon de saint Augustin, évêque.

Sermon 47. Sur les Saints.

FRÈRES bien-aimés, chaque fois que nous célébrons les fêtes des saints Martyrs, espérons, par leur intercession, recevoir du Seigneur les bienfaits temporels, d'une manière telle, qu'imitant ces mêmes Martyrs, nous méritions d'obtenir un jour les récompenses éternelles. Car ceux-là célèbrent dans la vérité les joyeuses solennités des Martyrs, qui suivent leurs exemples. Des exhortations au martyr, voilà en effet ce que sont leurs fêtes ; qu'il n'y ait donc pas répugnance à imiter ce qu'il y a douceur à célébrer.

Ry. Le Seigneur, p. [91].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus descendant, du Commun de plusieurs Martyrs (II), p. [103].

Ry. VIII : C'est bien ici la vraie, p. [97].
Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 28 SEPTEBRIS

S. WENCESLAI, DUCIS, MARTYRIS

SEMIDUPLEX



Oratio

DEUS, qui beátum Wencesláum per martyrii pal-
mam a terréno principátu ad cæléstem glóriam
transtulisti : ejus précibus nos ab omni adversitate
custódi ; et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per
Dóminum.

Et fit **Commemoratio** præcedentis, **Ss.**
Cosmæ et Damiani, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ Sanctórum, qui
Christi vestígia sunt secúti ; et, quia pro ejus amóre
sánguinem suum fuderunt, ídeo cum Christo exsú-
ltant sine fine.

∇. Exsultábunt Sancti in glória. R̄. Lætabúntur
in cubílibus suis.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui
sanctórum Mártyrum tuórum Cosmæ et Da-
miáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus,
eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum.

In I Nocturno, si dicendæ non sint de Scri-
ptura occurrenti, **Lectiones** : Fratres Debitóres,
de **Comm. plurim. Mm.**, p. [85], cum R̄/R̄.
de **Comm. unius Mart. non Pont.**, p. [61].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

WENCESLAUS Bohémiae dux, Wratisláo patre chri-
stiáno, Drahomíra matre gentíli natus, ab ávia
Ludmílla fémina sanctíssima pie educátus, omni vir-

28 SEPTEMBRE

SAINT WENCESLAS, DUC ET MARTYR

SEMIDOUBLE

●
Oraison

O DIEU, qui avez fait passer le bienheureux Wenceslas, de la principauté terrestre à la gloire céleste, par la palme du martyre, gardez-nous, par ses prières, de toute adversité et accordez-nous de partager son sort. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les
Ss. Côme et Damien, Mm. :

Ant. Elles se réjouissent, dans les cieus, les âmes des Saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang, pour son amour, avec le Christ, ils exultent sans fin.

V. Les Saints exulteront en gloire. *R.* Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de vos Martyrs Côme et Damien, nous soyons délivrés par leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on n'a pas à les prendre à l'Écriture courante, Leçons : Mes Frères, nous ne sommes point redevables, du Commun de plusieurs Martyrs, p. [85] avec les Répons du Commun d'un Martyr non Pontife, p. [61].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

WENCESLAS, duc de Bohême, né d'un père chrétien, Wratlas, et d'une mère païenne, Draghomire, fut pieusement élevé par son aïeule Ludmille, femme d'une

tútum génere insígnis, summo stúdio virginitátem per omnem vitam servávit illibátam. Mater, per nefáriam Ludmíllæ necem regni administratiónem assecúta, ímpie cum junióre filio Bolesláo vivens, concitávit in se prócerum indignatiónem ; quare, tyránnici et ímpii regíminis pertæsi, utriúsque excússo jugo, Wencesláu in urbe Pragénsi regem salutárunt.

Ry. Honéstum, p. [66].

LECTIO V

ILLE, regnum pietáte magis quam império regens, órphanis, víduis, egénis tanta caritáte subvénit, ut própriis húmeris aliquándo ligna indigéntibus noctu comportárit, paupéribus humándis frequénter affúerit, captívos liberárit, cárceribus deténtos nocte intempésta visitárit, pecúniis et consílio sæpíssime consolátus. Miti ánimo princeps veheménter dolébat quémpiam, etsi reum, morti adjudicári. Summa religióne sacerdotés venerátus, suis mánibus tríticum serébat et vinum exprimébat, quibus in Missæ sacrificio uteréntur. Nocte nudis pédibus super nivem et gláciem circuíbat eccléas, sanguínea et terram calefaciéntia post se relínquens vestígia.

Ry. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

ANGELOS hábuit sui córporis custódes. Cum enim ad singuláre certámen advérsus Radisláu, ducem Curiménsensem, eo fine accéderet, ut suórum salutí prospíceret, visi sunt Angeli arma ministrásse, et dixísse adversário : Ne férias. Pertérritus hostis, venerabúndus prócidens véniam exorávit. Cum in Germániam proféctus esset, imperátor, conspéctis duóbus

grande sainteté. Remarquable en toute sorte de vertus, il conserva, toute sa vie, avec le plus grand soin, une virginité sans tache. Sa mère parvint à l'administration du royaume, en faisant odieusement assassiner Ludmille. La vie scandaleuse qu'elle menait avec son fils cadet, Boleslas, excita contre elle l'indignation des nobles, qui, écœurés d'un règne tyrannique et impie, secouèrent le joug de la mère et du fils et proclamèrent, dans la ville de Prague, Wenceslas roi.

Ry. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

CELUI-CI gouverna son royaume, plus par bonté que par autorité. Il secourait les orphelins, les veuves et les pauvres, avec une grande charité ; parfois, la nuit, il portait sur ses épaules, du bois destiné aux indigents, assistait fréquemment aux enterrements des pauvres, délivrait les captifs, visitait les prisonniers, au milieu de la nuit, et bien souvent les consolait, par ses aumônes et ses conseils. Telle était la mansuétude de ce prince, qu'il souffrait vivement d'avoir un coupable à condamner à mort. Il avait un grand respect pour les prêtres et, de ses mains, semait le froment et pressait les raisins qui servaient au sacrifice de la Messe. La nuit, pieds nus sur la neige et sur la glace, il faisait le tour des églises, et ses pas laissaient sur la terre, des empreintes chaudes et rouges de sang.

Ry. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

LES Anges étaient devenus les gardiens de son corps. Un jour, en effet, qu'il s'apprêtait à engager un combat singulier avec Radislas, duc de Curime, dans le but de pourvoir au salut des siens, on vit des Anges lui apporter des armes, et dire à son adversaire : « Ne le frappe pas. » Saisi de terreur, son ennemi se jeta humblement à ses pieds et lui demanda grâce. Lorsqu'il fit un voyage en Germanie, l'empereur, à l'approche de Wen-

Angelis áurea cruce ad se accendéntem ornántibus, e sólio prosíliens bráchiis excépit, régiis insígnibus decorávit, eíque sancti Viti bráchium donávit. Nihilóminus ímpius frater, matre hortánte, convívio excéptum et póstea in ecclésia orántem, parátæ sibi mortis præscium, adhíbitis scéleris comítibus, interfécit. Sanguis per parietes aspérsus adhuc conspícitur, et, Deo víndice, matrem inhumánam terra absórbuit, interfecatóres váriis modis míserè perierunt.

R̄. Stola, p. [67].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

WENCESLAUS, Bohémiae dux, Wratisláo patre christiáno, Drahomíra matre gentili natus, ab ávia Ludmílla fémina sanctíssima pie educátus, omni virtútum génere insígnis, summo stúdio virginitátem per omnem vitam servávit illibátam. Mater, per nefáriam Ludmíllæ necem regni administratiónem assecúta, ímpie cum junióre filio Bolesláo vivens, concitávit in se prócerum indignatiónem ; quare, ímpii regíminis pertæsi, utriúsque excúso jugo, Wencesláu in urbe Pragénsi regem salutárunt. Qui regnum pietáte magis quam império gubernávit, in egénis et afflíctis sublevándis solers et assíduus. Summa religióne sacerdotés venerátus, suis ipse mánibus tríticum serébat et vinum exprimébat, in Missæ sacrificio adhibénda. Cum vero ab imperatóre régiis insígnibus decorátus fuisset, ab ímpio fratre, matris suásu, orans in ecclésia interfécus est. Sanguis ejus per parietes aspérsus adhuc conspícitur.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Nolite arbitrari, de Comm. unius Mart. 3 loco. p. [78].

Vesperæ de sequenti, sine Commem. præcedentis.

ceslas, vit des Anges décorer ce Saint, d'une croix d'or. Il se leva aussitôt de son trône, le reçut dans ses bras, le revêtit des insignes royaux et lui fit don du bras de saint Vite. Cependant son frère impie, Boleslas, à l'instigation de sa mère, après l'avoir reçu à sa table, s'en alla, avec des compagnons de crime, le tuer dans l'église où il priait prévoyant bien la mort qui lui était préparée. Son sang jaillit sur la muraille où l'on en voit encore les traces et, par un châtiment de Dieu, la terre engloutit la mère dénaturée, et les assassins périrent misérablement, de diverses manières.

Ry. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

WENCESLAS, duc de Bohême, né d'un père chrétien, Wratislas, et d'une mère païenne, Draghomire, fut pieusement élevé par son aïeule Ludmille, très sainte femme. Remarquable en toute sorte de vertus, il conserva pendant toute sa vie sa virginité, sans tache. Sa mère, par l'odieux assassinat de Ludmille, ayant obtenu l'administration du royaume, excita contre elle, par la vie d'impiété qu'elle menait avec son plus jeune fils, Boleslas, l'indignation des nobles. Écœurés de ce gouvernement impie, ils secouèrent le joug de l'un et de l'autre et proclamèrent, dans la ville de Prague, Wenceslas roi. Celui-ci gouverna plus par la piété que par l'autorité, attentif et assidu à soulager les pauvres et les affligés. Il avait pour les prêtres, un respect souverain, et, de ses mains, semait le froment et pressait les raisins pour le vin qui devaient servir au sacrifice de la Messe. Décoré par l'empereur, des insignes royaux, il fut, à l'instigation de sa mère, tué par son frère, dans une église où il priait et où l'on voit encore de son sang sur les murs.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne pensez pas, du Commun d'un Martyr, (III), p. [78].

Vêpres du suivant, sans Mémoire du précédent.

DIE 29 SEPTEMBRIS
IN DEDICATIONE
S. MICHAELIS ARCHANGELI
DUPLEX I CLASSIS



IN UTRISQUE VESPERIS

Añæ 1. Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuribulum áureum in manu sua.

Psalmi de Dominica, p. 45, sed loco ultimi, in I Vesperis, **Ps. 116**: Laudáte Dóminum, omnes gentes, p. 73, in II vero Vesperis, **Ps. 137**: Confitebor tibi Dómine, ut notatur infra.

2. Dum præliarétur * Míchaël Archángelus cum dracóne, audíta est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allelúia.

3. Archángele Míchaël, * constítui te príncipem super omnes ánimas suscipiéndas.

4. Angeli Dómini, * Dóminum benedicite in ætérnum.

5. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominationés, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

In II Vesperis

Psalmus 137.

CONFITEBOR tibi, Dómine, in toto corde meo : * quóniam audísti verba oris mei.

2. In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, et confitebor nómini tuo.

3. Super misericórdia tua, et veritáte tua : * quó-

29 SEPTEMBRE
LA DÉDICACE
DE S. MICHEL ARCHANGE
DOUBLE DE I^{re} CLASSE



AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or.

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier, aux I^{es} Vêpres, par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73 ; aux II^{es} Vêpres par le Ps. 137 : Je te louerai, Yahwéh, comme on l'indique plus loin.

2. Tandis que bataillait l'Archange Michel contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince de toutes les âmes que j'accueillerai.

4. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais.

5. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieus, louez le Seigneur, du haut des cieus, alléluia.

Aux II^{èmes} Vêpres

Psaume 137. — Chant d'actions de grâces.

JE te louerai, Yahwéh, de tout mon cœur,
Parce que tu as exaucé les paroles de ma bouche
2a. En présence des anges, je te chanterai.

I. 2b. Je me prosternerai en ton saint temple,
Et je louerai ton nom.

3. Pour ta miséricorde et ta fidélité ;

niam magnificásti super omne, nomen sanctum tuum.

4. In quacúmque die invocávero te, exáudi me : * multiplicábis in ánima mea virtútem.

5. Confiteántur tibi, Dómine, omnes reges terræ : * quia audiérunt ómnia verba oris tui :

6. Et cantent in viis Dómini : * quóniam magna est glória Dómini.

7. Quóniam excélsus Dóminus, et humília réspicit : * et alta a longe cognóscit.

8. Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me : * et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, et salvum me fecit délixtera tua.

9. Dóminus retríbuet pro me : * Dómine, misericórdia tua in sáeculum : ópera mánuum tuárum ne despicias.

Ant. Angeli, Archángeli, Throni et Dominatiónes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

Capitulum. — *Apoc.*, I, 1-2.

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit.

Hymnus

ME, splendor et virtus Patris,
Te vita, Jesu, córdium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudámus inter Angelos.

Tibi mille densa míllium
Ducum coróna mílitat ;
Sed éxplicat victor crucem
Míchaél salútis sígnifer.

- Car tu as magnifié ton saint nom par-dessus tout.
4. Chaque jour, je t'ai invoqué et tu m'as exaucé ;
Tu as multiplié en moi ta force.
- II. 5. Qu'ils te louent, tous les rois de la terre,
Car ils ont entendu toutes les paroles de ta bouche ;
6. Et qu'ils chantent, dans les voies du Seigneur,
Car grande est la gloire de Yahwéh.
7. Car Yahwéh est élevé et regarde les humbles
Et, quant aux orgueilleux, de loin, il les connaît.
- III. 8. Quand je marche dans la tribulation, tu me vivifies,
Sur la colère de mes ennemis, tu étends ta main,
Et elle m'a sauvé, ta droite.
9. Yahwéh agit pour moi ;
Yahwéh, ta miséricorde est éternelle,
Les œuvres de tes mains, ne les méprise pas.

Ant. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, louez le Seigneur, du haut des cieux, alléluia.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2.*

DIEU a fait connaître en signes, ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange, à son serviteur Jean qui a rendu témoignage à la parole de Dieu et c'est témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

Hymne

O TOI, splendeur et puissance du Père ;
O toi, Jésus, vie de nos cœurs ;
Nous te louons, parmi les Anges,
Qui sont suspendus à tes lèvres.

Pour toi, en rangs serrés de milliers et milliers
Milite cette couronne de princes.
Le vainqueur arbore la Croix,
C'est Michel, porte-enseigne du salut.

Dracónis hic dirum caput
In ima pellit tártara,
Ducémque cum rebéllibus
Cælésti ab arce fúlminat.

Contra ducem supérbix
Sequámur hunc nos príncipem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis coróna glóriæ.

¶ Sequens Conclusio numquam mutatur :

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat. Amen.

In I Vesperis. V. Stetit Angelus juxta aram templi.
R. Habens thuríbulum áureum in manu sua.

Ad Magnif. Ant. Dum sacrum mystérium * cérne-
ret Joánnes, Archángelus Míchaël tuba cécinit :
Ignósce, Dómine, Deus noster, qui áperis librum,
et solvis signácula ejus, allelúia.

In II Vesperis. V. In conspéctu Angelórum psallam
tibi, Deus meus. R. Adorábo ad templum sanctum
tuum, et confitébor nómini tuo.

Ad Magnif. Ant. Princeps gloriosíssime, * Míchaël
Archángele, esto memor nostri : hic et ubíque semper
precáre pro nobis Fílium Dei, allelúia, allelúia.

Oratio

DEUS, qui, miro órdine, Angelórum ministéria
hominúmque dispénsas : concéde propítius ;
ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assí-
statur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per
Dóminum.

Du dragon la sinistre tête
Est par lui jetée au fond des enfers ;
Chef et rebelles, tous ensemble,
Du haut du ciel, il les foudroie.

Contre le prince de l'orgueil,
Suivons ce premier vainqueur,
Pour qu'à nous, du trône de l'Agneau,
Soit donnée la couronne de gloire.

¶ **La Conclusion suivante ne change jamais :**

A Dieu le Père soit la gloire !
Et ceux que racheta son Fils
Et que le Saint-Esprit oignit,
Que par ses Anges, il les protège. Ainsi soit-il.

Aux I^{eres} Vêpres. V. L'Ange s'est tenu près de l'autel du temple. R7. Avec un encensoir d'or à la main.

A Magnif. Ant. Tandis que le mystère sacré se dévoilait aux yeux de Jean, l'Archange saint Michel sonna de la trompette. Pardonnez, Seigneur notre Dieu, qui ouvrez le livre et brisez ses sceaux, alléluia.

Aux II^{mes} Vêpres. V. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu. R7. Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

A Magnif. Ant. Prince très glorieux, Archange Michel, souvenez-vous de nous ; ici et en tous lieux, priez toujours pour nous le Fils de Dieu, alléluia, alléluia.

Oraison

O DIEU, qui, avec un ordre admirable avez distribué les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous miséricordieusement, que ceux qui, dans le ciel, vous entourent d'un continuel service, soient, sur terre, la protection de notre vie. Par Notre-Seigneur.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Archangelórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus : Te, splendor, ut supra, p. 46.

IN I NOCTURNO

Ant. Concússum est mare, * et contrémuit terra, ubi Archángelus Michaël descendébat de cælo.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre cõronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérſas : insuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

1. Il s'agit du jugement dernier. Saint Michel, souvent représenté avec la balance des âmes, est l'Ange du jugement. Voilà pourquoi les Psaumes de Matines, sauf le premier, le troisième et le dernier choisis à cause de la

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Archanges, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne : O toi, Splendeur, comme aux
I^{es} Vêpres, p. 46.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. La mer fut agitée et la terre trembla, dès que l'Archange Michel descendit du ciel¹.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

Refrain. 1. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre.

- I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire*, dans la hauteur des cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.
- II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes ?
Le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies ?
- III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Anges
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains ;
7. Tu as tout mis sous ses pieds :
- IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers
- Refrain.* 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux, ton nom, — par toute la terre.

mention des Anges, chantent la loi de Dieu, la justice et le jugement. Voilà pourquoi aussi la 1^{re} leçon nous représente une vision du jugement dernier.

Ant. Concússum est mare, et contrémuit terra, ubi Archángelus Míchaël descendébat de cælo.

Ant. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclámant.

Psalmus 10.

IN Dómino confido : quómo do dicitis ánimæ meæ : * Tránsmigra in montem sicut passer?

2. Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paravérunt sagíttas suas in pháretra, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quóniam quæ perfecísti, destruxérunt : * justus autem quid fecit?

4. Dóminus in templo sancto suo, * Dóminus in cælo sedes ejus :

5. Oculi ejus in páuperem respíciunt : * pálpebræ ejus intérogant filios hóminum.

6. Dóminus intérogat justum et ímpium : * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam suam.

7. Pluet super peccatóres láqueos : * ignis, et sulphur, et spíritus procellárum pars cálicis eórum.

8. Quóniam justus Dóminus, et justítias diléxit : * æquitátem vidit vultus ejus.

Ant. Laudémus Dóminum, quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclámant.

Ant. Ascéndit * fumus arómatum in conspéctu Dómini de manu Angeli.

Psalmus 14.

DOMINE, quis habitábit in tabernáculo tuo? * aut quis requiéscet in monte sancto tuo?

Ant. La mer fut agitée et la terre trembla, dès que l'Archange Michel descendit du ciel.

Ant. Louons le Seigneur que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament, saint, saint, saint.

Psautne 10. — *Yahwéh, refuge du juste.*

- E**N Yahwéh, j'ai mon refuge ;
Pourquoi dites-vous à mon âme :
Fuis à la montagne comme un passereau
2. Car voici tout près les impies ?
- II. Ils bandent leur arc,
Ajustent la flèche sur la corde,
Pour tirer, dans l'ombre,
Sur les cœurs droits.
- III. 3. Quand les colonnes sont renversées,
Le juste, que fera-t-il ?
4. Yahwéh est dans son saint temple
Yahwéh, dans les cieus, trône.
- IV. 5. Ses yeux regardent — le pauvre.
Ses paupières examinent — les fils de la terre.
- V. 6. Yahwéh sonde — le juste et l'injuste,
L'ami de la violence, — il le hait.
- VI. 7. Il fait pleuvoir sur les impies
Des charbons brûlants et du soufre.
Un vent de tempête, — voilà la part de leur héritage.
- VII. 8. Car Yahwéh est juste, — il aime la justice
Les cœurs droits — contempleront sa face !
Ant. Louons le Seigneur que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.
Ant. Elle monta, la fumée des parfums, en présence de Dieu, de la main de l'Ange.

Psautne 14. — *Programme de sainte vie.*

YAHWÉH, qui sera l'hôte de ta tente ?
Et qui sera citoyen de ta sainte montagne ?

2. Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

3. Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

4. Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

5. Ad nihilum dedúctus est in conspéctu ejus malignus : * tíméntes autem Dóminum glorífacit :

6. Qui jurat próximo suo, et non décipit, * qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

7. Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini de manu Angeli.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi. *℟.* Habens thuríbulum áureum in manu tua.

LECTIO I

De Daniéle Prophéta.

Cap. VII, 9-11; X, 4-11.

ASPICIEBAM donec throni pósito sunt, et antiquus diérum sedit. Vestiméntum ejus cándidum quasi nix, et capílli cápitis ejus quasi lana munda, thronus ejus flammæ ignis, rotæ ejus ignis accénsus. Flúvius ígneus rapidúsque egrediebátur a fácie ejus ; mília mília ministrábant ei, et décies mília centéna mília assistébant ei. Judícium sedit, et libri apérti sunt. Aspiciébam propter vocem sermónum grándium, quos cornu illud loquebátur ; et vidi quóniam interfécta esset béstia, et perísset corpus ejus, et tráditum esset ad comburéndum igni.

℟. Factum est siléntium in cælo, dum committeret

1. Il s'agit, dans cette leçon, du jugement final, où le monde opposé aux enfants de Dieu est définitivement abattu et livré à l'éternel châtement. La corne qui profère de grandes paroles est la onzième corne

2. Celui qui marche irréprochable,
Faisant ce qui est juste ;
 3. Qui dit la vérité dans son cœur
Et ne laisse pas courir sa langue ;
- II. 4. Qui ne fait pas de mal à son voisin,
Et ne jette pas d'insulte à son prochain.
5. Qui regarde avec mépris le méchant,
Et qui honore les craignant Yahwéh ;
- III. 6. Qui ne renie pas un serment désavantageux,
Qui ne place pas son argent à usure,
Et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.
7. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.
- Ant.* Elle monta, la fumée des parfums, en présence de Dieu, de la main de l'Ange.
- Ψ.* L'Ange se tint debout près de l'autel du temple.
- Ry.* Ayant un encensoir d'or à la main.

LEÇON I

De Daniel le Prophète.

Chapitre VII, 9-11; X, 4-14.

JE regardais, jusqu'au moment où des trônes furent placés et où l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était de flammes de feu ; ses roues, un feu ardent. Un fleuve de feu coulait, rapide, sortant de devant lui ; mille milliers le servaient et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui. Le juge s'assit et des livres furent ouverts. Je regardais alors à cause du bruit des grandes paroles que la corne proférait ; je regardais, jusqu'au moment où la bête fut tuée et son corps privé de vie, livré pour être brûlé par le feu ¹.

Ry. Il se fit un silence dans le Ciel, tandis que le dragon

dont il est question au verset 8, la dernière des puissances mondaines. Toutes les autres bêtes partagent le sort de celle qui est ici mentionnée.

bellum draco cum Michaële Archángelo : * Audíta est vox míllia míllium dicéntium : Salus, honor et virtus omnipoténti Deo. *Ū.* Míllia míllium ministrábant ei, et décies centéna míllia assistébant ei. Audíta.

LECTIO II

DIE autem vigésima et quarta mensis primi, eram juxta flúvium magnum, qui est Tigris. Et levávi óculos meos, et vidi : et ecce vir unus vestítus líneis, et renes ejus accíncti auro obrízo ; et corpus ejus quasi chrysólithus, et fácies ejus velut spécies fúlgoris, et óculi ejus ut lampas ardens, et bráchia ejus, et quæ deórsum sunt usque ad pedes, quasi spécies æris candéntis ; et vox sermónum ejus ut vox multitudínis. Vidi autem ego Dániel solus visiónem ; porro viri qui erant mecum non vidérunt ; sed terror nímius irruiit super eos, et fugérunt in abscónditum. Ego autem, relíctus solus, vidi visiónem grandem hanc, et non remánsit in me fortitúdo, sed et spécies mea immutáta est in me, et emárcui nec hábui quidquam vírium.

R. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : * Et ascéndit fumus arómatum de manu Angeli in conspéctu Dómini. *Ū.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, Dómine. Et.

LECTIO III

ET audívi vocem sermónum ejus : et áudiens jacébam consternátus super fáciam meam, et vultus meus hærébat terræ. Et ecce manus tétigit me, et eréxit me super génua mea et super artículos mánuum

1. En cette seconde vision, le prophète voit les bons anges limitant l'action par laquelle les démons .l'ange mauvais du royaume des

engageait le combat contre l'Archange Michel. On entendit la voix de milliers de milliers (d'anges) qui disaient : Salut, honneur et puissance au Dieu Tout-Puissant. *Ÿ*. Mille milliers le servaient, et des millions se tenaient debout devant lui. On entendit.

LEÇON II

LE vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve qu'est le Tigre. Je levai les yeux et je regardai : et voici un homme vêtu de lin, les reins ceints d'une ceinture d'or d'Uphaz ; son corps était comme le chrysolithe, son visage avait l'aspect de l'éclair, ses yeux étaient comme une lampe ardente, ses bras et le bas du corps jusqu'aux pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et le son de ses paroles était comme la voix d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul l'apparition et les hommes qui étaient avec moi ne virent pas l'apparition, mais une grande terreur tomba sur eux et ils s'enfuirent pour se cacher. Et moi, resté seul, je vis cette grande apparition et il ne resta plus en moi de force ; mon visage changea de couleur et je tombai en faiblesse, ne conservant aucune force.

*R*7. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or en sa main, et il lui fut donné des parfums abondants ; * Et la fumée des parfums monta de la main de l'Ange, devant la face du Seigneur. *Ÿ*. En présence des Anges, je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom, Seigneur. Et la fumée.

LEÇON III

J'ENTENDIS le son de ses paroles et en entendant le son de ses paroles je gisais consterné, face contre terre. Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis il me dit :

Perses) excitent les politiciens à faire la guerre aux enfants de Dieu. Saint Michel vient au secours du bon ange qui lutte contre le démon des Persans.

meárum. Et dixit ad me : Dániel, vir desideriórum, intéllige verba quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo ; nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermónem istum, steti tremens. Et ait ad me : Noli metúere, Dániel, quia ex die primo quo posuísti cor tuum ad intelligéndum, ut te afflígeres in conspéctu Dei tui, exaudíta sunt verba tua, et ego veni propter sermónes tuos. Princeps autem regni Persárum réstitit mihi vigínti et uno diébus ; et ecce Míchaël, unus de princípibus primis, venit in adjutórium meum, et ego remánsi ibi juxta regem Persárum. Veni autem ut docérem te quæ ventúra sunt pópulo tuo in novíssimis diébus, quóniam adhuc visio in dies.

R̄. In conspéctu Angelórum psallam tibi, et adorábo ad templum sanctum tuum : * Et confitébor nómini tuo, Dómine. V̄. Super misericórdia tua et veritaté tua : quóniam magnificásti super nos nomen sanctum tuum. Et. Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

Ant. Míchaël Archángele, * veni in adjutórium pópulo Dei.

Psalmus 18.

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

2. Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

3. Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorùm non audiántur voces eórum.

4. In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

5. In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo :

« Daniel, homme de désirs, comprends les paroles que je vais te dire et tiens-toi debout ; car je suis maintenant envoyé vers toi. » Quand il m'eut parlé en ces termes, je me tins debout en tremblant. Il me dit : « Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre, en sorte que tu t'humilies devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues et moi je suis venu à cause de tes paroles. Mais le chef du royaume de Perse s'est tenu devant moi vingt et un jours, et voici que Michel un des premiers chefs est venu à mon secours, et je suis resté là auprès des rois de Perse. Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple, à la fin des jours ; car c'est encore une vision pour des jours lointains. »

R̄. En présence des Anges je vous chanterai ; je me prosternerai dans votre saint temple, * Et je louerai votre nom, Seigneur. V̄. Pour votre miséricorde et votre fidélité, car vous avez magnifié votre saint nom par-dessus tout. Et. Gloire. Et.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. Archange Michel, venez au secours du peuple de Dieu.

Psaume 18, 1^{re} PARTIE. — La beauté des astres.

LES cieux racontent la gloire de Dieu,
Œuvre des mains divines se dit le firmament.

2. Le jour jette au jour l'enivrante parole,
Et la nuit à la nuit en livre le secret.
 3. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des mots
Dont on n'entende pas la voix ;
 4. Par toute la terre s'en répand le son,
Et leurs accents jusqu'aux confins du monde.
- II. 5. C'est aux cieux qu'est dressée la tente du soleil,
Qui, comme un fiancé sortant de sa demeure,

6. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

7. Et occúrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

8. Lex Dómini immaculáta, convértens ánimas : * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

9. Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda : * præcéptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

10. Timor Dómini sanctus, pérmanens in sæculum sæculi : * judícia Dómini vera, justificáta in semet-ípsa.

11. Desiderábilia super aurum et lápidem pretiósum multum : * et dulcióra super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.

13. Delícta quis intélligit? ab occúltis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

14. Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delícto máximo.

15. Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.

16. Dómine, adjútor meus, * et redémptor meus.

Ant. Míchaël Archángele, veni in adjutórium pópulo Dei.

Ant. Míchaël * præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

6. S'en va, héros joyeux de la course à fournir,
Part d'un bout du ciel,
7. Court jusqu'à l'autre bout,
Rien n'échappant à ses ardeurs.

2^{me} PARTIE. — *Beauté de la loi de Dieu.*

III. 8. La loi de Yahwéh est parfaite, réconfortant l'âme ; — le témoignage de Yahwéh est sûr, rendant sages les simples ;

9. Les ordonnances de Yahwéh sont droites, réjouissant le cœur ; — le précepte de Yahwéh est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte de Yahwéh est pure, stable pour toujours ; — les jugements de Yahwéh sont vrais, tous également justes.

11. Plus aimables que de l'or, que beaucoup d'or fin, — plus doux que du miel, que du miel de rayons.

IV. 12. Aussi ton serviteur est éclairé par eux, — à les garder il y a grand profit ;

13. Mais qui connaît les transgressions ? — Des fautes que j'ignore, purifie-moi ; — des orgueilleux, garde ton serviteur.

14. Ne les laisse pas m'en imposer, — ainsi resterai-je intègre, — pur du grand péché.

15. Qu'elles soient agréées, les paroles de ma bouche, — que les pensées de mon cœur soient devant ta face.

16. Yahwéh, mon rempart et mon goël.

Ant. Archange Michel, venez au secours du peuple de Dieu.

Ant. Michel est le prince du paradis, qu'honore toute la cité des Anges.

Psaume 23. — Comment se présenter au Maître du monde.

A YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,
L'univers et tous ceux qui l'habitent,
2. Car c'est lui qui, sur les mers, l'a fondée,
Et, sur les flots, l'a dressée.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

10. Qui est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. Michaël præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives.

Ant. Gloriósus * apparuísti in conspéctu Dómini : proptérea decórem induit te Dóminus.

Psalmus 33.

BENEDICAM Dóminum in omni témpore : * semper laus ejus in ore meo.

2. In Dómino laudábitur ánima mea : * áudiant mansuétí, et læténtur.

3. Magnificáte Dóminum mecum : * et exaltémus nomen ejus in idípsum.

4. Exquisívi Dóminum, et exaudívit me : * et ex ómnibus tribulatió nibus meis erípuit me.

- II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire?
4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.
- III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.
6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.
- IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
8. — Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.
- V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
10. Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

Ant. Michel est le prince du paradis, qu'honore toute la cité des Anges.

Ant. Glorieux êtes-vous apparu en présence du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté

Psaume 33. — L'enfant chéri de la Providence.

- Aleph.* 1. Je bénirai Yahwéh, en tout temps ;
Sans cesse sa louange sera dans ma bouche.
Beth. 2. En Yahwéh, elle sera glorifiée mon âme ;
Qu'ils l'apprennent, les doux et qu'ils se réjouissent !
Ghimel. 3. Magnifiez, avec moi, Yahwéh,
Et exaltons son nom tous ensemble.
Daleth. 4. J'ai cherché Yahwéh et il m'a exaucé,
Et de toutes mes angoisses, il m'a délivré.

5. Accédite ad eum, et illuminámini : * et fácies vestrae non confundéntur.

6. Iste pauper clamávit, et Dóminus exaudivit eum : * et de ómnibus tribulatióibus ejus salvávit eum.

7. Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum : * et erípiet eos.

8. Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus : * beátus vir, qui sperat in eo.

9. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

10. Dívites eguérunt et esuriérunt : * inquirentes autem Dóminum non minuéntur omni bono.

11. Veníte, fílii, audíte me : * timórem Dómini docébo vos.

12. Quis est homo qui vult vitam : * díligit dies vidére bonos?

13. Próhibe linguam tuam a malo : * et lábia tua ne loquántur dolum.

14. Divérte a malo, et fac bonum : * inquire pacem, et perséquere eam.

15. Oculi Dómini super justos : * et aures ejus in preces eórum.

16. Vultus autem Dómini super faciéntes mala : * ut perdat de terra memóriam eórum.

17. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : * et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos.

18. Juxta est Dóminus iis, qui tribuláto sunt corde : * et húmiles spírítu salvábit.

19. Multae tribulatióes justórum : * et de ómnibus his liberábit eos Dóminus.

20. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum : * unum ex his non conterétur.

21. Mors peccatórum péssima : * et qui odérunt justum, delínquent.

- Hé.* 5. Regardez vers Yahwéh et vous serez rassérénés,
Et que votre visage ne soit pas assombri!
- Zain.* 6. Tel pauvre a crié et Yahwéh l'a entendu
Et de toutes ses angoisses, il l'a délivré.
- Heth.* 7. Il campe, l'Ange de Yahwéh,
Autour de ceux qui le révèrent et il les sauve.
- Teth.* 8. Goûtez et voyez combien est bon Yahwéh!
Heureux le vaillant qui se confie en lui!
- Yod.* 9. Révérez Yahwéh, vous tous, ses Saints ;
Car rien ne manque à ceux qui le craignent.
- Gaph.* 10. Les riches ont éprouvé l'indigence et la faim,
Et ceux qui cherchent Dieu n'ont manqué d'aucun
- Lamed.* 11. Venez, enfants! écoutez-moi! [bien.
C'est la crainte de Yahwéh, que je vous enseignerai.
- Mém.* 12. Quel est l'homme qui désire la vie
Et souhaite des jours où il voie le bonheur?
- Nun.* 13. Détourne ta langue du mal,
Et tes lèvres de la parole de fourberie.
- Samech.* 14. Fuis le mal et fais le bien ;
Désire la paix et poursuis-la.
- Ain.* 15. Les yeux de Yahwéh sont sur les justes,
Et ses oreilles, *ouvertes* à leurs cris.
- Phé.* 16. Le visage de Yahwéh est contre ceux qui font le
Pour effacer de la terre leur souvenir. [mal,
- Tsadé.* 17. Ils ont crié, les justes, et Yahwéh a entendu,
Et de toutes leurs angoisses, il les a délivrés.
- Quoph.* 18. Yahwéh visite les cœurs brisés,
Et sauve les esprits humiliés.
- Resch.* 19. Nombreux sont les maux du juste ;
Mais de tous, il les délivre, Yahwéh.
- Schin.* 20. Il garde tous leurs os ;
Pas un seul d'entre eux ne sera brisé.
- Thau.* 21. La mort de l'impie est mauvaise ;
Ceux qui haïssent le juste seront punis.
-

22. Rédimet Dóminus ánimas servórum suórum : *
et non delínquent omnes qui sperant in eo.

Ant. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini :
proptérea decórem induit te Dóminus.

℣. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini.
℞. De manu Angeli.

LECTIO IV

Sermo sancti Gregórii Papæ.

Homilia 34 in Evang., ante medium.

NOVEM Angelórum órdenes dícimus, quia vidélicet esse, testánte sacro elóquio, scimus : Angelos, Archángelos, Virtútes, Potestátes, Principátus, Dominationés, Thronos, Chérubim atque Séraphim. Esse namque Angelos et Archángelos pene omnes sacri elóquii páginæ testántur. Chérubim vero atque Séraphim sæpe, ut notum est, libri prophetárum loquúntur. Quátuor quoque órдинum nómina Paulus Apóstolus ad Ephésios enúmerat, dicens : Supra omnem Principátum, et Potestátem, et Virtútem, et Dominationem. Qui rursus ad Colossénses scribens, ait : Sive Throni, sive Potestátes, sive Principátus, sive Dominationés. Dum ergo illis quátuor, quæ ad Ephésios dixit, conjungúntur Throni, quinque sunt órdenes ; quibus dum Angeli et Archángeli, Chérubim atque Séraphim adjúncta sunt, procul dúbio novem esse Angelórum órdenes inveniúntur.

℞. Hic est Míchaël Archángelus, princeps milítia Angelórum, * Cujus honor præstat benefícia populórum, et orátio perdúcit ad regna cælórum. *℣.* Archángelus Míchaël præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives. Cujus.

I. Ephés., I, 21.

22. Yahwéh délivre l'âme de ses serviteurs [lui!

Et ils ne seront pas punis, tous ceux qui espèrent en

Ant. Glorieux êtes-vous apparu en présence du Seigneur ; c'est pourquoi il vous a revêtu de beauté.

∩. Elle monta, la fumée des parfums, en présence du Seigneur. R̄. De la main de l'Ange.

LEÇON IV

Sermon de saint Grégoire, Pape.

Homélie 34 sur les Evangiles, avant le milieu.

NOUS comptons neuf ordres d'Ange, parce que sur le témoignage de la divine parole nous savons qu'il y a les Anges, les Archanges, les Vertus, les Puissances, les Principautés, les Dominations, les Trônes, les Chérubins et les Séraphins. Qu'il y ait en effet des Anges et des Archanges, presque toutes les pages de la sainte Écriture nous l'attestent. Quant aux Chérubins et aux Séraphins ils sont mentionnés, comme on le sait, dans les livres des Prophètes. Les noms de quatre autres ordres nous sont donnés par saint Paul, Apôtre, disant aux Éphésiens : *Au-dessus de toute Principauté, Puissance, Vertu et Domination*¹. Il écrit de nouveau aux Colossiens : *Soit les Trônes, soit les Puissances, soit les Principautés, soit les Dominations*². En ajoutant donc les Trônes, aux quatre ordres mentionnés dans la lettre aux Éphésiens, cela fait cinq ordres, auxquels il faut joindre les Anges, les Archanges, les Chérubins et les Séraphins ce qui donne au total, indubitablement, neuf ordres d'Ange.

R̄. Voici Michel, l'Archange, le prince de la milice des Anges. * Dont le culte vaut aux peuples beaucoup de bienfaits et dont la prière conduit au royaume des cieux. ∩. C'est lui, l'Archange Michel, qui est préposé au paradis et qu'honorent les compagnons des Anges. Dont le culte.

2. Coloss., I, 10.

LECTIO V

SCIENDUM vero quod Angelórum vocábulum nomen est officii, non natúræ. Nam sancti illi cæléstis pátriæ Spíritus, semper quidem sunt Spíritus, sed semper vocári Angeli nequáquam possunt ; quia tunc solum sunt Angeli, cum per eos áliqua nuntiántur. Unde et per Psalmístam dicitur : Qui facit Angelos suos spíritus : ac si paténter dicat : Qui eos, quos semper habet spíritus, étiam, cum volúerit, Angelos facit. Hi autem qui mínima núntiant, Angeli ; qui vero summa annúntiant, Archángeli vocántur. Hinc est enim quod ad Mariám Vírginem non quilibet Angelus, sed Gábriel Archángelus míttitur ; ad hoc quippe ministérium, summum Angelum veníre dignum fúerat, qui summum ómnium nuntiábat. Qui idcirco étiam privátis nomínibus censéntur, ut signé- tur per vocábula, étiam in operatióne quid váleant. Míchaël namque, Quis ut Deus ? Gábriel autem, Fortitúdo Dei ; Ráphaël vero dicitur Medicína Dei.

R. Venit Míchaël Archángelus cum multitúdine Angelórum, cui trádedit Deus ánimas Sanctórum, * Ut perdúcat eas in paradísium exsultatiónis. V. Emítte, Dómine, Spíritum Sanctum tuum de cælis, spíritum sapiéntiæ et intelléctus. Ut.

LECTIO VI

ET quóties miræ virtútis áliquid ágitur, Míchaël mitti perhibétur ; ut ex ipso actu et nómine detur intélligi, quia nullus potest fácere, quod fácere prævalet Deus. Unde et ille antíquus hostis, qui Deo esse per supérbiam símilis concupívit, dicens : In cælum conscéndam, supra astra cæli exaltábo sólium

1. Ps. CIII, 5. Dans le texte original, le mot *esprit* semble bien

LEÇON V

L faut donc savoir que le mot Ange est le nom de la charge et non pas de la nature. Car ces saints Esprits de la patrie céleste sont en vérité tous des Esprits, mais ils ne peuvent pas être toujours appelés Anges, car ils ne sont Anges qu'au temps ou par eux nous arrive un message. D'où cette parole du Psalmiste : *Qui fait des esprits, ses anges*¹, comme s'il voulait dire ouvertement : « Qui emploie, quand il veut, comme Anges, ceux qu'il a toujours comme Esprits. » Anges sont ceux qui annoncent des choses de moindre importance. Mais ceux qui portent les plus grands messages, s'appellent Archanges. De là vient que le message à la Vierge Marie n'a pas été confié à un ange quelconque, mais à l'Archange Gabriel ; car un tel ministère ne pouvait être dignement confié qu'à un Ange supérieur, porteur des plus hauts messages. En conséquence, ils ont des noms particuliers dont la signification correspond à leur pouvoir d'agir. Michel signifie en effet : Qui comme Dieu ? Gabriel, Force de Dieu ; Raphaël, Médecine de Dieu.

R/. Il est venu, l'Archange Michel, avec une multitude d'Anges. A lui Dieu a confié les âmes des saints * Pour les amener dans l'allégresse du paradis. V. Seigneur, envoyez du ciel votre Esprit-Saint, l'Esprit de sagesse et d'intelligence. Pour.

LEÇON VI

ET toutes les fois qu'il s'agit d'une œuvre de merveilleuse puissance, c'est Michel qu'on nous dit envoyé, pour que son intervention même et son nom nous donnent à entendre que personne ne peut faire ce que Dieu a le privilège de faire. D'où cet antique ennemi qui, par orgueil, a désiré être semblable à Dieu, disant : *Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des astres du ciel,*

signifier les vents qui annoncent l'orage. Cf. *Psautier*, p. 291.

meum, símilis ero Altíssimo ; dum in fine mundi in sua virtúte relinquétur extrémó supplício periméndus, cum Michaéle Archángelo præliatúrus esse perhibétur, sicut per Joánnem dícitur : Factum est prælium cum Michaéle Archángelo. Ad Mariám quoque Gábriel míttitur, qui Dei Fortitúdo nominátur ; illum quippe nuntiáre veniébat, qui ad debellándas aéreas potestátes húmilis apparére dignátus est. Ráphaël quoque interpretátur, ut díximus, Medicína Dei ; quia vidélicet, dum Tobíæ óculos quasi per officium curatiónis tétigit, cæcitatís ejus ténebras tersit.

R7. In témpore illo consúrget Míchaël, qui stat pro fíliis vestris : * Et véniet tempus, quale non fuit, ex quo gentes esse cœpérunt, usque ad illud. V. In témpore illo salvábitur pópulus tuus omnis, qui invéntus fúerit scriptus in libro vitæ. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

Ant. Angelus Archángelus Míchaël, * Dei núntius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

Psalmus 95.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus :

je serai semblable au Très-Haut¹, celui-là même, quand à la fin du monde, abandonné à sa propre force, il devra s'effondrer dans le dernier supplice, nous est présenté comme devant combattre avec l'Archange Michel, ainsi que nous le dit saint Jean : *Il se fit un grand combat avec l'Archange Michel*². Pour la même raison le messager pour Marie, c'est Gabriel dont le nom signifie Force de Dieu ; car il venait annoncer celui qui a daigné nous apparaître tout humble, pour triompher des puissances de l'air. Raphaël aussi se traduit, comme nous l'avons dit, par *médecine de Dieu*, parce qu'en touchant les yeux de Tobie, pour le guérir, il a dissipé les ténèbres de sa cécité.

R̄. En ce temps-là, se lèvera Michel qui protège vos fils. * Et viendra un temps tel qu'il n'y en a pas eu depuis les commencements des peuples jusqu'alors. V̄. En ce temps-là seront sauvés tous ceux de ton peuple qui se trouveront nommés au livre de vie. Et. Gloire. Et.

AU III^{ème} NOCTURNE

Ant. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messager de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.

Psaume 95. — Chant de missionnaire.

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.

2. Chantez, Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.

- II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim,
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,

2. *Apoc.*, XII, 7.

* sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávit.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. Angelus Archángelus Míchaël, Dei núnctius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

Ant. Data sunt ei * incénsa multa, ut adoléret ea ante altáre áureum, quod est ante óculos Dómini.

Psalmus 96.

DOMINUS regnávit, exsúltet terra : * læténtur insulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

- III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.
- IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.
- V. Qu'ils jubilent, les champs, et tout ce qu'ils contiennent
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde dans la justice
Et les peuples dans sa vérité.
- Ant.* C'est un Ange, l'Archange Michel, un messager
de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.
Ant. On lui donna beaucoup de parfums, pour qu'il
les brûlât devant l'autel d'or qui est devant les yeux
du Seigneur.

Psaume 96. — Le jugement dernier.

- Y**AHWÉH règne! qu'elle exulte, la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!
2. Des nuées épaisses l'entourent,
La justice et le jugement sont la base de son trône.
3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble, la terre.
5. Les montagnes fondent comme la cire
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : * et qui gloriántur in simulácris suis.

8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audivit, et lætáta est Sion.

9. Et exsultavérunt fíliæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine :

10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.

11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

13. Lætámini, justí, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Data sunt ei incénsa multa, ut adoléret ea ante altáre áureum, quod est ante óculos Dómini.

Ant. Multa magnália * de Michaéle Archángelo, qui, fortis in prælio, fecit victóriam.

Psalmus 102.

BENEDIC, ánima mea, Dómino : * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

2. Bénedic, ánima mea, Dómino : * et noli oblivísci omnes retributiónes ejus.

3. Qui propitiátur ómnibus iniquitatibus tuis : * qui sanat omnes infirmitátes tuas.

4. Qui rédimit de intéritu vitam tuam : * qui coronat te in misericórdia et miseratióibus.

5. Qui replet in bonis desidérium tuum : * renovábitur ut áquilæ juvéntus tua :

6. Ils annoncent, les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.
- II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;
9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.
- III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. On lui donna beaucoup de parfums, pour qu'il les brûlât devant l'autel d'or, qui est devant les yeux du Seigneur.

Ant. Il y a beaucoup de merveilles à chanter, au sujet de l'Archange Michel qui, fort dans le combat, a remporté la victoire.

Psaume 102. — Enthousiaste merci.

BÉNIS, ô mon âme, Yahwéh,
Et que tout en moi (bénisse) son saint nom !

2. Bénis, ô mon âme, Yahwéh,
Et n'oublie pas tous ses bienfaits !
- II. 3. C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,
Qui guérit toutes tes maladies,
4. Qui rachète de la tombe, ta vie,
Qui te couronne de miséricorde et de grâce.
- III. 5. C'est lui qui rassasie de biens ton désir ;
Elle se renouvelle, comme celle de l'aigle, ta jeunesse.

6. Fáciens misericórdias Dóminus : * et iudícium ómnibus injúriam patiéntibus.

7. Notas fecit vias suas Móysi, * filiis Israël voluntates suas.

8. Miserátor, et miséricors Dóminus : * longánimis, et multum miséricors.

9. Non in perpétuum irascétur : * neque in ætérnum comminábitur.

10. Non secúndum peccáta nostra fecit nobis : * neque secúndum iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quóniam secúndum altitúdinem cæli a terra : * corroborávit misericórdiam suam super timéntes se.

12. Quantum distat ortus ab occidénte : * longe fecit a nobis iniquitates nostras.

13. Quómodo miserétur pater filiórum, misértus est Dóminus timéntibus se : * quóniam ipse cognóvit figméntum nostrum.

14. Recordátus est quóniam pulvis sumus : * homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos agri sic efflorébit.

15. Quóniam spíritus pertransíbit in illo, et non subsístet : * et non cognóscet ámplius locum suum.

16. Misericórdia autem Dómini ab ætérno, * et usque in ætérnum super timéntes eum.

17. Et justítia illíus in filios filiórum, * his qui servant testaméntum ejus :

18. Et mémores sunt mandatórum ipsíus, * ad faciéndum ea.

19. Dóminus in cælo parávit sedem suam : * et regnum ipsíus ómnibus dominábitur.

20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus : * poténtes virtúte, faciéntes verbum illíus, ad audiéndam vocem sermónum ejus.

21. Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : * minístri ejus, qui fáctis voluntátem ejus.

6. C'est lui qui réalise les justices de Yahwéh,
Et ses jugements en faveur de tous les opprimés.
- IV. 7. Il a manifesté ses voies à Moïse,
Aux enfants d'Israël, ses œuvres.
8. Bon et miséricordieux est Yahwéh,
Lent à la colère et très miséricordieux.
- V. 9. Il ne gronde pas toujours,
Elle n'est pas éternelle sa colère ;
10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous a traités,
Et ce n'est pas selon nos fautes qu'il nous a punis.
- VI. 11. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la
[terre,
Autant sa bonté est élevée au-dessus de ceux qui le
12. Autant l'Orient est loin de l'Occident, [révèrent
Autant il éloigne de nous nos péchés.
- VII. 13. Comme la compassion d'un père pour ses enfants,
[révèrent ;
Ainsi la compassion de Yahwéh pour ceux qui le
Car lui sait bien de quoi nous sommes pétris.
- 14a. Il se souvient que poussière nous sommes.
- VIII. 14b. L'homme! comme l'herbe sont ses jours,
Comme la fleur des champs ainsi fleurit-il ;
15. Qu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,
Et il ne la reconnaît plus, le lieu qu'elle occupait.
- IX. 16. Mais la miséricorde de Yahwéh est éternelle
(sur ceux qui le révèrent)
17. Et sa justice est sur les fils des fils
De ceux qui gardent son alliance,
18. Et qui se souviennent d'accomplir ses statuts.
- X. 19. Yahwéh dans les cieux a dressé son trône,
Et sa royauté à toutes choses commande.
20. Bénissez Yahwéh, vous, ses Anges,
Puissants en force, exécutant sa parole
(dociles au son de sa voix!)
- XI. 21. Bénissez, Yahwéh, vous toutes, ses armées,
Le servant, faisant son bon plaisir.

22. Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus : * in omni loco dominatiónis ejus, bénedic, ánima mea, Dómino.

Ant. Multa magnália de Michaéle Archángelo, qui, fortis in prælio, fecit victóriam.

℣. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. ℞. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XVIII, 1-10.

IN illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum? Et réliqua.

Homília sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 3 Comment. in cap. 18 Matthæi.

POST invéntum statérem, post tribúta réddita, quid sibi vult Apostolórum repentiná interrogátio, Quis, putas, major est in regno cælórum? Quia víderant pro Petro et Dómino idem tribútum rédditum, ex æqualitáte prétii arbitrátii sunt Petrum ómnibus Apóstolis esse prælátum, qui in redditióne tribúti Dómino fúerat comparátus ; ídeo intérogant, quis major sit in regno cælórum. Vidénsque Jesus cogitatiónes eórum, et causas erróris intélligens, vult desidérium glóriæ, humilitátis contentiÓne, sanáre.

℞. In conspéctu géntium nolíte timére ; vos enim in córdibus vestris adoráte et timéte Dóminum ; * Angelus enim ejus vobíscum est. ℣. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Angelus.

Bened. : Quorum festum cólimus ipsi intercédant pro nobis ad Dóminum.

22. Bénissez Yahwéh, vous toutes, ses créatures ;
En tous les lieux de son empire.

Bénis, ô mon âme, Yahwéh!

Ant. Il y a beaucoup de merveilles à chanter, au sujet de l'Archange Michel qui, fort dans le combat, a remporté la victoire.

℣. En présence des Anges, je vous chanterai, ô mon Dieu. ℞. Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-10.

EN ce temps-là : les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui dire : Qui donc pensez-vous est le plus grand dans le royaume des cieux? Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 3 du Comment. sur le chap. 18 de Matthieu.

APRÈS le statère trouvé (dans le poisson), après le paiement du tribut, que signifie cette question inattendue des Apôtres : *Qui donc, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux?* Comme ils avaient vu le même tribut payé pour Pierre et le Seigneur, ils pensaient en raison de cette égalité de tribut, que Pierre était mis au-dessus de tous les Apôtres, puisque dans le paiement du tribut, il était mis de pair avec le Seigneur ; voilà pourquoi ils demandent qui sera plus grand dans le royaume des cieux. Mais Jésus devinant leurs pensées et comprenant la cause de leur erreur veut guérir leur désir de gloire, par l'émulation pour l'humilité.

℞. En présence des Gentils, ne craignez point ; mais, vous, dans vos cœurs, adorez et craignez le Seigneur ; * Car son Ange est avec vous. ℣. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or. Car.

Bénéd.: Que ceux dont nous célébrons la Fête intercèdent pour nous auprès du Seigneur.

Si dicenda sit IX Lectio Dominicae ex VIII et IX Lectione fit una.

LECTIO VIII

SI autem manus tua vel pes tuus scandalizat te, abscinde eum et projice abs te. Necesse est quidem venire scandala; vae tamen ei est homini, qui, quod necesse est ut fiat in mundo, vitio suo facit ut per se fiat. Igitur omnis truncatur affectus et universa propinquitas amputatur, ne per occasionem pietatis unusquisque credentium scandalis pateat. Si, inquit, ita est quis tibi conjunctus, ut manus, pes, oculus; et est utilis atque sollicitus, et acutus ad perspiciendum, scandalum autem tibi facit, et propter dissonantiam morum te pertrahit in gehennam: melius est ut et propinquitate ejus et emolumentis carnalibus careas, ne, dum vis lucrifacere cognatos et necessarios, causam habeas ruinarum.

R. Michael Archangelus venit in adiutorium populo Dei, * Stetit in auxilium pro animabus justis. V. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua. Stetit in. Gloria Patri. Stetit in.

LECTIO IX

DICO vobis quia Angeli eorum in caelis semper vident faciem Patris mei. Supra dixerat, per manum et pedem et oculus, omnes propinquitates et necessitudines, quae scandalum facere poterant, amputandas; austeritatem itaque sententiae subiecto praeccepto temperat, dicens: Videte ne contemnatis unum ex pusillis istis. Sic, inquit, praecipio severitatem, ut commisceri clementiam doceam. Quia Angeli eorum in caelis vident semper faciem Patris. Magna dignitas animarum, ut unaquaeque habeat ab ortu nativitatis, in custodiam sui, Angelum delegatum.

Si l'on doit dire la IX^e Leçon du Dimanche, on ne fait qu'une seule Leçon de la VIII^e et de la IX^e.

LEÇON VIII

MAIS si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-le loin de toi. Il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; cependant, malheur à l'homme qui, par sa faute, fait arriver cet événement nécessaire de la vie du monde. En conséquence, il faut rompre toute affection, couper tout lien de parenté, si l'on craint que cette piété familiale devienne pour le croyant, occasion de scandale. Quelqu'un, nous dit Jésus, nous serait-il aussi étroitement uni que la main, le pied, ou l'œil et quelle que soit pour vous l'utilité de son dévouement et de ses avis perspicaces, s'il vous cause du scandale, et par le désordre de ses mœurs, vous entraîne en enfer, mieux vaut vous priver de son intimité et de tout avantage temporel, de peur qu'en voulant gagner vos proches et vos amis, vous n'y trouviez cause de ruine.

R⁷. Michel, l'Archange, est venu au secours du peuple de Dieu. * Il s'est tenu prêt à aider les âmes justes. V. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant en sa main un encensoir d'or. Il. Gloire au Père. Il.

LEÇON IX

JE vous dis que leurs Anges, dans les cieux, voient toujours la face du Père. Il avait dit auparavant, sous la figure de la main, du pied et de l'œil, qu'il nous fallait couper tous les liens de parenté ou d'amitié capables de nous être occasion de scandale. C'est pourquoi il tempère l'austérité de cette sentence, par le précepte qu'il y ajoute, disant : *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits*. Je vous commande la sévérité, dit-il, de telle façon que je vous apprenne à y mêler la clémence. *Car leurs anges, dans les cieux, voient toujours la face du Père*. Qu'elle est grande, la dignité des âmes, pour que chacune ait, dès sa naissance, un Ange délégué à sa garde. D'où

Unde légimus in Apocalýpsi Joánnis : Angelo Ephesi, et reliquárum ecclesiárum, scribe hæc. Apóstolus quoque præcipit velári cápita, in ecclésiis, feminárum propter Angelos.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuribulum áureum in manu sua.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Dum præliarétur * Míchaël Archángelus cum dracóne, audíta est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allelúia.

3. Archángele Míchaël, * constitui te princípem super omnes ánimas suscipiéndas.

4. Angeli Dómini, * Dóminum benedicite in ætérnum.

5. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominationes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

Capitulum. — Apoc. I, 1-2.

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit.

Hymnus

CHRISTE, sanctórum decus Angelórum,
Gentis humanæ Sator et Redémptor,
Cælitum nobis tríbuas beátas
Scándere sedes.

1. Apoc., II, 1.

nous lisons dans l'Apocalypse de Jean : *A l'Ange d'Éphèse et des autres Églises, écris ceci*¹. L'Apôtre prescrit aussi aux femmes, de se voiler la tête dans les églises, à cause des Anges¹.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or.

Psaumes du dimanche, p. 15.

2. Tandis que bataillait l'Archange Michel contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince de toutes les âmes que j'accueillerai.

4. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais.

5. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, louez le Seigneur, du haut des cieux, alléluia.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2.*

DIEU a fait connaître en signes ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange, à son serviteur Jean qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et c'est témoignage de Jésus-Christ, ce qu'il a vu.

Hymne

O CHRIST, gloire des saints Anges,
Du genre humain, Auteur et Rédempteur,
Aux heureux sièges des habitants du ciel
Daigne nous faire monter.

2. *I Cor. XI, 10.*

Angelus pacis Míchaël in ædes
Cælitus nostras véniat, serénæ
Auctor ut pacis lacrimósa in orcum
Bella reléget.

Angelus fortis Gábriel, ut hostes
Pellat antíquos, et amíca cælo,
Quæ triumphátor státuit per orbem,
Templa revísat.

Angelus nostræ médicus salútis,
Adsit e cælo Ráphaël, ut omnes
Sanet ægrótos, dubiósque vitæ
Dírigat actus.

Virgo dux pacis Genitríxque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelórum
Semper assístat, simul et micántis
Régia cæli.

Præstet hoc nobis Déitas beáta
Patris, ac Nati, paritérque Sancti
Spíritus, cujus résonat per omnem
Glória mundum. Amen.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi. ℞. Habens
thuríbulum áureum in manu sua.

Ad Bened. Ant. Factum est * siléntium in cælo,
dum draco commítteret bellum ; et Míchaël pugnávit
cum eo, et fecit victóriam, allelúia.

Oratio

DEUS, qui, miro órđine, Angelórum ministéria
hominúmque dispénsas : concéde propítius ;
ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assísti-
tur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per Dómi-
num.

Que l'Ange de la paix, Michel, dans nos demeures,
Du ciel nous arrive, avec la paix sereine
Qu'il apporte, reléguant aux enfers
Les guerres et leurs larmes.

Que l'Ange fort, Gabriel, repousse
Nos vieux ennemis et que ces lieux amis du ciel
Établis par son triomphe, de par le monde,
Nos temples, il les revisite.

Que l'Ange médecin de nos santés,
Raphaël, du ciel nous assiste, pour que tous
Soient guéris de leur mal, et que de notre vie,
Il dirige les actes hésitants.

Que la Vierge, Reine de paix et Mère de lumière,
Ainsi que le chœur sacré des Anges
Toujours nous assiste, avec la cour royale
Du ciel étincelant.

Qu'elle nous fasse ce don, l'heureuse Dêité
Du Père et du Fils et tout pareillement
Du Saint-Esprit dont résonne en tous lieux
La gloire en ce monde.

℣. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple,
℞. Avec un encensoir d'or à la main.

A Bénéd. Ant. Il se fit un grand silence dans le ciel,
tandis que le dragon engageait le combat ; et Michel
combattit avec lui et remporta la victoire, alléluia.

Oraison

O DIEU qui, par un ordre admirable, avez distribué
les ministères des Anges et des hommes, accordez-
nous miséricordieusement, que ceux qui, dans le ciel,
vous entourent d'un continuel service, soient, sur terre,
la protection de notre vie. Par Notre-Seigneur.

AD TERTIAM

Ant. Dum præliarétur * Míchaël Archángelus cum draconé, audíta est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allelúia.

Capitulum. — *Apoc. I, 1-2.*

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit.

R. *br.* Stetit Angelus * Juxta aram templi. Stetit. *Ÿ.* Habens thuríbulum áureum in manu sua. Juxta. Glória Patri. Stetit. *Ÿ.* Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini. *R.* De manu Angeli.

AD SEXTAM

Ant. Archángele Míchaël, * constítui te princípem super omnes ánimas suscipiéndas.

Capitulum. — *Apoc. V, 11-12.*

AUDIVI vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium et seniórum ; et erat número eórum míllia míllium, voce magna dicéntium : Salus Deo nostro.

R. *br.* Ascéndit fumus arómatum * In conspéctu Dómini. Ascéndit. *Ÿ.* De manu Angeli. In. Glória Patri. Ascéndit. *Ÿ.* In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *R.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

AD NONAM

Ant. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominatiónes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

A TIERCE

Ant. Tandis que bataillait l'Archange Michel contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2.*

DIEU a fait connaître en signes ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange à son serviteur Jean qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et c'est témoignage de Jésus-Christ, ce qu'il a vu.

Ry. br. L'Ange se tint debout * Près de l'autel du temple. L'Ange. *Ÿ.* Ayant un encensoir d'or en sa main. Près. Gloire au Père. L'Ange. *Ÿ.* Elle monta la fumée des parfums, en présence du Seigneur. *Ry.* De la main de l'Ange.

A SEXTE

Ant. Archange Michel, je t'ai établi prince de toutes les âmes que j'accueillerai.

Capitule. — *Apoc. V, 11-12.*

J'ENTENDIS la voix de beaucoup d'AngeS autour du trône, et des animaux et des vieillards ; leur nombre était des milliers de milliers qui disaient d'une voix puissante : Salut à notre Dieu !

Ry. br. Elle monta, la fumée des parfums * En présence du Seigneur. *Ÿ.* De la main de l'Ange. En présence. Gloire au Père. Elle monta. *Ÿ.* En présence des AngeS, je vous chanterai, mon Dieu. *Ry.* Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

A NONE

Ant. AngeS et Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, louez le Seigneur du haut des cieux, alléluia.

Capitulum. — *Apoc. XII, 7-8.*

HACTUM est prælium magnum in cælo : Míchaël et Angeli ejus præliabántur cum dracóne, et draco pugnábat et ángeli ejus : et non prævaluérunt, neque locus invéntus est eórum ámplius in cælo.

R̄. br. In conspéctu Angelórum * Psallam tibi, Deus meus. *In. V̄.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. *Psallam. Glória Patri. In. V̄.* Adoráte Deum. *R̄.* Omnes Angeli ejus.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis notatur, p. 45.
Et fit Commem. sequentis.

DIE 30 SEPTEMBRIS

S. HIERONYMI, PRESB.,
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS

DUPLEX



Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Hierónyme, dívinae legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

V̄. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. *R̄.* Stulam glóriæ induit eum.

Oratio

DEUS, qui Ecclésiæ tuæ in exponéndis sacris Scriptúris beátum Hierónymum, Confessórem tuum, Doctórem máximum providére dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis,

Capitule. — *Apoc. XII, 7-8.*

IL se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon, et le dragon luttait, et ses Anges aussi : mais il ne fut pas le plus fort et plus une place ne se trouva pour eux dans le ciel.

R. *br.* En présence des Anges * Je vous chanterai, mon Dieu. En présence. *Ÿ.* Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom. Je vous chanterai. Gloire au Père. En présence. *Ÿ.* Adorez Dieu. *R.* Vous tous ses Anges.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I^{es} Vêpres,
p. 45.
Et l'on fait Mémoire du suivant.

30 SEPTEMBRE

SAINT JÉRÔME, PRÊTRE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE



Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la Sainte Église, bienheureux Jérôme, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. *R.* Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU qui avez daigné préparer à votre Église, pour expliquer les saintes Écritures, un très grand Docteur, le bienheureux Jérôme, votre Confesseur, accordez à notre demande, que par le suffrage de ses mérites, nous puissions, avec votre secours, pratiquer ce qu'il nous a

quod ore simul et ópere dócuit, te adjuvánte, exercére valeámus. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

HIERONYMUS, Eusépii filius, Stridóne in Dalmátia, Constantio imperatóre, natus, Romæ adoléscentis est baptizátus, et in liberálibus disciplinis a Donáto et áliis viris doctíssimis eruditus. Tum discéndi stúdio Gálliam peragrávit ; ubi pios áliquot et in divinis lítteris eruditos viros cóluit, multósque sacros libros sua manu descripsit. Mox, se in Græciam cóferens, philosophia et eloquéntia instrúctus, summórum theologórum consuetúdiene flóruit. In primis vero, Gregório Nazianzéno Constantinópoli óperam dedit ; quo doctóre se sacras lítteras didicisse profitétur. Tum religiónis causa visit Christi Dómini incunábula, totámque lustrávit Palæstínam ; quam peregrinatió-nem, adhibitis Hebræórum eruditíssimis, ad sacre Scriptúre intelligéntiam sibi multum profuisse testá-tur.

R7. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

DEINDE secéssit in vastam Sýriæ solitúdinem ; ubi quadriénnum in lectióne divinórum librórum cælestisque beatitúdinis contemplatióne consúmpsit, assídua se abstinéntia, vi lacrimárum et córporis afflictatióne discrúcians. Présbyter a Paulíno epíscopo Antiochiæ factus, Romam de controversiis quórúmdam episcopórum cum Paulíno et Epiphánio ad Dámasum Pontíficem proféctus, ejus ecclesiásticis epísto-

enseigné par sa parole et par ses œuvres. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le sage, p. [132].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JÉRÔME, fils d'Eusèbe, né à Stridon en Dalmatie, sous l'empereur Constance, reçut le baptême à Rome, pendant son adolescence, et y fut instruit des sciences libérales par Donat et d'autres personnages fort instruits. Poussé par le désir d'apprendre, il parcourut la Gaule, y entretenit des relations avec quelques hommes pieux, versés dans les saintes Écritures, et transcrivit, de sa main, plusieurs livres sacrés. Bientôt après, il se dirigea vers la Grèce. Déjà instruit de la philosophie et de la rhétorique, il développa son talent, par ses relations avec les grands théologiens. Il se lia tout particulièrement avec Grégoire de Nazianze, à Constantinople et lui-même déclare qu'il doit à ce docteur, sa science des saintes Lettres. Puis il visita, par dévotion, le berceau de Notre-Seigneur et parcourut toute la Palestine. Ce pèlerinage le mit en rapport avec des Hébreux très érudits et, de son aveu, lui servit beaucoup pour l'intelligence de la sainte Écriture.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

IL se retira ensuite dans une vaste solitude de Syrie. Il y passa quatre ans, dans l'étude des saints Livres et la contemplation du bonheur du ciel, se crucifiant par une pratique assidue de l'abstinence, par l'abondance de ses larmes et l'affliction de son corps. Quand Paulin, Évêque d'Antioche, l'eut ordonné prêtre, Jérôme se rendit à Rome, auprès du Pape Damase, y prit part aux controverses de certains Évêques avec Paulin et Épiphane, et aida le souverain Pontife dans la rédaction de ses lettres

lis scribendis adiutor fuit. Verum, cum pristinae solitudinis desiderio teneretur, in Palaestinam reversus, Bethlehem ad Christi Domini praesepem, in monasterio quod a Paula Romana extructum erat, caelestem quamdam vitae rationem instituit; et, quamquam varie morbis doloribusque tentaretur, tamen corporis incommoda piis laboribus et perpetua lectione ac scriptione superabat.

R7. Amavit eum, p. [146].

LECTIO VI

QUAMQUAM ad oraculum, ex omnibus orbis terrae partibus, ad ipsum divinae Scripturae quaestiones explicandae referebantur. Illum Damasus Pontifex, illum sanctus Augustinus de locis Scripturae difficillimis saepe consuluit, propter ejus singularem doctrinam, et linguae non solum Latinae et Graecae, sed Hebraicae etiam et Chaldaicae, intelligentiam; et quod omnes pene scriptores, ejusdem Augustini testimonio, legerat. Haereticos acerrimis scriptis exagitavit; piorum et catholicorum patrocinium semper suscepit. Vetus Testamentum ex Hebraeo convertit; novum, jussu Damasi, Graecae fidei reddidit, magna etiam ex parte explicavit. Multa praeterea Latine reddidit scripta doctorum virorum, et ipse aliis proprii ingenii monumentis christianam disciplinam illustravit. Qui, ad summam senectutem perveniens, sanctitate et doctrina illustris, Honorio imperatore, migravit in caelum. Cujus corpus, ad Bethlehem sepultum, postea Romam in basilicam sanctae Mariae ad Praesepem translatum est.

R7. Iste homo, p. [147].

aux Églises. Mais comme le regret de son ancienne solitude ne le quittait pas, il retourna en Palestine et adopta un genre de vie tout céleste, dans le monastère fondé par Paule, dame romaine, à Bethléem, près de la crèche de Notre-Seigneur. Là, bien que tourmenté de diverses façons par la douleur et la maladie, il s'élevait au-dessus des souffrances du corps, par ses pieux labeurs et son application continuelle à la lecture et à la composition de ses ouvrages.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

DE toutes les contrées de la terre, on recourait à lui comme à un oracle, pour l'explication des questions relatives aux divines Écritures. Le Pape Damase et saint Augustin le consultèrent souvent, sur les passages les plus difficiles des Livres saints, parce qu'il était d'une doctrine suréminente et qu'il connaissait, non seulement le latin et le grec, mais aussi les langues hébraïque et chaldaïque, et qu'en outre, selon le témoignage du même saint Augustin, il avait lu les ouvrages de presque tous les écrivains. Il poursuivit les hérétiques, dans des écrits pleins de vigueur, et s'attira toujours la faveur des orthodoxes fervents. Il traduisit l'Ancien Testament, de l'hébreu en latin, puis, sur l'ordre de Damase, corrigea le Nouveau, d'après les manuscrits grecs, et en commenta une partie importante. De plus, il traduisit en latin un grand nombre d'ouvrages d'hommes instruits et, par d'autres monuments de son génie, jeta la lumière sur certains points de la discipline chrétienne. Parvenu à un âge très avancé, illustre par sa sainteté et sa doctrine, il partit pour le ciel, sous le règne d'Honorius. Son corps, enseveli d'abord à Bethléem, fut ensuite transporté à Rome, dans la basilique de Sainte-Marie de la Crèche.

R7. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

HIERONYMUS, Stridone in Dalmatia natus, Romae adolescens est baptizatus, et liberalibus disciplinis a Donato et aliis viris doctissimis eruditus. Religionis causa, totam lustravit Palaestinam. Deinde secessit in vastam Syriae solitudinem, ubi quadriennium in lectione divinorum librorum caelestisque beatitudinis contemplatione consumpsit. Presbyter a Paulino episcopo Antiochiae factus et in Palaestinam reversus, Bethlehem ad Christi Domini praesepse caelestem quamdam vitae rationem instituit, et diaboli insidias piis laboribus ac perpetua lectione et scriptione superavit. Tamquam ad oraculum, undique ad ipsum divinae Scripturae quaestiones explicandae referebantur. Illum Damasus Romanus Pontifex et sanctus Augustinus de locis Scripturae difficillimis saepe consuluerunt propter ejus singularem doctrinam et linguae non solum Latinae et Graecae, sed Hebraicae etiam et Chaldaicae intelligentiam. Vetus Testamentum ex Hebraeo convertit; novum, jussu Damasi, Graecae fidei redditum, magna etiam ex parte explicavit. In summa senectute migravit in caelum. Ejus corpus, ad Bethlehem sepultum, postea Romam delatum, in basilica sanctae Mariae majoris conditum fuit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Cap. V, 13-19.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vos estis sal terrae. Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JÉRÔME, né à Stridon en Dalmatie, reçut le baptême pendant son adolescence à Rome, et y fut instruit dans les sciences libérales, par Donat et d'autres savants. Il parcourut toute la Palestine, pour des motifs religieux et se retira ensuite dans une vaste solitude de Syrie, se livrant pendant quatre années à l'étude des saints Livres et à la méditation de la béatitude céleste. Après avoir été ordonné prêtre, par Paulin, évêque d'Antioche, il retourna en Palestine, organisa à Bethléem, auprès de la crèche du Christ Seigneur, un genre de vie toute céleste, et vainquit les pièges du démon par de pieux travaux, s'adonnant sans relâche à la lecture et à la composition de ses écrits. De toutes parts on recourait à lui comme à un oracle, pour l'explication des questions relatives aux divines Écritures. Le Pontife romain Damase et saint Augustin le consultèrent souvent, sur les passages les plus difficiles des livres saints, parce qu'il connaissait non seulement le latin et le grec, mais aussi l'hébreu et le chaldéen. Il traduisit l'Ancien Testament, d'hébreu en latin et, sur l'ordre de Damase, corrigea le Nouveau, d'après les manuscrits grecs, et en commenta une partie importante. Il s'en alla au ciel, dans une extrême vieillesse. Son corps, enseveli à Bethléem et transporté plus tard à Rome, fut placé dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre V, 13-19.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on ? Et le reste.

Homília sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 1 Comment. in cap. 5 Matth.

SAL appellántur Apóstoli et Doctóres ; quia per illos univérsum hóminum cónditur genus. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Si doctor erráverit, a quo álio doctóre emendábitur? Ad níhilum valet ultra, nisi ut mittátur foras, et conculcétur ab homínibus. Exémplum de agricultúra sumptum est. Sal étenim, sicut in cibórum condiméntum et ad siccándas carnes necessárium est, ita álium usum non habet. Certe légimus in Scriptúris urbes quasdam, ira victórum, sale seminátas, ut nullum in ipsis germen orirétur.

R̄. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum :
* Ipse intercédát pro peccátis ómnium populórum.
V̄. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

CAVEANT ergo doctóres et epíscopi, et vídeant Poténtes poténter torménta sustinére ; nihílque esse remédii, sed majórum ruínam ad tártarum dúcere. Vos estis lux mundi. Non potest cívitas abscondi supra montem pósita ; neque accéndunt lucérnam, et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat ómnibus qui in domo sunt. Docet fidúciam prædicándi, ne Apóstoli abscondántur ob metum, et sint símiles lucérnæ sub módio ; sed tota libertáte se prodant, ut, quod audiérunt in cubículis, prædicent in tectis.

R̄. In médio Ecclésiæ apéruit os ejus, * Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intelléctus. V̄. Ju-

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 1 du Comment. sur le chap. 5 de Matthieu.

LES Apôtres et les Docteurs sont appelés sel, parce que leur doctrine est le condiment de tout le genre humain. *Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on ? Si le Docteur s'égare, par quel autre Docteur sera-t-il redressé ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.* La comparaison est tirée de l'agriculture. En effet, si le sel est nécessaire pour assaisonner les aliments et empêcher les viandes de se corrompre, il n'a point d'autre utilité. Même, nous lisons dans les Écritures, qu'il y eut des villes où la vengeance des vainqueurs fit répandre du sel, afin qu'il ne sortît plus du sol aucune végétation.

R̄. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu, en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

QUE les Docteurs et les Évêques prennent donc garde ; qu'ils considèrent que *les puissants seront puissamment châtiés*¹, qu'il n'y a pas pour eux de remèdes et que leur déchéance les mène à l'enfer. *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée, et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le candélabre pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.* Jésus enseigne aux Apôtres, à prêcher avec confiance, à ne pas se cacher par crainte, à ne pas ressembler à une lumière sous un boisseau, mais à se montrer en toute franchise et à prêcher sur les toits ce qu'ils ont entendu dans les appartements.

R̄. Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche * Et il l'a rempli de l'Esprit de Sagesse et d'In-

1. Sagesse, VI, 6.

cunditatem et exsultationem thesaurizavit super eum.
Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

NOLITE putare quoniam veni solvere legem aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere. Sive quod de se per alios prophetata complerit, sive quod ea, quæ ante propter infirmitatem audientium rudia et imperfecta fuerant, sua prædicatione complerit, iram tollens et vicem talionis excludens et occultam in mente concupiscentiam damnans. Donec transeat cælum et terra. Promittuntur nobis cæli novi et terra nova, quæ facturus est Dominus Deus. Si ergo nova creanda sunt, consequenter vetera transitura.

In Vesperis I, Commemoratio sequentis.

telligence. *Ψ*. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

NE pensez pas que je sois venu pour abroger la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu pour les abroger, mais pour les accomplir. Cela veut dire, ou qu'il accomplit les prophéties qui avaient été faites sur lui, ou qu'il perfectionne, par ses prédications, des préceptes qui étaient, avant lui, grossiers et imparfaits, à cause de la faiblesse des auditeurs. Il supprime la colère, il abolit la vengeance du talion et il condamne la concupiscence cachée dans le cœur. *Jusqu'à ce que passent le ciel et la terre.* On nous promet des cieux nouveaux et une terre nouvelle qui seront l'œuvre du Seigneur, notre Dieu. Si donc il doit y avoir création de choses nouvelles, c'est que les vieilles doivent passer.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

FESTA OCTOBRIS

DIE I OCTOBRIS

S. REMIGII, EPISCOPI ET CONFESSORIS

SIMPLEX (m. t. v.)



Ant. Sacerdos et Póntifex, * et virtútum ópifex, pastor bone in pópulo, ora pro nobis Dóminum.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℞. Stollam glóriæ índuit eum.

Oratio

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti Remíggii Confessoris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

LECTIO III

REMIGIUS, episcopus Rheménsis, flóruit Clodovéo rege Francórum ; quem étiam baptizávit, et, primus ómnium, doctrína et miráculis Francos ad Christi Dómini fidem perdúxit. Ejus oratióne, mórtua puélla revíxit. Multos interpretátus est divínæ Scriptúræ libros. Amplius septuagínta annos summa cum laude Rheménsem ecclésiám administrávit. Cujus vitæ et mortis sanctitátem multa, quæ consecúta sunt, mirácula comprobárunť.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℞. Et osténdit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, dicit Dóminus.

Vesperæ de sequenti.

FÊTES D'OCTOBRE

1^{er} OCTOBRE

SAINT REMI, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

SIMPLE (m. t. v.)

●

Ant. Prêtre et Pontife et ouvrier de vertus, bon pasteur au milieu de votre peuple, priez pour nous le Seigneur.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℞. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité de votre bienheureux Confesseur et Pontife Remi, augmente en nous dévotion et santé. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

REMI, évêque de Reims, eut sa pleine activité, au temps de Clovis, roi des Francs. Il baptisa même ce roi et, le premier, par son enseignement et ses miracles, amena les Francs à la foi. Il commenta beaucoup de livres de la divine Écriture. Pendant soixante-dix ans, il administra de façon fort louable l'Église de Reims. Beaucoup de miracles posthumes ont établi la sainteté de sa vie et de sa mort.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℞. Et il lui a montré le royaume des cieux.

Ant. Fort bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup, dit le Seigneur.

Vêpres du suivant.

DIE 2 OCTOBRIS

SS. ANGELORUM CUSTODUM

DUPLEX MAJUS



IN UTRISQUE VESPERIS

Añæ 1. Angelis suis * Deus mandávit de te, ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Psalmi de Dominica, p. 45, sed loco ultimi :
in I Vesperis, Ps. 116 : Laudáte Dóminum,
omnes gentes, p. 73 ; in II Vesperis, Ps. 137 :
Confitébor tibi, Dómine, ut notatur infra.

2. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclámant.

3. Angeli eórum * semper vident fáciem Patris mei, qui est in cælis.

4. Benedíctus Deus, * qui misit Angelum suum, et éruit servos suos qui credidérunt in eum.

5. Laudáte Deum, * omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes Virtútes ejus.

In II Vesperis

Psalmus 137.

CONFITEBOR tibi, Dómine, in toto corde meo : *
quóniam audísti verba oris mei.

2. In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

3. Super misericórdia tua, et veritáte tua : * quó-

1. Les Antiennes, Répons et Leçons de cet Office citent les passages des Saintes Écritures où il est question du ministère des Anges. Renouvelons et augmentons notre foi à l'intervention des esprits bons et aussi des mauvais,

2 OCTOBRE

LES SAINTS ANGES GARDIENS

DOUBLE-MAJEUR



AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. A ses Anges Dieu a donné mandat à ton sujet, pour qu'ils te gardent en toutes tes voies¹.

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier, aux I^{res} Vêpres, par le Ps. 116: Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73; aux II^{es} Vêpres, par le Ps. 137: Je te louerai, Yahwéh, comme on l'indique plus loin.

2. Louons le Seigneur que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.

3. Leurs Anges voient toujours la face de mon Père qui est dans les cieux.

4. Béni soit Dieu qui a envoyé son Ange et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui.

5. Louez Dieu, vous tous, ses Anges; louez-le vous toutes, ses Vertus.

Aux II^{èmes} Vêpres

Psaume 137. — Chant d'actions de grâces.

JE te louerai, Yahwéh, de tout mon cœur,
Parce que tu as exaucé les paroles de ma bouche.

2a. En présence des anges, je te chanterai.

I. 2b. Je me prosternerai en ton saint temple,
Et je louerai ton nom,

3. Pour ta miséricorde et ta fidélité;

dans les affaires de ce monde, et réparons nos fautes d'oubli et d'ingratitude, à l'égard de notre Ange Gardien.

niam magnificásti super omne, nomen sanctum tuum.

4. In quacúmque die invocávero te, exáudi me : * multiplicábis in ánima mea virtútem.

5. Confiteántur tibi, Dómine, omnes reges terræ : * quia audiérunt ómnia verba oris tui :

6. Et cantent in viis Dómini : * quóniam magna est glória Dómini.

7. Quóniam excélsus Dóminus, et humília réspicit : * et alta a longe cognóscit.

8. Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me : * et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, et salvum me fecit délixtera tua.

9. Dóminus retríbuet pro me : * Dómine, misericórdia tua in sáeculum : ópera mánuum tuárum ne despicias.

Ant. Laudáte Deum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes Virtútes ejus.

Capitulum. — *Exodi. XXIII, 20-21.*

ECCE ego mittam Angelum meum, qui præcedat te et custódiat in via et introducat in locum quem parávi. Obsérva eum et audi vocem ejus.

Hymnus

CUSTODES hóminum psállimus Angelos,
Náturæ frágili quos Pater áddidit
Cæléstis cómites, insidiántibus
Ne succumberet hóstibus.

Nam, quod corrúerit próditor ángelus,
Concéssis mérito pulsus honóribus,
Ardens invídia péllere nítitur
Quos cælo Deus ádvocat.

Huc, custos, ígitur pérvigil ádvola,
Avértens pátria de tibi crédita
Tam morbos ánimi quam requiescere
Quidquid non sinit íncolas.

2 OCTOBRE LES SAINTS ANGES GARDIENS

- Car tu as magnifié ton saint nom par-dessus tout.
4. Chaque jour, je t'ai invoqué et tu m'as exaucé ;
Tu as multiplié en moi ta force.
- II. 5. Qu'ils te louent, tous les rois de la terre,
Car ils ont entendu toutes les paroles de ta bouche ;
6. Et qu'ils chantent, dans les voies du Seigneur,
Car grande est la gloire de Yahwéh.
7. Car Yahwéh est élevé et regarde les humbles
Et, quant aux orgueilleux, de loin, il les connaît.
- III. 8. Quand je marche dans la tribulation, tu me vivifies,
Sur la colère de mes ennemis, tu étends ta main,
Et elle m'a sauvé, ta droite.
9. Yahwéh agit pour moi ;
Yahwéh, ta miséricorde est éternelle,
Les œuvres de tes mains, ne les méprise pas.
- Ant.* Louez le Seigneur, vous tous, ses Anges ; louez-le
vous toutes, ses Vertus.

Capitule. — *Exode, XXIII, 20-21.*

VOICI que j'enverrai mon Ange pour te précéder, te
garder le long du chemin et t'introduire au lieu
que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix.

Hymne

NOUS chantons les gardiens des hommes, les Anges
Qu'à nature fragile, notre Père du ciel
Donna comme compagnons, de peur qu'elle succombât
Aux embûches des ennemis.

Car, à cause de sa chute, l'ange de la trahison,
Repoussé à bon droit, des honneurs concédés,
Ardent de jalousie, s'efforce de chasser
Ceux qu'au ciel, Dieu appelle.

Vers nous donc, ô gardien, vole bien vigilant,
Détournant du pays à ta garde confié,
Tant les maux de l'esprit, que tout ce qui s'oppose
Au repos de ses habitants.

Sanctæ sit Tríadi laus pia júgiter,
Cujus perpétuo númine máchina
Triplex hæc régitur, cujus in ómnia
Regnat glória sæcula. Amen.

Ψ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. R/. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

In I Vesperis. Ad Magnif. Ant. Omnes sunt * administratórii Spíritus, in ministérium missi propter eos, qui hereditátem cápiunt salútis.

In II Vesperis. Ad Magnif. Ant. Sancti Angeli, * custódes nostri, deféndite nos in prælio, ut non pereámus in treméndo judício.

Oratio

DEUS, qui ineffábili providéntia sanctos Angelos tuos ad nostram custódiám mittere dignáris : largíre supplicibus tuis, et eórum semper protectióne deféndi, et æténa societáte gaudére. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Angelórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus : Custódes hóminum psállimus ut *supra*, p. 75.

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Dóminus, Deus * cæli et terræ, ipse mittet Angelum suum coram te.

Psalmi pro tribus Nocturnis ut in Festo S. Michaelis Archangeli, p. 48.

2. Deus meus * misit Angelum suum et conclúsit ora leónum, et non nocuérunt mihi.

3. Bene ambulétis, * et Dóminus sit in itínere vestro, et Angelus ejus comitétur vobíscum.

A la sainte Triade, soit pieuse louange, toujours!
Au Dieu dont la puissance éternellement gouverne
Notre triple machine, et dont la gloire
Règne dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

¶. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu. R/. Je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom.

Aux I^{res} Vêpres. A Magnif. Ant. Ce sont tous des Esprits chargés d'un ministère, envoyés en service à cause de ceux qui conquièrent l'héritage du salut.

Aux II^{mes} Vêpres. A Magnif. Ant. Saints Anges, nos gardiens, défendez-nous dans le combat, de peur que nous succombions au redoutable jugement.

Oraison

O DIEU qui, dans votre ineffable providence, avez daigné envoyer vos saints Anges, à notre garde, accordez à vos suppliants, la grâce d'être toujours défendus par la protection de ces Anges et de jouir de leur éternelle société. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Anges, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne: Nous chantons les gardiens des hommes, p. 75.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Le Seigneur Dieu du ciel et de la terre enverra lui-même son Ange, devant toi.

Les Psaumes des trois Nocturnes, comme à la fête de S. Michel Archange, p. 48.

2. Mon Dieu a envoyé son Ange qui a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal.

3. Conduisez bien votre marche, que le Seigneur soit dans votre chemin et que son Ange vous accompagne.

Ū. Stetit Angelus juxta aram templi. R̄. Habens thuríbulum áureum in manu sua.

LECTIO I

De libro Exodi.

Cap. XXIII, 20-23.

ECCE ego mittam Angelum meum, qui præcedat te et custódiat in via et introducat in locum quem parávi. Obsérva eum et audi vocem ejus, nec contemnéndum putes, quia non dimíttet cum peccáveris, et est nomen meum in illo. Quod, si audieris vocem ejus et féceris ómnia quæ loquor, inimícus ero inimícis tuis et affligam affligéntes te. Præcedétque te Angelus meus.

R̄. Angelis suis Deus mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis : * In mánibus portábunt te, ne umquam offéndas ad lápidem pedem tuum. Ū. Míllia míllium ministrábant ei, et décies míllies centéna míllia assistébant ei. In.

LECTIO II

De Zacharía Prophéta.

Cap. I, 7-11.

FACTUM est verbum Dómini ad Zachariám, fílium Barachíæ fílii Addo, prophétam, dicens : Vidi per noctem, et ecce vir ascéndens super equum rufum, et ipse stabat inter myrtéta, quæ erant in profúndo, et post eum equi rufi, várii et albi ; et dixi : Quid sunt isti, Dómine mi ? Et dixit ad me Angelus qui loquebátur in me : Ego osténdam tibi quid sint hæc. Et respóndit vir qui stabat inter myrtéta et dixit : Isti sunt quos misit Dóminus ut perámbulent terram. Et

1. Le mot *dicens* se rapporte, en fait, immédiatement au prophète racontant sa vision.

2. Vulgate : *entre les myrtes, dans la profondeur*. Nous acceptons

℣. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple.
℞. Ayant un encensoir d'or en sa main.

LEÇON I

Du livre de l'Exode.

Chapitre XXIII, 20-23.

VOICI que j'enverrai mon Ange pour te précéder, te garder le long du chemin et t'introduire au lieu que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix, ne pense pas qu'il soit à mépriser, car il ne te laissera pas sans punition quand tu auras péché et mon nom est en lui. Que si tu entends sa voix et fais ce que je dis, je serai l'ennemi de tes ennemis et j'affligerai ceux qui t'affligent ; et mon Ange te précédera.

℞. A ses Anges, Dieu a donné mandat à ton sujet pour qu'ils te gardent en toutes tes voies ; * En leurs mains ils te porteront, pour que tu ne buttes à aucune pierre. ℣. Des milliers de milliers le servaient et dix mille fois des centaines de mille l'assistaient. En leurs mains.

LEÇON II

Du prophète Zacharie.

Chapitre I, 7-11.

LA parole du Seigneur fut adressée au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, qui dit :¹ J'eus une vision la nuit : voici qu'un homme montant un cheval rouge se tenait *entre les montagnes au couchant*², et derrière lui, des chevaux rouges, tachetés et blancs ; et je dis : « Que sont ces cavaliers, mon Seigneur ? » Et l'Ange, qui me parlait, me dit : « Je te manifesterai ce que signifie tout cela. » Et l'homme qui se tenait *entre les montagnes* répondit et dit : « Voici ceux que le Seigneur a envoyés parcourir la terre. » Et ceux-ci répondirent

la correction faite, d'après les Septante et en conformité avec la vision du ch. VI, 1, par le P. VAN HOONACKER. (*Les douze petits Prophètes. COLLECTION DES ÉTUDES BIBLIQUES.*)

respondérunt Angelo Dómini, qui stabat inter myrtéta et dixerunt : Perambulávimus terram, et ecce omnis terra habitáture et quiéscit.

R̄. Respóndit Angelus Dómini et dixit : Dómine exercítuum, * Usquequo tu non miseréberis Jerúsalem et úrbium Juda, quibus irátus es? †. Iste enim septuagésimus annus est. Usquequo.

LECTIO III

Cap. II, 1-5.

ET levávi óculos meos et vídi, et ecce vir, et in manu ejus funículus mensórum ; et dixi : Quo tu vadis? Et dixit ad me : Ut métiar Jerúsalem et vídeam quanta sit latitúdo ejus, et quanta longitúdo ejus. Et ecce Angelus qui loquebátur in me, egrediebátur, et Angelus álius egrediebátur in occúrsum ejus et dixit ad eum : Curre, lóquere ad púerum istum dicens : Absque muro habitábitur Jerúsalem, præ multitudíne hóminum et jumentórum in médio ejus. Et ego ero ei, ait Dóminus, murus ignis in circúitu, et in glória ero in médio ejus.

R̄. In conspéctu géntium nolíte timére ; vos enim in córdibus vestris adoráte et timéte Dóminum ; * Angelus enim ejus vobíscum est. †. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Angelus. Glória. Angelus.

IN II NOCTURNO

Ant. I. Cum essem vobíscum, * per voluntátem Dei eram : ipsum benedícite et cantáte ei.

1. Ce calme, à en juger par la suite de la prophétie, est le calme précédant l'orage, les bouleversements d'où sortira la restauration de Jérusalem.

2. Ce répons donne le v. 12 du texte prophétique cité dans la Leçon II et dont la suite annonce la miséricorde pour Jérusalem.

à l'Ange du Seigneur qui se tenait *entre les montagnes* et dirent : « Nous avons parcouru la terre et voici qu'en toute la terre, on habite en tranquillité. ¹ »

R₇. L'Ange du Seigneur répondit et dit : Seigneur des armées, * Jusques à quand n'auras-tu pas pitié de Jérusalem et des villes de Judas contre lesquelles tu es irrité? Ψ . Car voici la soixante-dixième année. Jusques à quand ².

LEÇON III

Chapitre II, 1-5.

ET je levai les yeux et je vis un homme ayant en sa main un cordeau d'arpentage, et je dis : « Où vas-tu? » et il me dit : « Mesurer Jérusalem et voir quelle est sa largeur et sa longueur. » Et voici que l'Ange qui me parlait s'en allait et un autre Ange venait à sa rencontre et lui dit : « Vite, parle à cet enfant en lui disant : Jérusalem sera habitée sans mur de protection, tellement seront nombreux les hommes et les bêtes qui habiteront en son sein. Et c'est moi, dit le Seigneur, qui lui serai un mur de feu tout autour d'elle et je serai sa gloire au milieu d'elle ³. »

R₇. En présence des Gentils, ne craignez point ; mais vous, dans vos cœurs, adorez et craignez le Seigneur ; * Car son Ange est avec vous. Ψ . L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or en sa main. Car son Ange. Gloire au Père. Car son Ange.

AU III^{ème} NOCTURNE

Ant. 1. Quand j'étais avec vous, j'y étais par la volonté de Dieu ; bénissez-le et chantez-le.

3. C'est bien la Jérusalem ancienne qui est le premier objet du sens littéral de cette prophétie. Mais au sens spirituel, il s'agit de la Jérusalem nouvelle, de l'Église qui, dès ce monde et à plus forte raison au ciel, n'a d'autre mur de protection que Dieu lui-même, dont la vie fait la joie et la force de la multitude des enfants de cette Jérusalem.

2. Tollens se Angelus Dómini, * qui præcedébat castra Israëli, ábiit post eos.

3. Immittet Angelus Dómini * in circúitu tímētium eum, et erípiet eos.

Ū. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini.
R̄. De manu Angeli.

Pro hoc Festo simpliciato, Lectio IV dicitur ut IX.

LECTIO IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis.

In Psalmum : Qui habitat.

ANGELIS suis mandávit de te. Mira dignátio, et vere magna diléctio caritátis. Quis enim? quibus? de quo? quid mandávit? Studiósè considerémus, fratres, diligénter commendémus memóriæ hoc tam grande mandátum. Quis enim mandávit? cujus sunt Angeli? cujus mandátis obtémperant? cujus obédiunt voluntáti? Nempe Angelis suis mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. Nec cunctántur quin étiam in mánibus tollant te. Summa ergo Majéstas mandávit Angelis, et Angelis suis mandávit. Illis útique sublímibus, tam beátis quam próximis sibi cohæréntibus et vere domésticis mandávit de te. Tu quis es? Quid est homo, quod memor es ejus? aut fílius hóminis, quóniam réputas eum? Quasi vero non sit homo putrédo, et fílius hóminis vermis! Sed quid putas mandávit de te? Ut custódiant te.

R̄. Vivit ipse Dóminus, * Quóniam custodívit me Angelus ejus et hinc eúntem et ibi commorántem et inde huc reverténtem. Ū. Et non permísit me Dóminus ancíllam suam coinquinári. Quóniam.

2. S'élevant, l'Ange du Seigneur qui précédait le camp d'Israël, s'en alla derrière eux.

3. Il se tiendra, l'Ange du Seigneur, autour de ceux qui le révèrent et les sauvera.

∇. Elle monta, la fumée des parfums, en présence du Seigneur. R̄. De la main de l'Ange.

Pour cette Fête simplifiée, on dit la Leçon IV, comme IX^e Leçon.

LEÇON IV

Sermon de saint Bernard, Abbé.

Sur le Psaume Qui habitat.

A SES Anges, il a donné mandat à ton sujet. Merveilleuse élévation, et vraiment grand témoignage de charité. Qui donc a donné mandat? et à qui? Quels sont les sujets et quel est l'objet de ce mandat? Considérons-le avec application, frères, et confions avec soin, à notre mémoire, ce grand mandat. Qui, en effet, a donné ce mandat? Celui dont relèvent les Anges, dont ils exécutent les ordres, dont ils font docilement la volonté. Oui, *c'est à ses Anges qu'il a donné mandat à ton sujet, pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.* Ils n'hésitent pas même à te prendre dans leurs mains. C'est donc la Souveraine Majesté qui a donné mandat aux Anges et mandat à ses Anges. Oui, c'est à ces êtres sublimes, aussi heureux, qu'intimement unis à lui, à ses vrais familiers, qu'il a donné mandat à ton sujet. *Et toi, qui es-tu? Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes? le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies?*¹ Comme si l'homme n'était pas pourriture, le fils de l'homme un ver! Mais quel ordre penses-tu qu'il a donné à ton sujet? Celui de te garder.

R̄. Par la vie du Seigneur lui-même², * C'est bien son Ange qui m'a gardée et dans ma sortie d'ici, et dans mon séjour là-bas, et dans mon retour ici. ∇. Et le Seigneur n'a pas permis que sa servante fut souillée. C'est bien.

2. Formule d'assurance pour la vérité qu'on va dire. Ce Répons cite les paroles de Judith rentrant à Béthulie. (*Judith*, XIII, 20).

LECTIO V

QUANTAM tibi debet hoc verbum inférre reveréntiam, afférre devotióem, conférre fidúciam! Reveréntiam pro præséntia, devotióem pro benevoléntia, fidúciam pro custódia. Cautè ámbula, ut vidélicet cui adsunt Angeli, sicut eis mandátum est, in ómnibus viis tuis. In quovis diversório, in quovis ángulo, Angelo tuo reveréntiam habe. Tu ne áudeas illo præsénte, quod vidénte me non audéres. An præséntem esse dúbitas, quem non vides? Quid si audíres? quid si tángeres? quid si olfáceres? Vide quia non solo visu, rerum præséntia comprobétur.

R̄. Angelus Dómini descéndit cum Azaría et sóciis ejus in fornácem, et excússit flammam ignis de fornáce; * Et non tétigit eos omníno ignis neque contristávit. †. Benedíctus Deus eórum, qui misit Angelum suum, et éruit servos suos qui credidérunt in eum. Et.

LECTIO VI

IN ipso itaque, fratres, affectuóse diligámus Angelos ejus, tamquam futúros aliquándo coherédes nostros, ínterim vero actóres et tutóres, a Patre pósitos et præpósitos nobis. Quid sub tantis custódibus timeámus? Nec superári nec sedúci, minus autem sedúcere possunt, qui custódiunt nos in ómnibus viis nostris. Fidéles sunt, prudéntes sunt, poténtes sunt: quid trepidámus? Tantum sequámur eos, adhæreámus eis, et in protectiÓne Dei cæli commorémur. Quóties ergo gravíssima cernitur urgére tentátio et tribulátio véhemens imminére, ínvoca custódem tuum, ductórem tuum, adjutórem tuum in opportunitátibus, in tribulatiÓne; incláma eum et dic: Dómine, salva nos, perímus.

LEÇON V

COMME cette parole doit t'imposer révérence, t'apporter dévotion, te donner confiance! Révérence pour la présence de l'Ange, dévotion pour sa bienveillance, confiance en sa garde. Marche avec prudence, comme celui que les Anges assistent, ainsi qu'il leur a été mandé, en toutes tes voies. En quelque lieu que tu te trouves, dans une hôtellerie, ou dans un coin secret, garde révérence à ton Ange. N'aie pas l'audace de faire en sa présence, ce que tu n'oserais pas sous mon regard. Doutes-tu de la présence de celui que tu ne vois pas? Que penserais-tu si tu l'entendais, si tu le touchais, si tu le sentais? Vois donc que ce n'est pas seulement par la vue, que la présence des choses se prouve.

R/. L'Ange du Seigneur descendit avec Azarias et ses compagnons, dans la fournaise, et écarta de la fournaise, la flamme du feu : * Et le feu ne les toucha point et ne leur fit aucune peine. V. Béni soit leur Dieu qui a envoyé son Ange et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui. Et.

LEÇON VI

EN Dieu donc, frères, aimons affectueusement ses Anges, comme nos futurs cohéritiers et, en attendant, comme nos entraîneurs et protecteurs, établis et préposés par le Père, à notre protection. Que pouvons-nous craindre, avec de tels gardiens. Ils ne peuvent ni être vaincus, ni séduits, bien moins encore séduire, ceux qui nous gardent dans toutes nos voies. Ils sont fidèles, ils sont prudents, ils sont puissants, pourquoi tremblerions-nous? Ayons seulement souci de les suivre, de nous unir à eux et de rester sous la protection du Dieu du ciel. Chaque fois donc que tu vois une tentation très grave te presser, une violente tribulation te menacer, invoque ton gardien, ton guide, ton secours au moment opportun et dans la tribulation, crie vers lui et dis : *Seigneur, sauve-nous, nous périssons*¹.

1. *Matth., VIII, 25.*

R̄. In omni tribulatióne eórum non est tribulátus,
* Et Angelus faciéi ejus salvávit eos. V̄. In dilectiÓne
sua et indulgéntia sua ipse redémit eos, et portávit
eos, et elevávit eos cunctis diébus sæculi. Et. Glória
Patri. Et.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Misit Dóminus * Angelum suum, qui per-
cússit omnem virum robústum et bellatórem, et
príncipem exércitus regis Assyriórum.

2. Adoráte Dóminum, * omnes Angeli ejus : audí-
vit, et lætáta est Sion.

3. Benedícite Dómino, * omnes Angeli ejus, potén-
tes virtúte, faciéntes verbum illius, ad audiéndam
vocem sermónum ejus.

V̄. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus
meus. R̄. Adorábo ad templum sanctum tuum, et
confitébor nómini tuo.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XVIII, 1-10.

IN illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum,
dicéntes : Quis, putas, major est in regno cæló-
rum? Et réliqua.

Homilía sancti Hilárii Epíscopi.

Comment. in Matth. can. 18, post initium.

NONNISI revérsos in natúram puerórum introíre
regnum cælórum Dóminus docet : id est, per
simplicitátem puerílem vítia córporum nostrórum
animæque revocánda. Púeros autem, credéntes omnes
per audiéntiæ fidem nuncupávit. Hi enim patrem
sequúntur, matrem amant, próximo velle malum

1. Dans ce Répons, citation d'Isaïe LXIII, 9, *l'Ange de sa face*

R/. Dans toute leur tribulation, il n'a pas été tourmenté,
* Et l'Ange de sa face les a sauvés. V. Dans son amour
et son indulgence, lui-même les a rachetés et les a portés,
et il les a soutenus tous les jours de ce siècle. Et l'Ange.
Gloire au Père. Et l'Ange !

AU III^{ème} NOCTURNE

Ant. 1. Le Seigneur a envoyé son Ange qui a frappé
tout homme robuste, tout guerrier, et le prince de l'armée
du roi des Assyriens.

2. Adorez le Seigneur, vous tous, ses Anges ; elle a
entendu et s'est réjouie, Sion.

3. Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges, puissants
en force, réalisant sa parole, par obéissance à la voix de
ses ordres.

V. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu.
R/. Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai
votre nom.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-10.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus,
pour lui dire : Qui donc, pensez-vous, est le plus
grand dans le royaume des cieux ? Et le reste.

Homélie de saint Hilaire, Évêque.

Com. sur Matth. can. 18, après le commencement.

LE Seigneur nous enseigne que si nous ne revenons
à la nature des enfants, nous ne pourrons entrer
dans le royaume des cieux ; c'est-à-dire qu'il faut détruire
les vices de l'âme et du corps, par une simplicité d'enfant.
Du nom d'enfants, il a appelé tous ceux qui croient en sa
parole. Les enfants, en effet, suivent leur père, aiment

signifie l'Ange qui se tient devant la face de Yahwéh.

nésciunt, curam opum négligunt ; non insoléscunt, non odérunt, non mentiúntur, dictis credunt, et quod áudiunt, verum habent. Reverténdum ígitur est ad simplicitátem infántium ; quia, in ea collocáti, spéciem humilitátis Domínicae circumferémus.

Ry. Machabæus et qui cum eo erant cognovérunt expugnári præsidia ; * Cum fletu et lácrimis rogábant Dóminum et omnis turba simul, ut bonum Angelum mitteret ad salútem Israël. V. Cum páriter prompto ánimo procéderent, Jerosólymis appáruit præcédens eos eques in veste cándida. Cum fletu.

Bened. : Quorum festum cólimus, ipsi intercédant pro nobis ad Dóminum.

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectiones fit una.

LECTIO VIII

VÆ huic mundo ab scándalis. Humílitas passiónis scándalum mundo est. In hoc enim máxime ignorántia detinétur humana, quod sub deformitáte crucis, æternæ glóriæ Dóminum nóluit accípere. Et quid mundo tam periculósum, quam non recepísse Christum? Ideo vero necesse esse ait veníre scándala ; quia, ad sacraméntum reddendæ nobis æternitátis, omnis in eo passiónis humílitas esset explénda.

Ry. Tu, Dómine, qui misísti Angelum tuum sub Ezechía rege Juda et interfecísti de castris Sennácherib centum octogínta quinque míllia, * Et nunc, Domínator cælórum, mitte Angelum tuum bonum ante nos, in timóre et tremóre magnítudinis bráchii tui. V. Ut métuant qui cum blasphémia véniunt advérsus sanctum pópulum tuum. Et. Glória. Et.

leur mère, ne savent pas désirer de mal à leur prochain, ne se soucient point des richesses ; ils ne s'enflent point d'orgueil, n'ont point de haine, ils ne mentent pas ; ils croient ce qu'on leur dit et ne doutent point de la vérité de ce qu'ils entendent. Revenons donc à la simplicité de l'enfance, car, établis dans cette simplicité, nous porterons la ressemblance de l'humilité du Seigneur.

R⁷. Macchabée et ses compagnons apprirent que leurs postes militaires étaient attaqués. * Avec pleurs et larmes, ils conjuraient le Seigneur, et toute la foule avec eux, d'envoyer un bon Ange pour le salut d'Israël. V. Comme ils s'en allaient ensemble, d'un cœur tout ardent, au sortir de Jérusalem, leur apparut un cavalier en vêtement blanc qui les précédait. Avec pleurs.

Bénédict. : Que ceux dont nous célébrons la fête intercèdent pour nous auprès du Seigneur.

Si l'on doit dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on réunit en une seule les Leçons VIII et IX.

LEÇON VIII

MALHEUR à ce monde à cause des scandales. L'humilité de la Passion est une pierre d'achoppement pour le monde. L'ignorance humaine s'est surtout butée à l'ignominie de la croix, sous laquelle elle n'a pas voulu reconnaître le Seigneur d'éternelle gloire. Et qu'y a-t-il de plus périlleux pour le monde que de n'avoir pas reçu le Christ ? Il avait dit qu'il devait nécessairement arriver des scandales ; car, pour le mystère qui devait nous rendre la vie éternelle, il fallait que s'accomplît en lui toute l'humiliation de la Passion.

R⁷. C'est vous, Seigneur, qui avez envoyé votre Ange, sous Ézéchias, roi de Juda, et avez tué cent-quatre-vingt-cinq mille hommes, du camp de Sennachérib. * Et maintenant, Maître des cieus, envoyez votre bon Ange devant nous, avec la crainte et l'effroi de la grandeur de votre bras. V. Pour qu'ils entrent en crainte, ceux qui en blasphémant viennent attaquer votre saint peuple. Et. Gloire au Père. Et.

LECTIO IX

VIDETE ne contemnátis unum de pusíllis istis, qui credunt in me. Aptíssimum vínculum mútui amóris impósuit, ad eos præcípue qui vere in Dómino credidíssent. Pusillórum enim Angeli quotidie Deum vident : quia Fílius hóminis venit salváre quæ pérđita sunt. Ergo et Fílius hóminis salvat, et Deum Angeli vident, et Angeli pusillórum præsumt fidélium oratió-nibus. Præesse Angelos absolúta auctóritas est. Salva-tórum ígitur per Christum oratiónes Angeli quotidie Deo ófferunt. Ergo periculóse ille contémnitur, cujus desidéria ac postulatiónes ad ætérnum et invisíblem Deum, ambi-tiósó Angelórum famulátu ac ministério, pervehúntur.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Angelis suis * Deus mandávit de te, ut custó-diant te in ómnibus viis tuis.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, san-ctus proclámant.

3. Angeli eórum * semper vident fáciem Patris mei, qui est in cælis.

4. Benedíctus Deus, * qui misit Angelum suum, et éruit servos suos qui credidérunt in eum.

5. Laudáte Deum, * omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes Virtútes ejus.

Capitulum. — Exodi XXIII, 20-21.

ECCE ego mittam Angelum meum, qui præcédât te et custódiat in via et introdúcat in locum quem parávi. Obsérva eum et audi vocem ejus.

LEÇON IX

GARDEZ-VOUS de mépriser aucun de ces petits qui croient en moi. Voilà les liens étroits de l'amour mutuel imposés à ceux qui croient au Seigneur. Car les Anges de ces petits voient Dieu tous les jours. Le Fils de l'Homme est venu sauver ce qui était perdu. C'est donc que le Fils de l'Homme sauve, que les Anges voient Dieu et que les Anges des petits président aux prières des fidèles. Cette présidence des Anges est affirmée avec une autorité absolue. Ils offrent donc tous les jours à Dieu les prières de ceux que le Christ a sauvés ; et il y a grand péril à mépriser celui dont les désirs et les demandes sont portés avec tant d'honneur, jusqu'au trône du Dieu éternel et invisible, par le ministère de ses familiers, les Anges.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. A ses Anges, Dieu a donné mandat à ton sujet, pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Louons le Seigneur que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.

3. Leurs Anges voient toujours la face de mon Père qui est dans les cieux.

4. Béni soit celui qui a envoyé son Ange et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui.

5. Louez Dieu, vous tous, ses Anges, louez-le, vous toutes, ses Vertus.

Capitule. — *Exode XXIII, 20-21.*

VOICI que j'enverrai mon Ange, pour te garder le long du chemin et t'introduire au lieu que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix.

Hymnus

AETERNE Rector síderum,
Qui, quidquid est, poténtia
Magna creásti, nec regis
Minóre providéntia :

Adésto supplicántium
Tibi reórum cœtui,
Lucisque sub crepúsculum
Lucem novam da méntibus.

Tuúsque nobis Angelus
Eléctus ad custódiám,
Hic adsit ; a contágio
Ut críminum nos prótegat.

Nobis draconis æmuli
Versútias extérminet ;
Ne rete frauduléntiæ
Incáuta nectat péctora.

Metum repéllat hóstium
Nostris procul de fínibus ;
Pacem procúret cívium,
Fugétque pestiléntiam.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat. Amen.

∇. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus
meus. R̄. Adorábo ad templum sanctum tuum, et
confitébor nómini tuo.

Ad Bened. Ant. Revérsus est * Angelus qui loque-
bátur in me, et suscitávit me quasi virum, qui susci-
tátur a somno suo.

1. Cette citation est prise au début de la plus messianique de-

Hymne

ETERNEL Recteur des astres
Qui, en grande puissance
As créé tout ce qui est, le régissant
Par non moindre providence.

Écoute la supplication
De l'assemblée de tes pécheurs ;
Et dans cette lumière de crépuscule,
Donne aux âmes, lumière nouvelle.

Et qu'à nous, ton Ange,
Choisi pour notre garde,
Soit présent et, de la contagion
Des crimes, nous préserve.

Que du dragon, jaloux de nous,
Il ruine les artifices,
De peur qu'au filet de sa fourberie,
Des cœurs naïfs soient enserrés!

Qu'il éloigne la crainte des ennemis
Bien loin de nos frontières!
Qu'il assure la paix des citoyens!
Et fasse fuir toute pestilence!

¶ **La Conclusion suivante ne change jamais :**

Gloire soit à Dieu le Père
Pour que ceux qu'a rachetés le Fils
Et que le Saint-Esprit a oints,
Il les garde par ses Anges. Ainsi soit-il.

℣. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu.
℞. Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai
votre nom.

A Bénéd. Ant. Il est revenu, l'Ange qui me parlait,
et il m'a éveillé comme un homme qui est éveillé de son
sommeil¹.

prophéties de Zacharie. IV, 1.

Oratio

DEUS, qui ineffábili providéntia sanctos Angelos tuos ad nostram custódiám mittere dignáris : largíre supplicibus tuis, et eórum semper protectióne deféndi, et æténa societáte gaudére. Per Dóminum.

Ad Horas Psalmi ut in Festis, p. 28.

AD TERTIAM

Ant. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclámant.

Capitulum. — *Exodi, XXIII, 20-21.*

ECCE ego mittam Angelum meum qui præcedat te et custódiat in via et introducat in locum quem parávi. Obsérva eum et audi vocem laudis ejus.

R. *br.* Stetit Angelus * Juxta aram templi. Stetit. *Ÿ.* Habens thuríbulum áureum in manu sua. Juxta. Glória Patri. Stetit. *Ÿ.* Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini. *R.* De manu Angeli.

AD SEXTAM

Ant. Angeli eórum * semper vident fáciem Patris mei, qui est in cælis.

Capitulum. — *Exodi XXIII, 21.*

NEC contemnéndum putes, quia non dimíttet cum peccáveris, et est nomen meum in illo.

R. *br.* Ascéndit fumus arómatum * In conspéctu Dómini. Ascéndit. *Ÿ.* De manu Angeli. In. Glória Patri. Ascéndit. *Ÿ.* In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *R.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Oraison

O DIEU qui, dans votre ineffable providence, avez daigné envoyer vos saints Anges, à notre garde, accordez à vos suppliants, la grâce d'être toujours défendus par la protection de ces Anges et de jouir de leur éternelle société. Par Notre-Seigneur.

Aux Petites Heures, Psaumes des Fêtes, p. 28.

A TIERCE

Ant. Louons le Seigneur que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.

Capitule. — *Exode XXIII, 20-21.*

VOICI que j'enverrai mon Ange, pour te garder le long du chemin et t'introduire au lieu que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix.

R. *br.* L'Ange se tint debout * Près de l'autel du temple. L'Ange. *Ps.* Ayant un encensoir d'or en sa main. Près. Gloire au Père. L'Ange. *Ps.* La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. *R.* De la main de l'Ange.

A SEXTÉ

Ant. Leurs Anges voient toujours la face de mon Père qui est dans les cieux.

Capitule. — *Exode XXIII, 21.*

NE pense pas qu'il soit à mépriser, car il ne te laissera pas sans punition, quand tu auras péché, et mon nom est en lui.

R. *br.* Elle monta, la fumée des parfums * En présence du Seigneur. Elle monta. *Ps.* De la main de l'Ange. En présence. Gloire au Père. Elle monta. *Ps.* En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. *R.* Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

AD NONAM

Ant. Laudáte Deum, * omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes Virtútes ejus.

Capitulum. — *Exodi XXIII, 22-23.*

QUOD, si audíeris vocem ejus et féceris ómnia quæ loquor, inimícus ero inimícis tuis et affligam affligéntes te. Præcedétque te Angelus meus.

R̄. br. In conspéctu Angelórum * Psallam tibi, Deus meus. *In. V̄.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Psallam. Glória Patri. *In. V̄.* Adoráte Deum. *R̄.* Omnes Angeli ejus.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis notatur, p. 74.

Et fit Commem. sequentis.

DIE 3 OCTOBRIS

S. TERESIÆ A JESU INFANTE,
VIRGINIS

DUPLEX



Ant. Veni, Sponsa Christi : * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

V̄. Spécie tua et pulchritúdine tua. *R̄.* Inténde, prospere procéde, et regna.

Oratio

DOMINE, qui dixísti : Nisi efficiámmini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum : da nobis,

A NONE

Ant. Louez Dieu, vous tous, ses Anges ; louez-le, vous toutes, ses Vertus.

Capitule. — *Exode XXIII, 22-23.*

QUE si tu entends sa voix et fais ce que je dis, je serai l'ennemi de ton ennemi et j'affligerai ceux qui t'affligent, et mon Ange te précédera.

Ry. br. En présence des Anges * Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. En présence. *Ψ.* Je me prosternerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom. Je chanterai. Gloire au Père. En présence. *Ψ.* Adorez Dieu. *Ry.* Vous tous, ses Anges.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres,
p. 74.
Et l'on fait Mémoire du suivant.

3 OCTOBRE

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS,
VIERGE

DOUBLE



Ant. Viens, Épouse du Christ ; reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

Ψ. En ta beauté et tes charmes. *Ry.* Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

SEIGNEUR qui avez dit : A moins que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux, donnez-nous, nous vous le deman-

quæsumus, ita sanctæ Teresiæ Virginis in humilitate et simplicitate cordis vestigia sectari, ut præmia consequamur æterna : Qui vivis.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

TERESIA a Jesu Infante, Alensónii in Gália, honestis parentibus, singulári et assídua erga Deum pietate conspicuis, orta est. Inde a prima ætate, divíno Spírítu præventa, religiósam vitam ágere cupiébat. Sério autem promísit, se nihil Deo denegatúram, quod ipse ab ea pétere viderétur : quam promissionem fideliter usque ad mortem servare satégit. Quinto ætátis anno, matre amíssa, Dei providéntiæ se totam commísit sub vigilánti custódia amantíssimi patris, sororúmque natu majórum : quibus magístris, Terésia ad curréndam perfectiónis viam ut gigas exsultávit. Novénnis virgínibus ex Ordine sancti Benedícti Lexóviis excolénda tráditur, ibíque in rerum divinárum cognitióne excéllere visa est. Décimo ætátis anno, arcánus et gravis morbus eam diu cruciávit, a quo, prout ipsa enárrat, ope beatíssimæ Virginis, quæ eidem subrídens apparuit, et quam, sub título Dóminæ Nostræ a Victória, per novendiália invocáre stúduit, divínitus fuit liberáta. Tunc angélico fervóre repléta, ad sacrum convívium, in quo Christus súmitur, se diligentíssime præparáre curávit.

R/. Propter veritatem, p. [167].

LECTIO V

UT primitus eucharístico pane fuit refecta, insatiabilem cælestis hujus cibi famem haurire visa est : unde, velut inspirata, Jesum rogabat, ut omnem mundanam consolationem in amaritudinem sibi vér-

dons, de si bien suivre les traces de la Vierge sainte Thérèse, en son humilité et simplicité de cœur, que nous obtenions les récompenses éternelles. Vous qui vivez et régnez.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

THÉRÈSE de l'Enfant Jésus est née à Alençon, en France, de parents honorables qui se distinguaient par la singulière assiduité de leur piété envers Dieu. De là, dès le premier âge, sous la grâce prévenante de l'Esprit divin, son désir de vie religieuse. Elle promit alors sérieusement de ne rien refuser à Dieu, de ce qu'il semblerait lui demander. Et cette promesse, elle s'est efforcée de la tenir jusqu'à la mort. A cinq ans, ayant perdu sa mère, elle se confia tout entière à la Providence, sous la garde vigilante de son père bien-aimé et de ses sœurs plus âgées. C'est sous leur direction, que Thérèse *s'élança joyeuse, comme un géant pour courir au chemin de la perfection*¹. A neuf ans, on confia son éducation aux vierges de l'Ordre de saint Benoît, de Lisieux, et elle montra chez elles une connaissance supérieure des choses religieuses. A dix ans, elle fut longtemps à souffrir d'une maladie grave et inconnue. Elle en fut divinement libérée, comme elle le raconte elle-même, par le secours de la Très Sainte Vierge qui lui apparut souriante et à qui elle avait fait des neuvaines, sous le vocable de Notre-Dame des Victoires. Remplie alors d'une ferveur angélique, elle mit tous ses soins à se préparer au banquet sacré, dans lequel le Christ se fait notre nourriture.

R/. A cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

DÈS qu'elle eût goûté au Pain eucharistique, elle sentit, semble-t-il, une faim insatiable de cette nourriture céleste, et fut comme inspirée de prier Jésus de tourner

1. Ps. XVIII, v.

teret. Inde tenérrimo in Christum Dóminum et in Ecclésiám amóre exáestuans, nihil antíquiús hábuit, quam Carmelitárum Excalceatárum Ordinem ingredi, ut sui abnegatióne, suisque sacrificiis, sacerdotibus, missionáriis, totíque Ecclésiæ opem afférret, et in-númeras ánimas Christo Jesu lucrifáceret : quod, jam morti próxima, apud Deum se factúram pollicita est. Propter ætátis deféctum, multas ad religiósam vitam amplecténdam nacta est difficultátes, quibus tamen incredíbili ánimi fortitú-dine superátis, quíndecim annos nata, Lexoviénssem Carmélum feliciter ingrèssa est. Ibi mirábiles Deus in Teresiæ corde ascensiónes dispósuit, quæ, Mariæ Vírginis vitam absconditam imitáta, quasi hortus irríguus, flores ómnium virtú-tum germinávit, præcipue vero exímia in Deum et in próximum caritátis.

R/. Dilexisti, p. [167].

LECTIO VI

QUO magis Altíssimo placéret, quum in Sacris Scri-ptúris mónitum illud legísset : Si quis est párvulus, véniat ad me ; párvula in spírítu esse vóluit, et inde filiáli fidúcia Deo, tamquam Patri amantíssimo, se perpétuo trádidit. Hanc spirituális infántiæ viam, secúndum Evangé-lii doctrínam, álios dócuit, speciá-tim novítias, quas ex obediéntia ad religiosárum vir-tútum stúdiúm informándas suscepit, atque ita apo-stólico zelo repléta, mundo, supérbia infláto et vani-tátes diligénti, evangélicæ simplicitátis iter patefécit. Sponsus autem Jesus eam patiéndi desidério, tam in ánima, quam in córpore, pénitus inflammávit. Insuper Dei caritátem undequáque negléctam animadvértens, summo dolóre affécta, duóbus ante óbitum annis, Dei miseréntis amóri se víctimam óbtulit. Tunc, ut

pour elle, en amertume, toutes les consolations du monde. Brûlant d'un tendre amour pour Notre-Seigneur et son Église, elle ne désirait plus qu'entrer dans l'Ordre des Carmélites déchaussées, afin d'aider les prêtres, les missionnaires et toute l'Église, par son abnégation et ses sacrifices et de gagner sans mesure des âmes à Jésus-Christ. C'est ce qu'au moment de sa mort, elle promit encore de faire auprès de Dieu. A cause de sa jeunesse, elle rencontra beaucoup de difficultés pour embrasser la vie religieuse. Elle les surmonta pourtant, avec une force d'âme incroyable et, à quinze ans, eut le bonheur d'entrer au Carmel de Lisieux. C'est là que Dieu disposa son cœur pour de merveilleuses ascensions, et Thérèse, en imitant la vie cachée de la Vierge Marie, fut comme un jardin fertile où croissaient les fleurs de toutes les vertus, mais surtout un amour extraordinaire pour Dieu et le prochain.

Ry. Tu as aimé, p. [167].

LEÇON VI

POUR mieux plaire au Très-Haut, ayant lu dans l'Écriture Sainte cet avis : *Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi*¹, elle voulut être petite en esprit, et pour cela s'abandonna pour toujours à Dieu, comme à un Père très aimant, dans une filiale confiance. Elle enseignait aux autres cette voie de l'Enfance spirituelle, selon la doctrine de l'Évangile, spécialement aux novices que l'obéissance l'avait chargée de former à l'amour des vertus religieuses. Remplie de zèle apostolique, elle fit aimer le chemin de la simplicité évangélique, à un monde enflé d'orgueil et passionné pour les vanités. Jésus, son Époux, l'embrasa d'un intense désir de souffrir en son âme et en son corps. Voyant de plus que l'amour de Dieu était partout négligé, elle en conçut une souveraine douleur et, deux ans avant sa mort, elle s'offrit en victime à l'amour miséri-

1. *Prov. IX, 4.*

ipsa refert, cælestis ignis flamma vulnerata est : unde caritate consumpta, in exstasim rapta, ferventissime ingeminans : Deus meus, te diligo, viginti quatuor annos nata, die trigésima Septémbris, anno millésimo octingentésimo nonagésimo séptimo, ad Sponsum evolavit. Quod autem moriens promiserat, se perennem rosarum pluviam in terram demissuram, hoc, in cælum recepta, innúmeris miraculis reapse adimplevit et in dies adimplet. Quam Pius undécimus, Póntifex Máximus, Beátis Virgínibus adscriptam, et biénno post, jubilæo máximo recurrénte, inter Sanctas relátam, peculiárem ómnium Missiónum Patrónam constituit ac declarávit.

R̄. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

THERESIA a Jesu Infante, Alensónii in Gállia, ex honestis piisque paréntibus orta est. Quinto ætátis anno, matre amíssa, Dei providéntiæ se totam commísit sub vigilántia amantíssimi patris et sorórum natu majórum : quibus magístris, ad curréndam perfectiónis viam ut gigas exsultávit. Novénis virgínibus ex Ordine Sancti Benedícti Lexóviis excolénda tráditur. Décimo ætátis anno, arcáno et grávi morbo diu cruciáta, ope Dóminæ nostræ a Victória, divínitus fuit liberáta. Angélico fervóre repléta, ad sacrum convívium prímítus accédens, insatiábilem hujus cibi famem hauríre visa est. Carmelitárum Excalceatórum Ordinem ingredi cúpiens, ob ætátis deféctum, multas ad religiósam vitam amplecténdam nacta est difficultates, quibus fórtiter superátis, Lexoviénssem Carmélum, quíndecim annos nata, feliciter ingrèssa est ; ibíque erga Deum et próximum exímia caritate fla-

cordieux de Dieu. Alors, comme elle le rapporte, elle fut blessée par la flamme du feu céleste ; de là vint que, consumée par la charité, ravie en extase, et répétant avec ferveur : « Mon Dieu, je vous aime », elle s'envola vers son Époux, à l'âge de vingt-quatre ans, le trente Septembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept ; et comme elle avait promis, en mourant, de répandre sur la terre une pluie continuelle de roses, elle réalisa vraiment sa promesse, par d'innombrables miracles, depuis qu'elle est entrée au ciel. C'est pourquoi le Souverain Pontife Pie XI, l'ayant d'abord inscrite parmi les Vierges Bienheureuses, la mit solennellement au nombre des Saintes, deux ans après, à l'époque du Grand Jubilé et la constitua et déclara patronne spéciale de toutes les missions.

R7. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

THÉRÈSE de l'Enfant Jésus est née à Alençon, en France, de parents honorables et pieux. A cinq ans, ayant perdu sa mère, elle se confia entièrement à la divine Providence, sous la garde d'un père très aimant et de sœurs plus âgées. C'est sous cette direction, qu'elle s'élança joyeuse comme un géant, pour courir le long du chemin de la perfection. A neuf ans, elle fut confiée, pour son éducation, aux vierges de l'Ordre de saint Benoît, de Lisieux. A dix ans, longtemps tourmentée d'une maladie grave et mystérieuse, elle en fut divinement libérée, par le secours de Notre-Dame des Victoires. C'est remplie d'une ferveur angélique qu'elle s'approcha, pour la première fois, de la Sainte Table, et elle parut y puiser une faim insatiable de cette nourriture. Désirant entrer dans l'Ordre des Carmélites déchaussées, elle rencontra, à cause de son jeune âge, pour entrer dans la vie religieuse, beaucoup de difficultés, dont elle triompha courageusement ; et, heureusement reçue à quinze ans, au Carmel de Lisieux, elle s'y enflamma d'une ardente charité. Ayant

grávit. Spirituálem infántiæ viam, secúndum Evan-
gélii doctrínam, secúta, álios, speciátim novítias, eám-
dem edócuit. Patiéndi desidério inflammáta, duóbus
ante óbitum annis Dei miseréntis amóri se víctimam
óbtulit. Vigínti quátuor annos nata, die trigésima
Septémbris, anno millésimo octingtésimo nonagé-
simo séptimo, ad Sponsum evolávit. Quam Pius un-
décimus, Póntifex Máximus, Beátis Virgínibus ad-
scríptam, et biénnio post, Jubilæo máximo recurrénte,
solémniter inter Sanctas relátam, peculiárem ómnium
Missiónum Patrónam constítuit atque declarávit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangelíi secúndum Matthæum.

Cap. XVIII, 1-4.

IN illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum
dicéntes : Quis, putas, major est in regno cæló-
rum? Et réliqua.

Homilía sancti Leónis Papæ.

Sermo 37 in Epiphaniæ solemn. 7 cap. 3-4.

MOTA, dilectíssimi, cristiánæ sapiéntiæ disciplína,
non in abundántia verbi, non in astútia dispu-
tándi, neque in appetítu laudis et glóriæ, sed in vera
et voluntária humilitáte consistit, quam Dóminus
Jesus Christus ab útero Matris usque ad supplícium
Crucis pro omni fortitú-dine et elégit et dócuit. Nam,
cum discípuli ejus inter se, ut ait Evangelísta, dis-
quírerent quis eórum major esset in regno cælórum,
vocávit párvulum, et státuit eum in médio eórum,
et dixit : Amen, dico vobis, nisi convérsi fuéritis et
efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum
cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut puer
iste, hic major erit in regno cælórum. Amat Christus

suivi, selon l'enseignement de l'Évangile, la doctrine de l'enfance spirituelle, elle l'enseigna aux autres et spécialement aux novices. Enflammée du désir de souffrir, elle s'offrit comme victime, à la miséricorde divine, deux ans avant sa mort. Agée de vingt quatre ans, le trente Septembre, en l'an mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, elle s'envola vers son Époux. Le Souverain Pontife Pie XI l'ayant d'abord inscrite au catalogue des Bienheureuses Vierges, la mit solennellement au nombre des Saintes, deux ans après, en l'année du Grand Jubilé, et l'établit Patronne de toutes les Missions.

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-4.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui dire : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? Et le reste.

Homélie de saint Léon, Pape.

Sermon 37, le 7^e pour l'Épiphanie, chap. 3-4.

LE tout de la discipline de la sagesse chrétienne n'est pas dans l'abondance de la parole, ni dans la subtilité des discussions, ni dans le désir de la louange et de la gloire, mais dans la véritable et volontaire humilité que Notre-Seigneur Jésus-Christ a choisie et enseignée, de toute sa force, depuis le sein de sa Mère, jusqu'au supplice de la croix. C'est pourquoi, comme les disciples disputaient entre eux, nous dit l'Évangéliste, pour savoir qui d'entre eux serait le plus grand dans le royaume des cieux, Jésus, appelant un petit enfant le plaçant au milieu d'eux, leur dit : *En vérité, je vous le dis ; si vous ne vous convertissez et ne devenez comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui donc qui se fera petit comme cet enfant, celui-là sera le plus grand*

infántiam, quam primum et ánimo suscepit et corpore. Amat Christus infántiam, humilitátis magístram, innocéntiæ régulam, mansuetúdinis formam. Amat Christus infántiam, ad quam majórum dírigit mores, ad quam senum redúcit ætátes; et eos ad suum inclínat exémplum, quos ad regnum sublímat ætérnum.

R̄. Hæc est Virgo sápiens, quam Dóminus vigilántem invénit, quæ accéptis lampádibus sumpsit secum óleum : * Et veniénte Dómino, introívit cum eo ad núptias. V̄. Média nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviám ei. Et.

LECTIO VIII

UT autem plene valeámus agnóscere quómodo apprehénderi possit tam mira convérsio et in puerílem gradum qua nobis mutatióne redeúndum sit, dóceat nos beátus Paulus, et dicat : Nolíte púeri éffici sénsibus, sed malítia párvuli estóte. Non ergo ad lúdica infántiæ et imperfécata nobis primórdia reverténdum est, sed áliquíd, quod étiam graves annos déceat, inde suméndum, ut velox sit commotiónum tránsitus, citus ad pacem recúrsus : nulla sit memória offensiónis, nulla cupíditas dignitátis; amor sóciæ communiónis, æquálitas naturális. Magnum enim bonum est nocére non nosse et malígna non sápere; quia inférre ac reférre injúriam, mundi hujus prudéntia est; némini autem malum pro malo réddere, cristiánæ est æquanimitátis infántia.

R̄. Média nocte clamor factus est : * Ecce sponsus venit, exíte óbviám ei. V̄. Prudéntes vírgines, aptáte vestras lámpades. Ecce. Glória Patri. Ecce.

dans le royaume des cieux. Le Christ aime l'enfance, qu'il a voulu d'abord recevoir en son corps et en son âme. Le Christ aime l'enfance, maîtresse de l'humilité, règle de l'innocence, forme de la douceur. Le Christ aime l'enfance vers laquelle il dirige les mœurs des plus grands et à laquelle il ramène les vieillards avancés en âge, invitant à suivre son exemple ceux qu'il élève à son royaume éternel.

R⁷. Voici la Vierge sage que le Christ a trouvée veillant, qui, ayant reçu des lampes, a pris de l'huile avec elle * Et à l'arrivée du Seigneur, est entrée avec lui, au festin des noces. V. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'Époux qui vient, sortez au devant de lui. Et à l'arrivée du Seigneur.

LEÇON VIII

POUR bien connaître les moyens de réaliser cette transformation merveilleuse et le changement qui nous fait revenir à l'état d'enfance, écoutons saint Paul, qui nous dit : *Ne devenez pas enfants, quant aux appréciations, mais quant à la malice, soyez de tout petits enfants*¹. Il ne s'agit donc pas, pour nous, de revenir aux jeux de l'enfance et aux imperfections du premier âge, mais d'y prendre ce qui convient, même à la gravité des années : de laisser bien vite passer les émotions, de revenir au plus tôt à la paix, de n'avoir nul souvenir des offenses, nul désir des honneurs, d'aimer l'union des cœurs et l'égalité naturelle. C'est un grand bien en effet que de ne pas savoir nuire et de n'avoir aucun goût pour les malignités ; car causer du tort et le rendre, c'est la sagesse du monde, mais ne rendre à personne le mal pour le mal, c'est l'esprit d'enfance de la douceur chrétienne.

R⁷. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : * Voici l'Époux qui vient, sortez au-devant de lui. V. Vierges prudentes, apprêtez vos lampes. Voici. Gloire au Père. Voici.

LECTIO IX

AD hanc vos, dilectissimi, similitudinem parvulorum mysterium hodiernae festivitatis invitat ; et hanc vobis humilitatis formam adoratus a Magis puer Salvator insinuat : qui, ut imitatoribus suis quid gloriae pararet, ostenderet, ortus sui tempore editos martyrio consecravit ; ut in Bethlehem, ubi Christus natus est, geniti, per communionem aetatis consortes fierent passionis. Ametur igitur humilitas, et omnis a fidelibus vitetur elatio. Alter alterum sibi praeferat, et nemo quod suum est quaerat, sed quod alterius ; ut, cum in omnibus abundaverit affectus benevolentiae, in nullo virus inveniatur invidiae : quoniam qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur, eodem ipso testante Jesu Christo Domino nostro, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus in saecula saeculorum. Amen.

Vesperae de sequenti.

DIE 4 OCTOBRIS

S. FRANCISCI, CONFESSORIS

DUPLEX MAJUS



Oratio

DEUS, qui Ecclesiam tuam beati Francisci meritis foetu novae prolis amplificas : tribue nobis, ex ejus imitatione, terrena despiciere, et caelestium donorum semper participatione gaudere. Per Dominum.

Et fit Commem. praeced. S. Theresiae a Jesu Infante, Virg. :

LEÇON IX

A CETTE ressemblance avec les petits enfants, mes bien-aimés, le mystère de la fête d'aujourd'hui vous invite, et cette forme d'humilité, le Sauveur enfant, adoré par les Mages, vous l'insinue. Pour montrer à ses adorateurs, la gloire qu'il leur préparait, il a consacré par le martyr, ceux qui sont nés au temps de sa naissance, pour qu'à Bethléem, où le Christ est né, les enfants de son âge soient associés à sa passion. Que l'humilité soit donc aimée et que les fidèles évitent toute enflure. Que chacun préfère à soi-même son frère et que personne ne cherche son bien propre, mais celui d'autrui, afin que le sentiment de la bienveillance abondant en tous, en aucun ne se trouve le virus de l'envie ; car celui qui s'exalte sera humilié et celui qui s'humilie sera exalté, d'après le témoignage même de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, vit et règne, étant Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Vêpres du suivant.

4 OCTOBRE

SAINT FRANÇOIS, CONFESSEUR

DOUBLE-MAJEUR



Oraison

O DIEU, qui par les mérites du bienheureux François, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, accordez-nous qu'à son imitation, nous méprisions les biens terrestres et nous réjouissons toujours d'avoir part aux dons du ciel. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge :

Ant. Veni, Sponsa Christi : * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

DOMINE, qui dixisti : Nisi efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum : da nobis, quæsumus, ita sanctæ Terésiaë Vírginis in humilitáte et simplicitáte cordis vestígia sectári, ut præmia consequámur ætérna : Qui vivis.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Justus si morte, 2 loco, p. [153].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FRANCISCUS, Assísii in Umbria natus, patris exemplum secútus, a prima ætáte mercatúram fecit. Qui, quodam die, páuperem, pro Christi amóre flagitántem pecúniam, cum præter consuetúdinem repulisset, repénite eo facto commótu, large ei misericórdiam impertívit ; et ex eo die Deo promísit se némini unquam poscénti eleemósynam negatúrum. Cum vero post in gravem morbum incidisset, ex eo aliquándo confirmátus, cœpit ardéntius cólere officia caritátis ; qua in exercitatióne tantum profécit, ut, evangélicæ perfectiόνis cúpidus, quidquid habéret, paupéribus largirétur. Quod ferens iníquius pater, eum ad Assisinátem episcopum duxit, ut coram illo bonis céderet patérnis ; qui, rejéctis étiam véstibus, patri concéssit ómnia, illud subjúgens, sibi in pósterum majórem facultátem fore dicéndi : Pater noster, qui es in cælis.

R̄. Honéstum, p. [145].

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

V. La grâce est répandue sur tes lèvres. *R.* C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

SEIGNEUR qui avez dit : A moins que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieus, donnez-nous, nous vous le demandons, de si bien suivre les traces de la Vierge sainte Thérèse, en son humilité et simplicité de cœur, que nous obtenions les récompenses éternelles : Vous qui vivez et réglez.

Au 1^{er} Nocturne, si on doit les prendre au Commun, Leçons : Le juste qui meurt, (II), p. [153].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

FRANÇOIS, né à Assise en Ombrie, s'adonna au commerce, dès son enfance, à l'exemple de son père. Un jour qu'un pauvre lui demandait l'aumône, pour l'amour du Christ, François, contre son habitude, le repoussa d'abord ; mais troublé aussitôt de ce refus, il lui fit largement miséricorde et promit à Dieu qu'à partir de ce jour, il ne refuserait jamais l'aumône à qui la lui demanderait. Peu après, il tomba gravement malade, et, à peine guéri, commença de se livrer, avec plus d'ardeur, aux œuvres de charité. Il y fit de tels progrès, qu'épris de la perfection évangélique, il distribuait aux pauvres tout ce qu'il avait. Son père, fort mécontent d'une telle prodigalité, conduisit François devant l'Évêque d'Assise et l'obligea, en sa présence, à renoncer à tout son héritage paternel. François abandonna tout à son père et jusqu'à ses habits, ajoutant que désormais il aurait plus de facilité pour dire : Notre Père qui êtes aux cieus.

R. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

CUM autem illud ex Evangélio audisset : Nolite possidere aurum, neque argéntum, neque pecúniam in zonis vestris, non peram in via, neque duas túnicas, neque calceaménta ; sibi eam régulam servándam propósuit. Itaque, detráctis cálceis et una conténtus túnica, cum duódecim sócios adhibuisset, órđinem Minórum instítuit. Quare Romam venit anno salutis millésimo ducentésimo nono, ut sui órđinis régula ab apostólica Sede confirmarétur. Quem cum accedéntem ad se summus Póntifex Innocéntius tertius rejecisset, quod in somnis póstea sibi ille, quem repúlerat, collabéntem Lateranésem basilicam suis húmeris sustinére visus esset, conquisítum accérsi jussit, benignéque accípiens, omnem ejus institútórum ratiónem confirmávit. Franciscus igitur, dimíssis in omnes orbis terræ partes frátribus ad prædicándum Christi Evangélium, ipse cúpiens sibi áliquam dari martýrii occasiónem, navigávit in Sýriam ; ubi, a rege soldáno liberalíssime tractátus, cum nihil proficeret, rédiit in Itáliam.

R̄. Amávit eum Dóminus, p. [146].

LECTIO VI

MULTIS igitur exstrúctis suæ famíliæ domicíliis, se in solitúdinem montis Alvéni cóntulit ; ubi quadragínta diérum, propter honórem sancti Michaélis Archángeli, jejúnio inchoáto, festo die Exaltatiónis sanctæ Crucis, ei Séraphim crucifíxi effígiem inter alas cóntinens apparuit ; qui ejus et mánibus, et pédibus, et láteri vestígia clavórum impréssit. Quæ sanctus Bonaventúra, cum Alexándri quarti summi Pontíficis prædicatióni interésset, narrásse Pontíficem

1. *Matth.*, X, 9.

LEÇON V

APRÈS avoir entendu cette parole de l'Évangile : *Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni chaussures* ¹, François se proposa de la prendre pour règle de vie. Il quitta donc ses chaussures, se contenta d'une seule tunique, s'associa douze compagnons, et institua l'Ordre des Mineurs. En douze cent neuf, il se rendit à Rome, pour faire confirmer par le Saint-Siège, la règle de son Ordre. Sa demande fut d'abord rejetée par le Souverain Pontife, Innocent III. Mais celui-ci ayant vu en songe, pendant la nuit, le serviteur de Dieu, qu'il avait repoussé, soutenir sur ses épaules, la basilique du Latran chancelante, il fit rechercher François, le reçut avec bonté et confirma sa règle. François, envoya donc ses frères prêcher l'Évangile du Christ, dans tout l'univers ; et lui-même, espérant rencontrer l'occasion du martyre, s'embarqua pour la Syrie ; il fut reçu par le Sultan, très libéralement, mais n'obtenant pas d'autre succès, il revint en Italie.

R/. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

APRÈS avoir institué quantité de maisons de son Institut, il se retira dans la solitude du mont Alverne. Il y commença un jeûne de quarante jours, en l'honneur de l'Archange saint Michel, et, à la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, un Séraphin lui apparut, portant entre ses ailes, l'image du Crucifié. Ce Séraphin imprima sur les mains, les pieds et le côté de François, les stigmates des clous et des plaies. Saint Bonaventure affirme, dans ses lettres, avoir entendu le Pape Alexan-

a se visa esse, litteris commendavit. His insignibus summi in eum Christi amoris, máximam habebat ómnium admiratiónem. Ac biennio post, grávitè ægrótans, deférri vóluit in ecclésiám sanctæ Mariæ Angelórum ; ut, ubi grátiaé spíritum a Deo accéperat, ibi spíritum vitæ rédderet. Eo in loco fratres ad paupertátem ac patiéntiam, et sanctæ Románæ Ecclésiæ fidem servándam cohortátus, Psalmum illum pronúntians, Voce mea ad Dóminum clamávi ; in eo versículo, Me expéctant justí, donec retríbuas mihi, efflávit ánimam quarto Nonas Octóbris. Quem, miráculis clarum, Gregórius nonus Póntifex máximus in Sanctórum númerum adscrípsit.

R̄. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitato :

LECTIO IX

FRANCISCUS, Assísii in Umbria natus, patris exémpulum secútus, a prima ætáte mercatúram fecit. Gravi morbo corréptus, cum convaluisset, cœpit ardéntius cólere caritátis officia, et patri id indigne ferénti, bona ómnia cessit, subjúngens sibi in pósterum majórem facultátem fore dicéndi : Pater noster, qui es in cælis. Cum autem ex Evangélio apostólicæ paupertátis mónita audísset, detráctis cálceis et una conténtus túnica, cum duódecim sócios adhibuisset, órđinem Minórum instítuit ; quem, a summo Pontífice Innocéntio tértio, cælitus admónito, confirmátum, mirífice propagávit. Mox in solitúdinem montis Alvérni se cóntulit, ibíque, die Exaltatiónis sanctæ Crucis a Séraphim crucifíxi effígiem inter alas præseferénte, sacra accépit stigmata, in ejus mánibus, pédibus et látere clavórum et lanceæ vestígiis apparéntibus.

1. Ps. CXLI, 1 et 10.

dre IV déclarer, dans un sermon, qu'il avait vu ces stigmates. De tels témoignages de l'amour extrême du Christ excitèrent l'admiration de tous. Enfin, deux ans après, se sentant gravement malade, François voulut qu'on le transportât dans l'Église de Sainte-Marie des Anges, afin de rendre l'esprit, là même où Dieu lui avait accordé la grâce de l'Esprit. En ce lieu, il exhorta ses frères à conserver la pauvreté, la patience et la foi de la sainte Église romaine. Pendant qu'il récitait le Psaume : *De ma voix, je crie vers le Seigneur*, étant arrivé à ce verset : *A mon sujet, ils s'attendent, les justes, à ce que vous soyez bon pour moi*¹, il rendit son âme à Dieu, le quatre des Nones d'Octobre. Des miracles le glorifièrent et Grégoire IX l'inscrivit au nombre des Saints.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANÇOIS, né à Assise en Ombrie, s'adonna dès sa jeunesse au commerce, à l'exemple de son père. Atteint, puis guéri d'une grave maladie, il commença aussitôt à se livrer très ardemment aux œuvres de charité, et comme son père ne le supportait qu'avec indignation, il lui fit une cession de tous ses biens, ajoutant qu'à l'avenir il aurait ainsi un droit de plus à dire : Notre Père qui êtes aux cieux. Ayant entendu la lecture du conseil évangélique au sujet de la pauvreté apostolique, il enleva ses chaussures, se contenta d'une seule tunique et institua, lorsqu'il se fut adjoint douze compagnons, l'Ordre des Frères Mineurs que le Souverain Pontife Innocent III confirma, sur avertissement du ciel, et qui se propagea merveilleusement. Ensuite, François se retira dans la solitude du Mont Alverne où, le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, tandis que lui apparaissait un séraphin portant entre ses ailes l'image du Crucifié, il reçut les sacrés Stigmates rendant visibles sur ses mains, ses pieds et son côté, les marques des clous et de la lance. Deux ans

Biennio post grávitèr ægrótans, in ecclésia sanctæ Mariæ Angelórum, ubi grátiaë spíritum a Deo accéperat, fratres ad paupertátem, patiéntiam et sanctæ Románæ Ecclésiæ fidem servándam hortátus, piíssime ánimam efflávit quarto Nonas Octóbris.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Confíteor tibi, de Communi Abbatum 2 loco, p. [158].

In Vesperis fit Commemoratio sequentis.

DIE 5 OCTOBRIS

SS. PLACIDI ET SOCIORUM, MARTYRUM

SIMPLEX



Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

V. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. *R.* Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

DEUS, qui nos concédís sanctórum Mártyrum tuórum Plácidi et Sociórum ejus natalítia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

LECTIO III

PLACIDUS Romæ, Tertúllo patre in primis nóbili, natus, puer Deo oblátus et sancto Benedícto tráditus, tantum ejus disciplína et monásticæ vitæ institútis profécit, ut inter præcípuos illíus discípulos numerétur. Ab eo in Sicíliam missus, monastérium

après, étant tombé gravement malade, transporté dans l'église de Sainte-Marie-des-Anges, il exhorta ses frères à conserver la pauvreté, la patience et la foi de la sainte Église Romaine et expira très pieusement, le quatre des Nones d'Octobre.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je rends grâces, du Commun des Abbés, (II), p. [158].

Aux Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

5 OCTOBRE

SAINT PLACIDE ET SES COMPAGNONS, MARTYRS

SIMPLE



Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes, dans le Sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℞. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

O DIEU qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel, de vos saints Martyrs, Placide et ses compagnons, accordez-nous de jouir, dans l'éternelle béatitude, de leur société. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

PLACIDE est né à Rome, d'un père nommé Tertullus, appartenant à la première noblesse. Offert à Dieu dès son enfance et confié à saint Benoît, il fit de si grands progrès dans la vertu et dans les observances monastiques, qu'il mérita d'être compté parmi les plus illustres disciples

et ecclésiám in honórem sancti Joánnis Baptístæ prope Messánæ portum constrúxit, ubi cum mónachis admirábili sanctitáte vixit. Ejus viséndi causa cum eo venissent Eutýchius et Victorínus, illius fratres, et Flávia, virgo soror, eódem témpore illuc áppulit immánis quidam piráta, Manúcha nómine ; qui, capto monastério, cum Plácidum et céteros nullo modo addúcere potuisset ut Christum negárent, ipsum fratrésque illius ac sorórem crudéliter necári jussit. Cum quibus étiam Donátus, Firmátus diáconus, Faustus aliíque trigínta mónachi, martyrii agónem felíciter consummáruunt tértio Nonas Octóbris, anno salutis quingentésimo trigésimo nono.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℞. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ad Bened. Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

Vesperæ de sequenti.

DIE 6 OCTOBRIS

S. BRUNONIS, CONFESSORIS

DUPLEX



Oratio

SANCTI Brunónis Confessóris tui, quæsumus, Dómine, intercessiónibus adjuvémur : ut, qui majestátem tuam gráviter delinquéndo offéndimus, ejus méritis et précibus, nostrórum delictórum véniam consequámur. Per Dóminum.

du Saint. Envoyé par lui en Sicile, il fonda, près du port de Messine, une église et un monastère en l'honneur de saint Jean-Baptiste, et il mena, en compagnie de ses moines, une vie admirable de sainteté. Ses frères Euty chius et Victorinus, ainsi que sa sœur la vierge Flavie, vinrent l'y visiter, mais en même temps, un cruel pirate, nommé Manucha, abordait à ces rivages. Il s'empara du monastère et, ne pouvant par aucun moyen amener Placide et ses compagnons à renier le Christ, il le fit cruellement massacrer, ainsi que ses frères et sa sœur. Avec eux, il y avait aussi Donat, le diacre Firmat, Faustus et trente autres moines qui consommèrent heureusement le combat du martyre en même temps que lui, le troisième jour des Nones d'Octobre, l'an du salut cinq cent trente-neuf.

℣. Les Saints exulteront en gloire. ℞. Ils se réjouiront dans leurs demeures.

A Bénéd. Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Vêpres du suivant.

6 OCTOBRE
SAINT BRUNO, CONFESSEUR

DOUBLE



Oraison

QUE de saint Bruno, votre Confesseur, les intercessions nous aident, nous vous le demandons, Seigneur, afin qu'ayant offensé gravement votre Majesté, par nos péchés, nous obtenions par ses mérites et ses prières, le pardon de nos fautes. Par Notre-Seigneur.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BRUNO, Carthusiánæ religiõnis institutor, Colõniæ Agrippinæ natus est. Ab ipsis incunábulis espécimen futúrx sanctitátis præferens, morum gravitate, puerília illius ætátis, divína favente grátia, declinans, ádeo excélluit, ut jam inde monachõrum pater vitæque anachoreticæ futurus instaurátor agnoscerétur. A paréntibus, génere ac virtúte claris, Lutétiam Parisiõrum missus, tantum ibi in philosophiæ ac theolõgiæ stúdiis profécit, ut doctõris ac magístri munus in utrâque facultáte sit adéptus; nec multo post, ob egrégias ipsius virtútes, ecclésiæ Rheménsis canonicátu potitus.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

ELAPSI aliquot annis, cum sex aliis familiáribus mundo renúntians, sanctum Hugõnem episcopum Gratianopolitánum ádiit. Qui, causa eõrum advéntus cógnita, eosdémque intélligens esse quos eádem nocte véluti septem stellas ad suos pedes corruéntes in somnis víderat, montes suæ diocésis aspérrimos, quos Carthusiános appéllant, illis concéssit. Illuc Bruno cum sóciis, ipso Hugóne comitánte, secédens, cum per aliquot annos eremíticam vitam egísset, ab Urbáno secúndo, qui ejúsdem Brunónis discipulus fúerat, Romam accérsitur. Ejus consílio ac doctrína Póntifex, in tot illis Ecclésiæ calamitátibus, per aliquot annos usus est; donec Bruno, recusáto Rhegiénsi archiepiscopátu, discedéndi facultátem obtínuit.

Ry. Amávit eum, p. [146].

AU II^{ième} NOCTURNE

LEÇON IV

BRUNO, fondateur de l'Ordre des Chartreux, naquit à Cologne. Dès sa première enfance, il montra de tels indices de sa sainteté future, par la gravité de ses mœurs et par le soin qu'il mettait, avec le secours de la grâce divine, à fuir les enfantillages de son âge, qu'on pouvait déjà reconnaître en lui, un père de religieux et un restaurateur de la vie anachorétique. Ses parents, illustres par leur noblesse et leurs vertus, l'envoyèrent à Paris. Il y fit de tels progrès dans l'étude de la philosophie et de la théologie, qu'il obtint le titre de docteur et de maître en l'une et l'autre Faculté. Peu après, en raison de ses remarquables vertus, il reçut un canonicat, dans l'Église de Reims.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

QUELQUES années plus tard, il renonça au monde, avec six de ses amis, et se rendit auprès de saint Hugues, évêque de Grenoble. Dès que l'évêque fut instruit du motif de leur venue, il comprit que c'était eux qu'il avait vus en songe, la nuit précédente, sous l'image de sept étoiles se prosternant à ses pieds ; il leur concéda, dans son diocèse, des montagnes d'accès très difficile nommées Carthusiennes. Lui-même accompagna Bruno et ses compagnons jusqu'à ce désert, où le Saint mena plusieurs années la vie érémitique. Urbain II, qui avait été son disciple, le fit venir à Rome et s'aida quelques années de ses conseils et de sa doctrine, dans les calamités de l'Église. Bruno, après avoir refusé l'archevêché de Reggio, obtint d'Urbain la permission de quitter Rome.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LECTIO VI

IGITUR, solitudinis amore, eremum quamdam apud Squillacum in Calabriae finibus petiit. Quo in loco, cum ipsum orantem Rogérius comes Calabriae inter venandum, latrantibus ad illius speluncam canibus, reperisset, sanctitate viri permotus, illum ac socios fovere et colere impense cepit. Nec liberalitas sine premio fuit; cum enim idem Rogérius Capuam obsideret, eumque Sérgius quidam excubiarum magister prodere statuisset, Bruno, adhuc in dicta eremo vivens, in somnis illi omnia aperiens, ab imminente periculo comitem liberavit. Tandem virtutibus ac meritis plenus, nec sanctitate minus quam doctrinae fama clarus, obdormivit in Domino; sepultusque est in monasterio sancti Stephani, ab ipso Rogério constructo, ubi hactenus honorifice colitur.

R7. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

BRUNO, Carthusianae religionis institutor, Coloniae Agrippinae natus est. A pueritia, morum gravitate et solitudinis desiderio praestitit. A parentibus Lutetiam Parisiorum missus, tantum ibi in philosophiae ac theologiae studiis profecit, ut doctoris et magistri munus in utraque facultate sit adeptus; nec multo post, ob egregias ejus virtutes, ecclesiae Rhemensis canonicatu potitus. Ordine Carthusianorum instituto, cum in eo per aliquot annos eremiticam vitam egisset, ab Urbano secundo, qui ejus discipulus fuerat, Romam accersitur. Ejus consilio ac doctrina Pontifex, in tot illius temporis calamitatibus, per aliquot annos usus est; donec vir Dei, recusato Rhe-

LEÇON VI

POUSSÉ par l'amour de la solitude, il se retira dans un lieu désert, sur les confins de la Calabre, près de Squillace. Ce fut là que Roger, comte de Calabre, étant à la chasse, le découvrit en prière, au fond d'une caverne, à l'entrée de laquelle les chiens aboyaient. Le comte, frappé de sa sainteté, commença de l'honorer et de le combler de faveurs, lui et ses disciples. Les libéralités de Roger ne demeurèrent pas sans récompense. En effet, tandis qu'il assiégeait Capoue, Sergius, un de ses officiers ayant formé le dessein de le trahir, Bruno, vivant encore dans ce désert, apparut en songe au comte et, lui découvrant tout le complot, le délivra d'un péril imminent. Enfin, plein de mérites et de vertus, non moins illustre par sa sainteté que par sa science, Bruno s'endormit dans le Seigneur et fut enseveli dans le monastère de Saint-Étienne, construit par Roger, où son culte est resté jusqu'ici en grand honneur.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BRUNO, fondateur de l'ordre des Chartreux, naquit à Cologne. Il se distingua dès l'enfance par la gravité de ses mœurs et le désir de la solitude. Envoyé à Paris par ses parents, il fit de tels progrès dans l'étude de la philosophie et de la théologie, qu'il obtint le titre de docteur et maître dans l'une et l'autre Faculté, et, peu après, un canonicat, dans l'Église de Reims, à cause de ses éminentes vertus. Ayant fondé l'Ordre des Chartreux, il mena d'abord, pendant quelques années, la vie érémitique, puis fut appelé à Rome, par Urbain II qui avait été son disciple. Ce Pontife, dans un temps de nombreuses calamités, s'aida, durant quelques années, de la science et des conseils de Bruno, jusqu'à ce que l'homme de Dieu, ayant refusé l'archevêché de Reggio et obtenu la

giénsi archiepiscopátu, discedéndi facultáte accépta, erémum íterum pétiit, ubi, virtútibus ac méritis plenus, obdormívit in Dómino.

In III Noct. Homilia in Ev.: Sint lumbi vestri,
de Comm. Conf. non Pont. I loco, p. [147].
Vesperæ de sequenti.

DIE 7 OCTOBRIS
SACRATISSIMI ROSARII
BEATÆ MARIÆ VIRGINIS
DUPLEX II CLASSIS



Omnia de Comm. Festorum B. Mariæ V.,
p. [195], præter sequentia.

IN I VESPERIS

Ant. 1. Quæ est ista, * speciôsa sicut colúmba,
quasi rosa plantáta super rivos aquárum?

2. Virgo potens, * sicut turris David : mille clýpei
pendent ex ea, omnis armatúra fórtium.

3. Ave, María, * grátia plena ; Dóminus tecum :
benedícta tu in muliéribus.

4. Benedíxit te Dóminus * in virtúte sua, quia per
te ad níhilum redégit inimícos nostros.

5. Vidérunt eam * fíliæ Sion vernántem in flóribus
rosárum, et beatíssimam prædicavérunt.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17*

IN me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis
spes vitæ et virtútis. Ego, quasi rosa plantáta
super rivos aquárum, fructificávi.

permission de se retirer, gagna de nouveau le désert, ou plein de vertus et de mérites, il s'endormit dans le Seigneur.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints du Commun d'un Confesseur non Pontife, (I) p. [147].
Vêpres du suivant.

7 OCTOBRE

SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT ROSAIRE DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE II^e CLASSE



Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui suit :

AUX I^{ères} VÊPRES

Ant. 1. Quelle est celle-ci, belle comme la colombe et comme la rose plantée aux bords des eaux ?

2. Vierge puissante comme la tour de David ; mille boucliers y sont suspendus, toute l'armure des forts.

3. Salut, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous et vous êtes bénie entre les femmes.

4. Il vous a béni, le Seigneur, dans sa puissance, car c'est par vous, qu'il a réduit à rien nos ennemis.

5. Elles l'ont vue, les filles de Sion, gracieuse comme le printemps en ses roses fleuries, et l'ont proclamée bienheureuse.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

EN moi, toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi tout l'espoir de la vie et de la vertu. Moi, comme la rose plantée au bord des eaux, j'ai donné mon fruit.

Hymnus

CÆLESTIS aulæ Nūntius,
Arcána pandens Núminis,
Plenam salútat grátia
Dei Paréntem Vírginem.

Virgo propínquam sángine
Matrem Joánnis vísitat,
Qui, clausus alvo, géstiens
Adesse Christum nūntiat.

Verbum, quod ante sácula
E mente Patris pródiit,
E Matris alvo Vírginis,
Mortális Infans, náscitur.

Templo puéllus sístitur,
Legique paret Légifer,
Hic se Redéptor páupere
Prétio redéptus ímmolat.

Quem jam dolébat pérditum,
Mox læta Mater ínvenit
Ignóta doctis méntibus
Edisseréntem Fílium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spírítu,
In sempitérna sácula. Amen.

Ÿ. Regína sacratíssimi Rosárii, ora pro nobis. R̄. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Ad Magnif. Ant. Beáta es, * Virgo María, Dei Génitrix, quæ credidísti Dómino ; perfécta sunt in te quæ dicta sunt tibi, intercède pro nobis ad Dóminum, Deum nostrum.

Oratio

DEUS, cujus Unigénitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis æternæ præ-

Hymne

DE la céleste cour, le Messager,
Découvrant les secrets divins,
Salue pleine de grâce
La Vierge Mère de Dieu.

La Vierge, à sa cousine,
Mère de Jean, rend visite ;
Et lui, au sein clos, tressaillant,
Dénonce le Christ présent.

Le Verbe qui, avant les siècles,
A procédé de la pensée du Père,
Du sein d'une Mère Vierge,
Naît enfant mortel.

Au Temple, l'enfançon est présenté,
A la Loi, obéit le Législateur ;
Ici le Rédempteur s'immole,
Racheté au prix du pauvre.

Celui qu'elle pleurait perdu,
La Mère a bientôt la joie de le trouver.
Ce qu'ignoraient de doctes esprits,
Son Fils le leur expliquait.

Jésus, gloire soit à toi,
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Reine du Très saint Rosaire, priez pour nous. Rÿ. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

A Magnif. Ant. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, Mère de Dieu, qui avez cru au Seigneur ; en vous s'est accompli ce qui vous a été dit ; intercédez pour nous, près du Seigneur, notre Dieu.

Oraison

O DIEU, vous dont le Fils unique, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous a obtenu les récompenses

nia comparávit : concéde, quæsumus, ut, hæc mystéria sacratíssimo beátæ Mariæ Vírginis Rosário recoléntes, et imitémur quod cóntinent, et quod promítunt, assequámur. Per eúndem Dóminum.

Et fit Commemoratio tantum præcedentis, S. Brunonis, Conf.

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

¶. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R/. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

SANCTI Brunónis Confessóris tui, quæsumus, Dómine, intercessiónibus adjuvémur : ut, qui majestátem tuam gráviter delinquendo offéndimus, ejus méritis et précibus, nostrórum delictórum véniam consequámur. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invit. Solemnitátem Rosárii Vírginis Mariæ celebremus : * Christum ejus Fílium adorémus Dominum.

Hymnus

IN monte olívis cónsito
Redémptor orans prócidit,
Mæret, pavéscit, déficit,
Sudóre manans sánguinis.

A proditóre tráditus
Raptátur in pœnas Deus,
Durisque vinctus néxibus,
Flagris cruéntis cæditur.

Intéxta acútis séntibus,
Coróna contuméliæ,
Squalénti amíctum púrpora,
Regem coronat glóriæ.

du salut éternel, accordez à notre demande, que, méditant ces mystères, par le très saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Bruno, Conf.

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

¶. Le Seigneur l'a conduit par des voies de droiture.
Ry. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

QUE de saint Bruno, votre Confesseur, les intercessions nous aident, nous vous le demandons, Seigneur, afin qu'ayant offensé gravement votre Majesté, par nos péchés, nous obtenions par ses mérites et ses prières, le pardon de nos fautes. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Célébrons la solennité du Rosaire de la Vierge Marie : * Adorons le Christ, son Fils, notre Seigneur.

Hymne

SUR le mont planté d'oliviers,
Le Rédempteur priant est prosterné,
Il est triste, effrayé, défaillant,
Sa sueur coule en gouttes de sang.

Par un traître livré,
Dieu est traîné au supplice,
Lié de dures chaînes
Il est fouetté jusqu'au sang.

Tressée d'épines aiguës,
La couronne d'ignominie,
Avec un haillon de pourpre,
Couronne le roi de gloire.

Molis crucem ter árduæ,
Sudans, anhélans, cóncidens,
Ad montis usque vérticem
Gestáre vi compéllitur.

Confíxus atro stípíte
Inter sceléstos innocens,
Orándo pro tortóribus,
Exsánguis efflat spíritum.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

IN I NOCTURNO

Ant. Angelus Gábriel * nuntiávit Mariæ : et concépit de Spíritu Sancto.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hómínis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérsas : însuper et pécora campi.

Trois fois sous le dur poids de la croix
Suant, haletant, il succombe ;
Jusqu'au sommet de la montagne,
Il est contraint de la porter.

Cloué à l'affreux poteau,
Entre des scélérats, l'innocent,
Priant pour ceux qui le torturent,
N'ayant plus de sang, rend l'esprit.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. L'Ange Gabriel porta son message à Marie et elle conçut du Saint-Esprit.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

YAHWÉH, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom,
— par toute la terre!

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire* dans les hauteurs des cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes
Le fils de l'homme pour que tu t'en soucies?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Elohim,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains,
7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsta terra!

Ant. Angelus Gábriel nuntiávit Mariæ : et concépit de Spíritu Sancto.

Ant. Intrávit María * in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth.

Psalmus 18.

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

2. Dies diéi erúctat verbum * et nox nocti índicat sciéntiam.

3. Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

4. In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

5. In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamó suo :

6. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

7. Et occúrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

8. Lex Dómini immaculáta, convértens ánimas : * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

9. Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda : * præcéptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

10. Timor Dómini sanctus, pérmanens in sáeculum sáeculi : * judícia Dómini vera, justificáta in semet-ípsa.

11. Desiderabília super aurum et lápidem pretiósum multum : * et dulcióra super mel et favum.

8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux,
ton nom, par toute la terre.

Ant. L'Ange Gabriel porta son message à Marie et
elle conçut du Saint-Esprit.

Ant. Marie entra dans la maison de Zacharie et salua
Élisabeth.

Psaume 118, 1^{ère} PARTIE. — La beauté des astres.

LES cieux racontent la gloire de Dieu,
Œuvre des mains divines se dit le firmament.

2. Le jour jette au jour l'enivrante parole,
Et la nuit à la nuit en livre le secret.

3. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des mots
Dont on n'entende pas la voix :

4. Par toute la terre s'en répand le son,
Et leurs accents jusqu'aux confins du monde.

II. 5. C'est aux cieux qu'est dressée la tente du soleil,
Qui, comme un fiancé sortant de sa demeure,

6. S'en va, héros joyeux de la course à fournir,
Part d'un bout du ciel,

7. Court jusqu'à l'autre bout,
Rien n'échappant à ses ardeurs.

II^{ème} PARTIE. — Beauté de la loi de Dieu.

III. 8. La loi de Yahwéh est parfaite, réconfortant l'âme ;
— Le témoignage de Yahwéh est sûr, rendant sages les
simples ;

9. Les ordonnances de Yahwéh sont droites, réjouissant
le cœur ; — le précepte de Yahwéh est clair, illuminant
les yeux ;

10. La crainte de Yahwéh est pure, stable pour tou-
jours ; — les jugements de Yahwéh sont vrais, tous
également justes.

11. Plus aimables que de l'or, que beaucoup d'or fin, —
plus doux que du miel, que du miel de rayons.

12. Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.

13. Delícta quis intélligit? ab occúltis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

14. Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delícto máximo.

15. Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.

16. Dómine, adjútor meus, * et redémptor meus.

Ant. Intrávit María in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth.

Ant. Péperit Fílium suum * primogénitum, et reclinávit eum in præsépio.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

IV. 12. Aussi ton serviteur est éclairé par eux, — à les garder il y a grand profit ;

13. Mais qui connaît les transgressions ? — Des fautes que j'ignore, purifie-moi ; — des orgueilleux, garde ton serviteur.

14. Ne les laisse pas m'en imposer, — ainsi resterai-je intègre, — pur du grand péché.

15. Qu'elles soient agréées, les paroles de ma bouche, — que les pensées de mon cœur soient devant ta face,

16. Yahwéh, mon rempart et mon goël !

Ant. Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Ant. Ayant mis au monde son Fils premier-né, elle le coucha dans une crèche.

Psaume 23. — Comment se présenter au Maître du monde.

A YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,
L'univers et tous ceux qui l'habitent,

2. Car c'est lui qui, sur les mers, l'a fondée,
Et, sur les flots, l'a dressée.

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire ?

4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.

6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

8. — Qui est ce roi de gloire ?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

10. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. Péperit Fílium suum primogénitum, et reclinávit eum in præsépio.

Ÿ. Sancta Dei Génitrix, semper Virgo María. R̄. Intercede pro nobis ad Dóminum, Deum nostrum.

LECTIO I

De libro Ecclesiástici.

Cap. XXIV, 11-22, 24-31.

IN ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Créator ómnium, et, qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Ab inítio et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

R̄. Súmite psaltérium jucúndum in insígni die solemnitátis vestræ : * Et exultáte Vírgini adjutríci nostræ. Ÿ. Cantáte ei cánticum novum : annuntiáte inter gentes glóriam ejus. Et.

LECTIO II

QUASI cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho : quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamó-

10. Qui est celui-là, ce roi de gloire ?

C'est Yahwéh Sabaoth,

C'est lui, le roi de gloire.

Ant. Ayant mis au monde son Fils premier-né, elle le coucha dans une crèche.

Ÿ. Sainte Mère de Dieu, toujours Vierge, ô Marie.

R/. Intercédez pour nous, près du Seigneur notre Dieu.

LEÇON I

Du livre de l'Ecclésiastique.

Chapitre XXIV, 11-22, 24-31.

EN toutes les créatures j'ai cherché mon repos, — et c'est dans l'héritage du Seigneur que je demeurerai. — Alors il a commandé et m'a dit, le Créateur de tout, — et celui qui m'a créé s'est reposé dans ma tente, — et il m'a dit : « En Jacob prends ta demeure, — et qu'en Israël soit ton héritage, — et parmi mes élus plonge tes racines. » — Dès le commencement et avant les siècles, j'ai été créée — et jusqu'au siècle futur, je ne cesserai pas d'être, — et dans la sainte demeure, devant lui, je remplis mon service. — Et ainsi j'ai eu demeure fixe en Sion, — et dans la cité sainte, j'ai pris mon repos, — et dans Jérusalem est mon royaume. — J'ai poussé mes racines au sein du peuple glorifié, — c'est dans la portion de mon Dieu qu'est son héritage, — et où est le plein épanouissement des Saints, est ma demeure.

R/. Prenez l'harmonieux psaltérion, au jour insigne de votre solennité * Et chantez joyeusement à la Vierge notre secours. Ÿ. Chantez-lui un cantique nouveau ; annoncez, parmi les nations, sa gloire. Et.

LEÇON II

COMME le cèdre au Liban, je me suis élevée, — et comme le cyprès sur le mont Sion ; — je me suis élevée comme le palmier à Cadès, — et comme la plantation de roses à Jéricho, — comme le bel olivier dans les champs, — et comme le platane au bord des eaux, je me suis élevée — comme le cinamome et le baume aroma-

mum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitátem odóris ; et quasi storax et gálbanus et úngula et gutta et quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiómem meam, et quasi bálsamum non mixtum odor meus. Ego quasi terebínthus exténderi ramos meos, et rami mei honóris et grátia.

R̄. Vidi speciósam ascendéntem désuper rivos aquárum ; cujus inæstimábilis odor erat nimis ; * Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. V̄. Astitit Regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et.

LECTIO III

EGO mater pulchræ dilectiόνis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me, omnes qui concupíscitis me, et a generatióibus meis implémini ; spíritus enim meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatióes sæculórum. Qui edunt me adhuc esúrient, et qui bibunt me adhuc sítient. Qui audit me non confundétur, et qui operántur in me non peccábunt. Qui elúcidant me vitam ætérnam habébunt.

R̄. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? Vidérunt eam filiaë Sion, et beátam dixérunt, * Et regínaë laudavérunt eam. V̄. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Et regínaë. Glória Patri. Et regínaë.

tique, j'ai donné du parfum ; — comme la myrrhe de choix, j'ai donné suave parfum ; — et comme le storax, le galbanum, l'onyx et l'aloès, — comme l'*oliban* sorti sans incision, j'ai parfumé ma demeure, — et comme celle d'un baume non mélangé est mon odeur. — Moi, comme le térébinthe, j'ai étendu mes rameaux, — et mes rameaux sont rameaux d'honneur et de grâce.

R⁷. J'ai vu une beauté montant au-dessus du bord des eaux, répandant en abondance un parfum inestimable. * Et comme un jour de printemps, des roses fleuries l'entouraient, et des lis des vallées. V̄. Elle s'est tenue, la Reine, à votre droite en vêtement tissu d'or, entouré de broderies. Et.

LEÇON III

JE suis la mère de la belle dilection, — de la crainte, de la science et de la sainte espérance. — En moi, toute la grâce de la voie et de la vérité, — en moi, tout l'espoir de la vie et de la vertu. — Venez à moi, vous tous qui me désirez — et rassasiez-vous de mes fruits, — car mon esprit est plus doux que le miel, — et le bien de mon héritage, plus que le miel de rayon. — Mon souvenir restera dans les générations des siècles. — Ceux qui se nourrissent de moi, en auront encore faim, — et ceux qui boivent à ma source en auront encore soif. — Ceux qui m'écoutent ne seront pas confondus, — et ceux qui agissent par moi ne pécheront pas, — et ceux qui me voient en clair auront la vie éternelle.

R⁷. Quelle est celle qui s'est avancée comme le soleil et belle comme Jérusalem ? Elles l'ont vue, les filles de Sion et l'ont proclamée bienheureuse, * Et les reines l'ont louée. V̄. Et comme aux jours de printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lys des vallées. Et les reines. Gloire au Père. Et les reines.

IN II NOCTURNO

Ant. Cum indúcerent * Jesum paréntes ejus, ut sísisterent eum Dómino, Símeon accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum.

Psalmus 44

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego ópera mea Regi.

2. Lingua mea cálamus scribæ, * velóciter scribéntis.

3. Speciósus forma præ filiis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis : * proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

4. Accíngere gládio tuo super femur tuum, * potentíssime.

5. Spécie tua et pulchritúdine tua * inténde, próspere procéde, et regna.

6. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : * et dedúcet te mirabíliter délixtera tua.

7. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum Regis.

8. Sedes tua, Deus, in sáculum sáculi : * virga directiónis virga regni tui.

9. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : * proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

10. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis : * ex quibus delectavérunt te filia regum in honóre tuo.

11. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto : * circúmdata varietáte.

12. Audi, filia, et vide, et inclína aurem tuam : * et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris tui.

13. Et concupíscet Rex decórem tuum : * quóniam

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. Alors que ses parents apportaient Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, Siméon le reçut dans ses bras et bénit Dieu.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

DE mon cœur débordent — de bonnes paroles. — Je vais dire, moi — mon poème au roi — 2. Ma langue, le calame, — du scribe rapide.

1^{re} PARTIE. — *Le Roi Messie.*

II. 3. Tu es beau — plus que les fils de l'homme. — La grâce est répandue — sur tes lèvres, — parce qu'il t'a béni, — Elohim, à jamais.

III. 4. Ceins ton glaive — sur ta cuisse, ô héros. — 5. Dans ta gloire et ta majesté, — heureusement chevauche — 6, pour la cause de la vérité — et la défense de la justice.

IV. *Dans ta gloire et ta majesté, — redoutable est ta droite.* — 7. Tes flèches sont aiguisées, — des peuples sont sous toi; — *ils sentent leur cœur défaillir,* — les ennemis du roi.

V. 8. Ton trône, ô Élohim, — est pour les siècles à jamais. — Sceptre de droiture, — le sceptre de ta royauté. — 9a. Tu aimes la justice, — et tu hais l'iniquité.

VI. 9b. C'est pourquoi il t'a oint, — Elohim, ton Dieu, — d'un parfum de joie, — plus que tes compagnons. — 10a De myrrhe et d'aloès, — sont tous tes vêtements.

2^{me} PARTIE. — *L'Épousée.*

VII. 10b. Des palais d'ivoire, — te vient le son joyeux des luths. — Des filles de rois — se présentent en riches parures. — 11. La reine est à ta droite, — vêtue de l'or d'Ophir.

VIII. 12. Écoute, ô fille, et vois, — et prête l'oreille. — Oublie ton peuple — et la maison de ton père, — 13a. car il est épris, — le roi, de ta beauté.

ipse est Dóminus Deus tuus, et adorábunt eum.

14. Et filia Tyri in munéribus * vultum tuum deprecabúntur : omnes dívites plebis.

15. Omnis glória ejus filia Regis ab intus, * in fimbriis áureis circumamícta varietátibus.

16. Adducéntur Regi vírgines post eam : * próxima ejus afferéntur tibi.

17. Afferéntur in lætítia et exsultatióne : * adducéntur in templum Regis.

18. Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos príncipes super omnem terram.

19. Mémoires erunt nóminis tui : * in omni generatióne et generatióne.

20. Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : * et in sáeculum sáeculi.

Ant. Cum indúcerent Jesum paréntes ejus, ut sísterent eum Dómino, Símeon accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum.

Ant. Requiréntes Jesum * paréntes ejus, invenérunt illum post tríduum in médio doctórum.

Psalmus 45

DEUS noster refúgium, et virtus : * adjútor in tribulatióne, quæ invenérunt nos nimis.

2. Proptérea non timébimus dum turbábitur terra : * et transferéntur montes in cor maris.

3. Sonuérunt, et turbátæ sunt aquæ eórum : * conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus.

4. Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : * sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

5. Deus in médio ejus, non commovébitur : * adjuvábít eam Deus mane dilúculo.

IX. 13b. Parce qu'il est ton Seigneur, — soumetts-toi à lui. — 14. Tyr, avec ses présents, — va flatter ton regard. — Voici les riches du peuple, — 15a. avec tout ce qu'ils ont de précieux.

X. 15b. La fille du roi est entrée — avec sa parure de pierres précieuses, — de l'or pour vêtement, — dans un tissu multicolore. — 16a. On présente au roi — des vierges à la suite.

XI. 16b. Ce sont ses compagnes, — qu'elle t'amène. — 17. Elles sont présentées — dans la joie et l'allégresse ; — elles sont introduites — dans le palais du roi.

Épilogue.

XII. 18. A la place de tes pères, — seront tes fils, — tu les mettras princes — sur toute la terre. — 19. Ils perpétueront ton nom, — de génération en génération. — 20. C'est pourquoi les peuples te loueront, — dans les siècles à jamais.

Ant. Alors que ses parents apportaient Jésus pour le présenter au Seigneur, Siméon le reçut dans ses bras et bénit Dieu.

Ant. Cherchant Jésus, ses parents le trouvèrent après trois jours au milieu des docteurs.

Psaume 45. — Inébranlable confiance.

ELOHIM est pour nous un refuge et une force, [ment
Un secours que dans l'affliction, on trouve facile-

2. C'est pourquoi nous ne craignons pas, quand la terre
[tremble,

Quand les monts vacillent jusqu'au sein de la mer,

3. Qu'elles grondent et mugissent, ses vagues,

Que sous son flot grossi, tremblent les montagnes.

Refrain. *Yahwéh Sabaoth est avec nous,*

Forteresse pour nous, est le Dieu de Jacob.

II. 4. Un fleuve et ses canaux réjouissent la ville de Dieu
Le Très-Haut a consacré son habitation.

5. Élohim est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée.
Il la secourra, Élohim, dès le point du jour.

6. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna :
* dedit vocem suam, mota est terra.

7. Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

8. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usque ad finem terræ.

9. Arcum conteret, et confringet arma : * et scuta comburet igni.

10. Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

11. Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Ant. Requirentes Jesum parentes ejus, inveniunt illum post triduum in medio doctorum.

Ant. Cœpit contristari, * et factus est sudor ejus in horto sicut guttæ sanguinis.

Psalmus 86

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

2. Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

3. Memor ero Rahab, et Babylonis * scientium me.

4. Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, * hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : * et ipse fundavit eam Altissimus?

6. Dominus narrabit in scripturis populorum, et principum : * horum, qui fuerunt in ea.

7. Sicut lætantium omnium * habitatio est in te.

Ant. Cœpit contristari, et factus est sudor ejus in horto sicut guttæ sanguinis.

6. Les peuples sont troublés et les royaumes chancellent,
Au son de sa voix, la terre se dissout.

Refrain. 7. Yahwéh Sabaoth est avec nous,
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 8. Venez et contemplez les merveilles de Yahwéh,
(Les prodiges qu'il a étalés sur la terre.)

Faisant cesser la guerre jusqu'aux extrémités du

9. Il brise l'arc, il émousse la lance, [monde.
Et il brûle les boucliers dans le feu.

10. Arrêtez-vous et apprenez que moi, Élohim,
Je suis élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus

Refrain. Yahwéh Sabaoth est avec nous, [de la terre.
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Cherchant Jésus, ses parents le trouvèrent après
trois jours, au milieu des docteurs.

Ant. Il commença d'être triste et sa sueur, dans le
jardin, devint comme des gouttes de sang.

Psaume 86. — *L'âme de l'Église.*

SA fondation — est sur les saintes montagnes.

Il aime, Yahwéh, — les portes de Sion,
Plus que tous les habitats de Jacob.

2. De glorieuses choses sont dites de toi
Cité de Dieu.

II. 3. Je me souviendrai de Rahab et Babel,
A cause de ceux qui me connaissent.

4. Voici la Philistie — Tyr avec Cousch,
« Celui-ci est né là : »

5. A Sion chacun dira : « Mère ».
Car chacun est né en elle.

III. Celui qui l'a fondée, — c'est le Très-Haut,

6. Yahwéh comptera — dans le registre des peuples :
« Celui-ci est né là. »

7. Et ils chanteront en dansant :

« Toutes mes sources sont en toi. »

Ant. Il commença d'être triste et sa sueur, dans le
jardin, devint comme des gouttes de sang.

Ψ. Post partum, Virgo, invioláta permansísti. R̄. Dei Génitrix, intercède pro nobis.

LECTIO IV

CUM Albigénsium hâeresis per Tolosátium regiõnem ímpie grassarétur, atque áltius in dies radíces ágeret, sanctus Domínicus, qui nuper Prædicatórum órdis fundaménta jécerat, ad eam convelléndam totus incúbuit. Id ut præstáret valídus, auxiliùm beátæ Vírginis, cujus dígnitas illis erróribus impudentíssime petebátur, cuique datum est cunctas hâereses interímere in univérso mundo, eníxis précibus implorávit. A qua (ut memóriæ próditum est) cum mónitus esset ut Rosárium pópulis prædicáret, velut singuláre advérsus hâereses ac vítia præsídiùm ; mirum est quanto mentis fervóre et quam felíci succéssu injúctum sibi munus sit exsecútus. Est autem Rosárium certa precánda fórmula, qua quíndecim angelicárum salutatiónum décadas, oratióne Domínica interjécta, distínguimus, et ad eárum síngulas tótidem nostræ reparatiónis mystéria, pia meditatióne recólimus. Ex eo ergo témpore pius hic orándi modus mirabiliter per sanctum Domínicum promulgári auge-rique cœpit. Quem ejúsdem institutórem auctorémque fuisse, summi Pontífices apostólicis lítteris passim affirmárunť.

R̄. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri, fecísti viríliter : * Quia cunctas hâereses sola interemísti. Ψ. Pulchra es et decóra, terríbilis ut castrórum ácies ordináta. Quia.

1. Aux Albigeois qui enseignaient que le corps matériel était réalité mauvaise, que le Fils de Dieu n'avait pu prendre qu'une apparence de corps et non un corps réel et qui déniaient à la Sainte Vierge, la gloire d'une vraie maternité, on ne pouvait opposer prédication et

∇. Après l'enfantement, ô Vierge, vous êtes restée inviolée. R̄. Mère de Dieu intercédez pour nous.

LEÇON IV

ALORS que l'hérésie Albigeoise répandait l'impiété dans la province de Toulouse et s'y enracinait chaque jour plus profondément, saint Dominique, qui venait de fonder l'Ordre des Frères Prêcheurs, s'appliqua tout entier à la faire disparaître. Pour y arriver plus sûrement, il implora, par des prières assidues, le secours de la bienheureuse Vierge dont les hérétiques attaquaient la dignité avec une souveraine impudence, et à laquelle il a été donné de détruire les hérésies dans l'univers entier. D'après la tradition, Marie lui recommanda de prêcher le Rosaire au peuple, lui faisant entendre que cette prière serait un secours exceptionnellement efficace, contre les hérésies et les vices. Aussi est-il prodigieux de voir avec quelle ferveur d'âme et avec quel succès, il s'acquitta de la tâche imposée. Or le Rosaire est une formule particulière de prière, dans laquelle on distingue quinze dizaines de salutations angéliques ; elles sont séparées par l'Oraison dominicale, et à chacune d'elles on se rappelle dans une pieuse méditation, autant de mystères de notre rédemption. C'est donc à partir de ce moment que, grâce à saint Dominique, cette pieuse manière de prier commença à se faire connaître et à se répandre ; et les papes ont plusieurs fois affirmé, dans leurs Lettres apostoliques, que saint Dominique est l'auteur et l'instituteur de cette forme de prière.¹

R̄. Vous, gloire de Jérusalem, vous, joie d'Israël, vous, l'honneur de notre peuple, vous avez agi virilement :
* Car, à vous seule, vous avez ruiné toutes les hérésies.
∇. Vous êtes belle et rayonnante, terrible comme une armée rangée en bataille. Car.

dévotion mieux adaptées que la dévotion à la Vierge Mère et à l'humanité du Verbe fait chair, et la prédication des mystères du Rosaire rappelant au peuple chrétien les grands épisodes de la vie de Jésus et de sa Mère.

LECTIO V

INNUMERABILES porro fructus ex hac tam salutári institutione in christíanam rempúblicam dimanárunt. Inter quos victória illa mérito numerátur, quam sanctíssimus Póntifex Pius quintus et ab eo inflammáti christiáni príncipes apud Echínadas ínsulas de Turcárum tyránno potentíssimo reportárunt. Nam, cum illa ipsa die ea victória reláta sit, qua die sacratíssimi Rosárii sodalitatés per univérsum orbem consuétas supplicatiónes perágerent statutásque preces de more fúnderent, iis précibus haud immérito refértur accépta. Quod quidem cum étiam Gregórius tértius décimus testátus esset, ut pro tam singulári beneficio beátæ Vírgini sub appellatióne Rosárii perénnis grátiaé ubíque terrárum haberéntur, in ecclésiis ómnibus, in quibus altáre Rosárii foret, Offícium, ritu dúplici majóri, perpétuo de eo celebrándum indíxit; aliíque Pontífices Rosárium recitántibus ejusdémque Rosárii sodalitatibus indulgéntias pene innúmeras concessére.

R̄. Déxtera tua magnificáta est in fortitúdine, déxtera tua confrégit inimícos: * Submérsi sunt in aquis veheméntibus, et opéruit eos mare. V̄. Benedíxit te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros. Submérsi.

LECTIO VI

CLEMENS vero undécimus, ánimo réputans insignem páriter victóriam, anno millésimo septingentésimo décimo sexto in Hungáriæ regno a Cárolo sexto in imperatórem Romanórum elécto de innúmeris Turcárum cópiis relátam, eo die contigísse quo festum Dedicatiónis sanctæ Mariæ ad Nives celebráretur, atque eódem ferme témpore quo sacratíssimi

LEÇON V

CETTE institution si salutaire fut pour le peuple chrétien la source d'innombrable sbienfaits. On cite entre autres, avec raison, la victoire que le très saint Pontife Pie V et les princes chrétiens enflammés par ses paroles remportèrent près des îles Échinades, sur le puissant sultan des Turcs. En effet, au jour même où fut remportée cette victoire, les confréries du très saint Rosaire adressaient à Marie, dans tout l'univers, les supplications accoutumées et les prières prescrites selon l'usage. Aussi ce succès a-t-il été attribué, non sans raison, à ces prières. Grégoire XIII en a lui-même rendu témoignage, et pour qu'en souvenir d'un bienfait si extraordinaire, d'éternelles actions de grâces fussent rendues à la bienheureuse Vierge, invoquée sous l'appellation de Notre-Dame du Rosaire, il a concédé un Office du rite double majeur, à célébrer à perpétuité dans toutes les églises où il y avait un autel du Rosaire. D'autres Papes ont accordé des indulgences presque innombrables à ceux qui réciteraient le Rosaire et aux confréries du Rosaire.

R̄. Votre droite a été magnifiée en sa force, votre droite a brisé les ennemis ; * Ils ont été submergés sous les eaux impétueuses et la mer les a couverts. V̄. Il vous a bénie, le Seigneur, parce que par vous il a réduit à rien nos ennemis. * Ils ont été submergés.

LEÇON VI

UNE autre victoire insigne ayant été remportée, en dix-sept cent seize, dans le royaume de Hongrie, sur les troupes innombrables des Turcs, par Charles VI, empereur élu des Romains, le jour où l'on célébrait la fête de la Dédicace de sainte Marie aux Neiges, et environ à l'heure où les confrères du très saint Rosaire, après avoir organisé dans la Ville sainte une supplication publique et solennelle, avec un immense concours de peuple

Rosárii confrátres públicam solemnémque supplicatiónem in alma Urbe, ingénti pópuli concúrso magnáque religióne, peragéntes, férvidas ad Deum preces pro Turcárum depressióne fúnderent ac poténtem opem Deíparæ Vírginis in auxiliúm Christianórum humíliter implorárent ; eam ob rem, victóriam illam, nec non liberátam paulo post eorúmdem Turcárum obsidióne Corcyrénsē ínsulam, ejúsdem beátæ Vírginis patrocínio pie cénsuit adscribéndam. Quam ob rem ut hujus quoque tam insígnis benefícií perénnis semper et memória exstáret et grátia, sacratíssimi Rosárii festum eódem ritu celebrándum ad Ecclésiám univérsam exténdit. Hæc ómnia Benedíctus décimus tértius in Breviáριο Románo appóni jussit. Leo autem tértius décimus in turbulentíssimis Ecclésiæ tempóribus, diúque preméntium malórum sæva tempestáte, cunctos in orbe fidéles, iterátis apostólicis lítteris ad Mariális Rosárii, præsértim per Octóbrem mensem, frequéntiam veheménter incéndit, aucto quoque ánnui festi solemnitátis ritu, additáque litaníis Lauretánis Regínæ sacratíssimi Rosárii invocatióne, et Offício de eádem solemnitáte próprio Ecclésiæ univérsæ concéssó. Sanctíssimam ergo Dei Genitricem cultu hoc eídem gratíssimo júgiter venerémur ; ut, quæ tóties Christi fidélibus, Rosárii précibus exoráta, terrénos hostes profligáre dedit ac pérdere, inférnos páriter superáre concédát.

R/. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in capite ejus coróna stellárum duódecim. V. Dábitur cápiti tuo augméntum gratiárum et coróna ínclýta próteget te. Et. Glória Patri. Et.

et une grande piété, répandaient aux pieds du Seigneur de ferventes prières, pour la défaite des Turcs et imploreraient humblement le puissant secours de la Vierge Mère de Dieu, en faveur des Chrétiens, Clément XI jugea pieusement devoir attribuer cette victoire au patronage de la bienheureuse Vierge, ainsi que la délivrance de l'île de Corcyre assiégée par les Turcs et qui eut lieu peu après. C'est pourquoi, voulant perpétuer la mémoire et la reconnaissance d'un aussi insigne bienfait, il étendit à l'Église universelle, la fête du Très Saint Rosaire, sous le même rite. Benoît XIII ordonna d'insérer la mention de toutes ces faveurs, dans le Bréviaire Romain. Enfin Léon XIII, en ces temps très troublés de l'Église, par ce cruel déchaînement de maux qui nous pressent depuis si longtemps, a souvent et vivement excité, par des Lettres apostoliques réitérées, à la récitation fréquente du Rosaire Marial, surtout pendant le mois d'Octobre. Il a aussi élevé le rite de la solennité de la fête annuelle, ajouté aux Litanies de Lorette, l'invocation « Reine du Très saint Rosaire » et concédé à toute l'Église un Office propre, pour cette même solennité. Vénérons donc continuellement la très sainte Mère de Dieu, par cette prière qui lui est très agréable, pour que celle qui tant de fois invoquée par les fidèles du Christ avec les prières du Rosaire, leur a donné de battre et de ruiner leurs ennemis terrestres, leur accorde pareillement de triompher de leurs ennemis infernaux.

Ry. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, et la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête, une couronne de douze étoiles. V. On donnera à ta tête un accroissement de grâces, et une couronne éclatante te protégera. Et. Gloire au Père. Et.

IN III NOCTURNO

Ant. Apprehéndit * Pilátus Jesum, et flagellávit.

Psalmus 95

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabilia ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terribilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávit.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. Apprehéndit Pilátus Jesum, et flagellávit.

AU III^{ième} NOCTURNE

Ant. Pilate fit prendre et flageller Jésus.

Psaume 95. — Chant de missionnaire.

CHANTEZ à Yahwéh, un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.

2. Chantez, Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
 3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.
- II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Élohim,
5. Car tous les Élohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.
- III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh, honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.
- IV. Dites parmi les nations : yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.
- V. Qu'ils jubilent, les cnamps, et tout ce qu'ils contiennent
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde dans la justice
Et les peuples dans sa vérité.
- Ant.* Pilate fit prendre et flageller Jésus.

Ant. Míletes plecténtes corónam * de spinis, imposuérunt super caput ejus.

Psalmus 96

DOMINUS regnávít, exsúltet terra : * læténtur insulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptilia : * et qui gloriántur in simulácris suis.

8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit, et lætáta est Sion.

9. Et exsultavérunt filiaë Judæ, * propter judícia tua, Dómine :

10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.

11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

13. Lætámini, justí, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Míletes plecténtes corónam de spinis, imposuérunt super caput ejus.

Ant. Crucis impérium * super húmerum ejus : regnávít a ligno Deus.

Ant. Les soldats tressant une couronne d'épines la mirent sur sa tête.

Psaume 96. — *Le jugement dernier.*

YAHWÉH règne! qu'elle exulte, la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!

2. Des nuées épaisses l'entourent,
La justice et le jugement sont la base de son trône.
 3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
 4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble, la terre,
 5. Les montagnes fondent comme la cire
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.
 6. Ils annoncent, les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.
- II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Élohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion :
 9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
 10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.
- III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
 13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. Les soldats tressant une couronne d'épines la mirent sur sa tête.

Ant. L'empire de la Croix est sur son épaule ; Dieu a régné par le bois.

Psalmus 97.

CANTATE Dómino cánticum novum : * quia mirabilia fecit.

2. Salvávit sibi délixtera ejus : * et bráchium sanctum ejus.

3. Notum fecit Dóminus salutáre suum : * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

4. Recordátus est misericórdiæ suæ, * et veritátis suæ dómui Israël.

5. Vidérunt omnes términi terræ * salutáre Dei nostri.

6. Jubiláte Deo, omnis terra : * cantáte, et exultáte, et psállite.

7. Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi : * in tubis ductílibus, et voce tubæ córneæ.

8. Jubiláte in conspéctu regis Dómini : * moveátur mare, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et qui hábitant in eo.

9. Flúmina plaudent manu, simul montes exultábunt a conspéctu Dómini : * quóniam venit judicáre terram.

10. Judicábit orbem terrárum in justítia, * et pópulos in æquitáte.

Ant. Crucis impérium super húmerum ejus : regnávit a ligno Deus.

V. Speciósá facta es et suávis. *R.* In deliciis tuis, sancta Dei Génitrix.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-38.

IN illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galiléæ, cui nomen Názareth, ad

Psaume 97. — *Le règne du Messie.*

1^{re} PARTIE. — *Premier avènement.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Car il a fait des merveilles.

2. Il n'a pris pour secours que sa propre main
Et le bras de sa sainteté.

II. 3. Il a fait connaître, Yahwéh, son salut ;
Aux yeux des nations, il a révélé sa justice ;

4. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité
Envers la maison d'Israël.

III. 5. Tous les confins de la terre ont vu
Le salut de notre Dieu.

6. Jubilez devant Yahwéh, terre entière,
Réjouissez-vous, exultez, chantez.

2^{me} PARTIE. — *Second avènement.*

IV. 7. Chantez à Yahwéh avec le kinnor ;
Avec le kinnor et la voix des cantiques,
Avec des trompettes et au son du shofar,

8. Jubilez devant le roi Yahwéh.

V. Qu'elle frémisses, la mer, avec ce qu'elle contient,
Le monde et tous ses habitants.

9. Que les fleuves applaudissent,
Qu'en même temps les montagnes exultent,

VI. Devant la face de Yahwéh, car il vient

10. Pour juger la terre.

Il jugera le monde dans la justice,
Et les peuples dans la droiture.

Ant. L'empire de la Croix est sur son épaule ; Dieu a régné par le bois.

V. Belle avez-vous été faite et suave, R/. En vos délices,
sainte Mère de Dieu.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-38.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé à une cité
de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge fiancée

Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria. Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis.

Sermo de S. Maria.

AD commendationem gratiæ suæ et ad destructionem humanæ sapientiæ, Deus de femina sed virgine dignatus est carnem assumere, ut similem simili redderet, contrarium contrario curaret, pestiferam spinam evelleret, peccati chirographum potentissime deleret. Heva spina fuit; Maria rosa exstitit. Heva spina, vulnerando; Maria rosa, omnium affectus mulcendo. Heva spina, inficiens omnibus mortem; Maria rosa, reddens salutiferam omnibus sortem. Maria rosa fuit candida per virginitatem, rubicunda per caritatem; candida carne, rubicunda mente; candida virtutem sectando, rubicunda vitia calcando; candida affectum purificando, rubicunda carnem mortificando; candida Deum diligendo, rubicunda proximo compatiendo.

R/. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris,
* Et flores mei fructus honoris et honestatis. V. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris et agnitionis, et sanctæ spei. Et.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶.

Bened.: Cujus festum colimus, ipsa Virgo virginum intercédât pro nobis ad Dóminum.

LECTIO VIII

Sermo de Aquæductu.

VERBUM caro factum est, et habitat jam in nobis. Habitat in memoria nostra, habitat in cogitatione, quia usque ad ipsam descendit imaginationem. Quonam modo, inquis? Nimirum jacens in præsepio,

d'un homme qui s'appelait Joseph, de la maison de David et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Bernard, Abbé.

Sermon sur Sainte Marie.

POUR faire apprécier sa grâce et confondre l'humaine sagesse, Dieu a daigné prendre chair d'une femme, mais d'une femme vierge, pour rétablir le semblable par le semblable, guérir le contraire par un contraire, arracher l'épine vénéneuse et effacer, avec une souveraine puissance, la cédule du péché. Ève a été l'épine, Marie fut la rose. Ève a été l'épine en blessant, et Marie, la rose, en adoucissant les sentiments de tous. Ève a été l'épine inoculant la mort à tous, et Marie la rose qui nous a tous guéris. Marie fut une rose blanche par la virginité, et rouge par la charité ; blanche par sa chair, rouge par son esprit ; blanche en recherchant la vertu, rouge en foulant aux pieds les vices ; blanche par la pureté des affections, rouge par la mortification de la chair ; blanche par son amour de Dieu, rouge par sa compassion pour le prochain.

Ry. Moi, comme la vigne, j'ai donné suave parfum,
* Et mes fleurs deviennent fruits d'honneur et de noblesse.
V. Je suis la mère de la belle dilection, et de la crainte et de la science et de la sainte espérance. Et.

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on partage la Leçon VIII, en deux leçons dont la première finit au signe ¶.

Bénédict. : Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des Vierges, intercède elle-même pour nous auprès du Seigneur.

LEÇON VIII

Sermon sur l'Aqueduc.

LE Verbe s'est fait chair, et dès maintenant il habite en nous. Il habite dans notre pensée, car il descend jusque dans notre imagination elle-même. Comment cela, dites-vous ? Mais en gisant dans la crèche, en reposant sur le sein virginal, en prêchant sur la montagne, en

in virgináli grémio cubans, in monte prædicans, in oratione pernóctans, in cruce pendens, in morte pal-lens, liber inter mórtuos et in inférno ímperans, seu étiam tértia die resúrgens, et Apóstolis loca clavórum, victóriæ signa, demónstrans, novíssime coram eis cæli secréta conscéndens. Quid horum non vere, non pie, non sancte cogitátur? ¶ Quidquid horum cógito, Deum cógito ; et per ómnia est Deus meus. Hæc ego meditári dixi sapiéntiam, et prudéntiam judicávi eru-ctáre memóriam suavitátis ; quóniam in hujuscémodi núcleis virga sacerdotális copiósa prodúxit, quam, in supérnis háuriens, ubérius nobis María refúdit. In supérnis plane et ultra Angelos, quæ Verbum ex ipso Patris corde suscepit.

R/. Surge, própera, amíca mea ; jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit, * Flores apparuérunt in terra nostra. V. Dóminus dabit benignitátem, et terra nostra dabit fructum suum. Flores. Glória. Flores.

Pro S. Marco Papa et Conf. :

LECTIO IX

MARCUS, Románus, Constantíno Magno impera-tóre Póntifex, instítuit ut epíscopus Ostiénsis, a quo Románus Póntifex consecrátur, pállio uterétur, Duas Romæ basilicas ædificávit, álteram in Urbe, álteram via Ardeatína ; quas Constantínus, auctas, magnis munéribus exornávit. Vixit in pontificátu menses octo, sepultúsque est in cœmetério Balbínæ.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

I. Lætáre, * Virgo Mater ; surréxit Christus de sepúlcro.

passant la nuit en prières, en se laissant suspendre à la croix et défigurer par le trépas, en se montrant libre entre les morts et en commandant à l'enfer ; en ressuscitant le troisième jour, en montrant à ses Apôtres, dans les marques des clous, les signes de sa victoire, enfin en s'élevant devant eux au plus haut des cieux. ¶ Quelle est celle de ces pensées dont la méditation ne nourrit pas la vérité, la piété, la sainteté ? Dans chacune d'elles, c'est à Dieu que je pense, et dans ces mystères, je trouve mon Dieu. Méditer ces choses, c'est sagesse, et c'est prudence que d'en rappeler le souvenir. Ce Sauveur est comme l'amande du fruit produit en abondance par la verge d'Aaron, et que Marie est allée cueillir, dans les hauteurs des cieux, pour le répandre sur nous à profusion. Oui, c'est dans les hauteurs et plus haut que les Anges, que Marie a reçu le Verbe, elle l'a reçu du sein même du Père.

℞. Lève-toi, hâte-toi, mon amie, car déjà l'hiver est passé, la pluie s'en est allée et a disparu. * Les fleurs ont apparu dans notre terre. √. Le Seigneur donnera sa bienveillance et notre terre donnera son fruit. Les fleurs. Gloire au Père. Les fleurs.

Pour S. Marc, Pape et Confesseur :

LEÇON IX

MARC, Romain, Pape au temps de l'empereur Constantin le Grand, établit que l'Évêque d'Ostie, par qui le Pontife Romain est consacré, aurait l'usage du pallium. Il construisit, à Rome, deux basiliques, l'une dans la ville, l'autre sur la voie Ardéatine, basiliques que Constantin embellit par de grandes libéralités. Il vécut huit mois dans l'exercice du Pontificat et fut enseveli dans le cimetière de sainte Balbine.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

I. Réjouissez-vous, Vierge Marie, le Christ est ressuscité du tombeau.

2. Ascéndit Deus * in jubilatióne, et Dóminus in voce tubæ.

3. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum.

4. Assúmpta est * Mariá in cælum : gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum, allelúia.

5. Exaltáta est * Virgo Mariá super choros Angelórum, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

IN me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Ego, quasi rosa plantáta super rivos aquárum, fructificávi.

Hymnus

JAM morte, victor, óbruta,
Ab ínferis Christus redit,
Fractísque culpæ vínculis,
Cæli reclúdit límina.

Visus satis mortálibus
Ascéndit ad cæléstia,
Dextræque Patris ássidet
Consors Patérnæ glóriæ.

Quem jam suis promíserat,
Sanctum datúrus Spíritum,
Linguis amóris ígneis
Mæstis alúmniis ímpluit.

Solúta carnis póndere
Ad astra Virgo tóllitur,
Excépta cæli júbilo
Et Angelórum cánticis.

Bis sena cingunt sídera
Almæ paréntis vérticem :
Throno propínqua Fílii
Cunctis créatis ímperat.

2. Dieu est monté, dans la jubilation, et le Seigneur, au son de la trompette.

3. L'Esprit du Seigneur a rempli l'orbe des terres.

4. Elle a été élevée au ciel, Marie ; les Anges se réjouissent, et dans leurs louanges, bénissent le Seigneur, alléluia.

5. Elle a été exaltée, la Vierge Marie, au-dessus des chœurs des Anges et sur sa tête est une couronne de douze étoiles.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

EN moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi tout l'espoir de la vie et de la vertu. Moi, comme la rose, plantée sur le bord des eaux, j'ai donné du fruit.

Hymne

DÉJÀ vainqueur de la mort ensevelie,
Des enfers, le Christ revient ;
Ayant brisé les liens du péché,
Il ouvre les entrées du ciel.

Suffisamment vu des mortels,
Il monte aux régions célestes
Et s'assied à la droite du Père,
Associé à la gloire paternelle.

Celui qu'aux siens il avait promis,
L'Esprit-Saint qu'il devait donner,
En langues de feu d'amour,
Il le répand sur ses disciples tristes.

Libérée du poids de la chair,
Aux astres la Vierge est emportée,
Reçue par la joie du ciel
Et les cantiques des Anges.

Deux fois six astres couronnent
La tête de la Mère de vie ;
Tout près du trône de son Fils
Elle commande à tout le créé.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sácula. Amen.

Ÿ. Elégit eam Deus, et præelégit eam. R̄. Et habitáre eam fecit in tabernáculo suo.

Ad Bened. Ant. Solemnitátem hodiérnam * sacratíssimi Rosárii Genitrícis Dei Mariæ devóte celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Christum.

Oratio

DEUS, cujus Unigénitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis æternæ præmia comparávit : concéde, quæsumus, ut, hæc mystéria sacratíssimo beátæ Mariæ Vírginis Rosário recoléntes, et imitémur quod contém, et quod promíttunt, assequámur. Per eúmdem Dóminum.

**Ad Laudes tantum fit Comm. S. Marci
Papæ et Conf. :**

Ant. Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, dicit Dóminus.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

EXAUDI, Dómine, preces nostras : et, interveniénte beáto Marco Confessóre tuo atque Pontífice, indulgéntiam nobis tríbue placátus et pacem. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde item ad Laudes tantum Commemoratio Ss. Sergii, Bacchi, Marcelli et Apuleii, Mm. :

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur l'a choisie et l'a préférée. R/. Il l'a fait habiter dans son tabernacle.

A Bénéd. Ant. La solennité d'aujourd'hui, du Très Saint Rosaire de Marie, Mère de Dieu, célébrons la dévotement, afin que la Vierge intercède pour nous auprès de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison

O DIEU, vous dont le Fils unique, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous a obtenu les récompenses du salut éternel, accordez à notre demande que, méditant ces mystères, par le Très Saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Notre-Seigneur.

A Laudes seulement, on fait Mémoire de S. Marc Pape et Confesseur :

Ant. Fort bien, serviteur bon et fidèle ; parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup, dit le Seigneur.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R/. Et il lui a montré le royaume des cieux.

Oraison

EXAUCEZ, Seigneur, nos prières, et, par l'intervention du bienheureux Marc, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous l'indulgence et la paix. (Par Notre-Seigneur.)

De même à Laudes seulement, on fait Mémoire des Saints Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, Mm. :

Ant. Vestri capilli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus meliôres estis vos.

∇. Exsultábunt Sancti in glória. R̄. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

SANCTORUM Mártyrum tuórum nos, Dómine, Sér-gii, Bacchi, Marcélli et Apuléii beáta mérita prosequántur : et tuo semper fácient amóre fervéntes. Per Dóminum.

AD PRIMAM

Ant. Lætáre * Virgo Mater ; surréxit Christus de sepúlchro.

Psalmi ut in Festis, p. 28, et in Resp. brevi
∇. Qui natus es de María Vírgine.

AD TERTIAM

Ant. Ascéndit Deus * in jubilatione, et Dóminus in voce tubæ.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

IN me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Ego, quasi rosa plantáta super rivos aquárum, fructificávi.

R̄. *br.* Sancta Dei Génitrix, * Semper Virgo María. Sancta. ∇. Intercéde pro nobis ad Dóminum, Deum nostrum. Semper. Glória Patri. Sancta. ∇. Post partum, Virgo, invioláta permansísti. R̄. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

AD SEXTAM

Ant. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

∇. Ils exulteront, les Saints en gloire. R7. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

QUE de vos saints Martyrs, Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, les bienheureux mérites, Seigneur, nous accompagnent et qu'ils nous soient toujours fervents en votre amour. Par Notre-Seigneur.

A PRIME

Ant. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; le Christ est ressuscité du tombeau.

Psaumes comme aux Fêtes, p. 28 et au Répons bref : ∇. Qui es né de la Vierge Marie.

A TIERCE

Ant. Dieu est monté dans la jubilation, et le Seigneur, au son de la trompette.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

EN moi, toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi tout l'espoir de la vie et de la vertu. Moi, comme la rose plantée sur le bord des eaux, j'ai donné mon fruit.

R7. *br.* Sainte Mère de Dieu, * Toujours Vierge, ô Marie. Sainte. ∇. Intercédez pour nous, auprès du Seigneur, notre Dieu. Toujours. Gloire au Père. Sainte. ∇. Après l'enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée inviolée. R7. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

A SEXTE

Ant. L'Esprit du Seigneur a rempli l'orbe des terres.

Capitulum. — *Eccli, XXXIX, 19.*

FLORETE flores quasi lílium et date odórem et frondéte in grátiam; collaudáte cánticum et benedicite Dóminum in opéribus suis.

R. *br.* Post partum, Virgo, * Invioláta permansísti. Post partum. *Ÿ.* Dei Génitrix, intercéde pro nobis. Invioláta permansísti. Glória Patri. Post partum. *Ÿ.* Speciósá facta es et suávis. *R.* In deliciis tuis, sancta Dei Génitrix.

AD NONAM

Ant. Exaltáta est * Virgo María super choros Angelórum, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 17-18.*

QUASI cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho.

R. *br.* Speciósá facta es * Et suávis. Speciósá. *Ÿ.* In deliciis tuis, sancta Dei Génitrix. Et suávis. Glória Patri. Speciósá. *Ÿ.* Elégit eam Deus, et præelégit eam. *R.* Et habitáre eam fecit in tabernáculo suo.

IN II VESPERIS

Añæ 1. Quæ est ista, * speciósá sicut colúmba, quasi rosa plantáta super rivos aquárum?

2. Virgo potens, * sicut turris David : mille clýpei pendent ex ea, omnis armatúra fórtium.

3. Ave, María, * grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus.

4. Benedíxit te Dóminus * in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros.

Capitule. — *Eccli XXXIX, 19.*

PORTEZ des fleurs comme le lis, répandez votre parfum et un feuillage de grâce ; chantez en chœur un cantique et bénissez le Seigneur dans toutes ses œuvres.

R̄. *br.* Après l'enfantement, ô Vierge, * Inviolée vous êtes demeurée. Après l'enfantement. *Ÿ.* Mère de Dieu, intercédez pour nous. Inviolée vous êtes demeurée. Gloire au Père. Après l'enfantement. *Ÿ.* Belle vous avez été faite, et suave. *R̄.* En vos délices, sainte Mère de Dieu.

A NONE

Ant. Elle a été exaltée, la Vierge Marie, au-dessus des chœurs des Anges, et sur sa tête est une couronne de douze étoiles.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 17-18.*

COMME le cèdre au Liban, j'ai été élevée, et comme le cyprès sur le mont Sion ; comme le palmier à Cadès, j'ai été élevée, et comme la plantation de rose, à Jéricho.

R̄. *br.* Belle vous avez été faite, * Et suave. *Ÿ.* En vos délices, sainte Mère de Dieu. Et suave. Gloire au Père. Belle. *Ÿ.* Dieu l'a choisie et l'a préférée. *R̄.* Et il l'a fait habiter dans son tabernacle.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Ant. 1. Quelle est celle-ci, belle comme la colombe, plantée comme une rose, au bord des eaux ?

2. Vierge puissante, comme la tour de David ; mille boucliers y sont suspendus, toute l'armure des forts.

3. Salut, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.

4. Le Seigneur vous a bénie en sa puissance, car par vous, il a réduit à rien nos ennemis.

5. Vidérunt eam * fíliæ Sion vernántem in flóribus rosárum, et beatíssimam prædicavérunt.

Capitulum. — *XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

IN me grátia omnis viæ et vertitátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Ego, quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificávi.

Hymnus

ME gestiéntem gáudiis,
Te sáuciam dolóribus,
Te jugi amíctam glória,
O Virgo Mater, pángimus.

Ave, redúndans gáudio
Dum cóncipis, dum vísitas ;
Et edis, offers, ínvenis,
Mater beáta, Fílium.

Ave, dolens, et íntimo
In corde agónem, vérbera,
Spinas crucémque Fílii
Perpéssa, princeps Mártyrum.

Ave, in triúmphis Fílii,
In ignibus Parácliti,
In regni honóre et lúmíne,
Regína fulgens glória.

Veníte, gentes, cárpíte
Ex his rosas mystériis,
Et pulchri amóris ínclytæ
Matri corónas néctite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sácula. Amen.

5. Elles l'ont vue, les filles de Sion, gracieuse comme le printemps en ses roses fleuries et elles l'ont proclamée bienheureuse.

Capitule. *Eccli. XXIV, 25 et XXXIX, 17.*

EN moi la grâce de la voie et de la vérité, en moi tout l'espoir de la vie et de la vertu. Moi, comme la rose plantée sur le bord des eaux, j'ai donné mon fruit.

Hymne

C'EST toi, tressillante de joie,
Toi, broyée par les douleurs,
Toi, revêtue d'éternelle gloire,
Que nous chantons, ô Vierge Mère.

Salut à toi, inondée de joie
En l'Annonciation, en la Visitation,
Quand tu mets au jour, offres et retrouves
O bienheureuse Mère, ton Fils.

Salut à toi, dolente en ton cœur,
De l'agonie, de la flagellation,
Des épines, de la croix de ton Fils,
En ta souffrance, Reine des Martyrs.

Salut pour les triomphes du Fils,
Les flammes du Paraclet,
L'honneur et l'éclat de ton règne,
Reine, brillante de gloire.

Venez, nations, et cueillez,
A ces mystères, des roses,
Et à la gloire du bel amour,
A sa Mère, tressez des couronnes,

Jésus, gloire soit à toi,
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Regína sacratíssimi Rosárii, ora pro nobis. ℞. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Ad Magnif. Ant. Beáta Mater * et intácta Virgo, gloriósa Regína mundi, séntiant omnes tuum iuvámen, quicúmque célebrant tuam sacratíssimi Rosárii solemnitátem.

Oratio

DEUS, cujus Unigénitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis æternæ præmia comparávit : concéde, quæsumus ; ut, hæc mystéria sacratíssimo beátæ Mariæ Vírginis Rosário recoléntes, et imitémur quod cónitent, et quod promíttunt, assequámur. Per eúndem Dóminum.

Et fit Commemoratio sequentis, S. Birgittæ, Viduæ :

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℞. Inténde, prospere procéde, et regna.

Oratio

DOMINE Deus noster, qui beátæ Birgittæ, per Fílium tuum unigénitum, secréta cæléstia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis, in revelatióne sempiternæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. Per eúndem Dóminum.



Ÿ. Reine du Très Saint Rosaire, priez pour nous. R̄. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

A Magnif. Ant. Bienheureuse Mère et intégralement Vierge, glorieuse Reine du monde, qu'ils sentent votre secours, tous ceux qui célèbrent la solennité du Très Saint Rosaire.

Oraison

O DIEU, vous dont le Fils unique, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous a obtenu les récompenses du salut éternel, accordez à notre demande que, méditant ces mystères, par le Très Saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du suivant, Ste Brigitte, Veuve :

Ant. Le royaume des cieus est semblable à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

Ÿ. Dans ta beauté et tes charmes. R̄. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

S EIGNEUR notre Dieu, qui, par votre Fils unique, avez révélé à la bienheureuse Brigitte, les secrets du ciel, accordez-nous, par son intercession, à nous, vos serviteurs, de nous réjouir dans l'allégresse de la révélation de votre gloire éternelle. Par le même Notre-Seigneur.

